



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de COULSON (Frank T.), MARTINA (Piero Andrea), « Livre V »,
Commentaire Vulgate des Métamorphoses d'Ovide. Livres I-V

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10729-3.p.0684](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10729-3.p.0684)

Publié sous licence CC BY 4.0

LIVRE V

In hoc quinto libro continentur iste mutationes : Phineus et sui, Pretus et Polidetus, in lapides ; Pireneus in ruinam ; dii in diuersas figuras – Iupiter in aquilam, Iuno in uaccam, Diana in felem, Venus in piscem, Mercurius in ibidem – ; Proserpina in reginam inferni ; Cyane in fontem sui nominis ; Stelles filius Messie in stellionem ; Arethusa in limpham ; Ascalaphus in bubonem ; Acheloides in Syrenes ; Ceres de tristi in letam ; Lincus in lincam feram ; Pierides in picas, et in hoc terminabitur liber iste. Precedencium ad subsequencia talis habetur continuatio : ita Perseus exprimebat qualiter uictoriam habuit de Gorgone et hoc est *et dum*.

1. EA predicta ; CEPHENVM illorum populorum, pro Cephenorum ; DANEIUS Danes filius, Perseus.

2. FREMITV TVRBE¹ fremente turba.

3. CONIVGALIA FESTA ad differentiam aliorum festorum.

Id est talia que solent in coniugiis decantari.

[f. 45v]

4. QVI talis ; ARMA bella.

5. INQVE uel *inde*² ; REPENTINOS subitos ; CONVIVIA VERSA id est conuiuantes uersos ; TVMVLTVS lites.

6. FRETO mari frementi ; QVOD fretum ; QVIETVM ante, id est pacificum. *assimilare* : comparare tumultum illum.

7. Et o. VNDIS maris.

Qualiter *uentorum rabies exasperat* mare exprimit Lucanus dicens : « Primus ab Oceano caput exeris Athlanteo, | Chore, mouens estus ; iam te tollente furebat | pontus et in scopulos totas erexerat undas ».

exasperat id est ualde asperat, id est stringit et uoluit³, id est asperum et crudelem facit.

8. IN HIIS inter istos ; PHINEVS proprium nomen, frater Cephei.

1 cf. Tarrant *in app.*

2 INQVE uel inde] S, INQVE V (uel inde *in ras.* V), INDE uel inque W.

3 id est stringit et uoluit] S W, *in ras.* V.

LIVRE V

Ce cinquième livre contient les transformations suivantes : Phinée et les siens, Prétus et Polydecte, en pierres ; Pyrénée en ruine ; les dieux en différentes figures – Jupiter en aigle, Junon en génisse, Diane en chatte, Vénus en poisson, Mercure en ibis – ; Proserpine en reine des enfers ; Cyané en la source qui porte son nom ; Stelles fils de Messie en stellion ; Aréthuse en eau ; Ascalaphe en hibou ; les filles d’Achéloüs en sirènes ; Cérès d’affligée en heureuse ; Lyncus en lynx sauvage ; les Piérides en pies, et sur ce point se termine ce livre. Entre ce qui précède et ce qui s’ensuit, le récit continue de cette façon : Persée racontait donc comment il avait remporté la victoire sur la Gorgone et cela à partir des mots *et pendant*.

1. CES CHOSES dites préalablement ; DES CÉPHÈNES de ces peuples, *Cephenum* pour *Cephenorum* ; fils DE DANAÉ, c’est-à-dire Persée.

2. DU FRÉMISSEMENT D’UNE FOULE d’une foule frémissante.

3. FÊTES CONJUGALES par rapport à d’autres célébrations.

C’est-à-dire des chants que l’on chante dans les mariages.

[f. 45v]

4. Tel QUI ; LES ARMES les guerres.

5. LES BANQUETS TRANSFORMÉS les convives transformés.

6. AUX FLOTS à la mer frémissante ; LESQUELS flots ; TRANQUILLES avant, c’est-à-dire apaisés.

assimiler : comparer ce tumulte.

7. LES ONDES de la mer.

Lucain exprime comment *la rage des vents hérissé* la mer en disant : « Le premier, tu sors la tête de l’Océan Atlantique, Corus, en agitant les flots ; déjà, sous ton action, la mer était furieuse et avait dressé toutes ses ondes contre les écueils ».

exasperat (*hérissé*), c’est-à-dire rend très âpre, c’est-à-dire serre et enroule, c’est-à-dire rend violent et cruel.

8. PARMİ EUX parmi ceux-ci ; PHINÉE nom propre, frère de Céphée.

⟨belli actor⟩ propter dissensionem quem mouere intendebat.

9. ERATE CVSPIDIS HASTAM existentem, id est habentem cuspidem ex ere.

⟨fraxineam⟩ de fraxino, illa arbore factam.

10. EN ecce; PREREPTA a Perseo; CONIVGIS id est illius que debet esse mea coniunx.

coniugis dicit quia sibi fuerat ante promissa Andromede quam liberaret eam Perseus a monstris marinis; *prerepta* antequam coniuncta esset michi iure matrimoniali; uel *prerepta* antequam deberet michi rapi⁴.

11. PENNE tue; VERSVS uariatus.

⟨penne⟩ quia Perseus habebat pennas.

12. CONANTI Phineo; MITTERE telum; CEPHEVS proprium nomen, frater Phinei.

Iupiter : notum est qualiter Iupiter in specie auri concubuit cum Dane et ex illa genuit Perseum.

13. GERMANE o frater; FVRENTEM ardore belli.

Germani sunt qui de eodem germine manent⁵.

14. MERITIS pro; -NE numquid; HEC GRATIA talis remuneratio.

⟨tantis meritis⟩ quanta fuerunt de filia mea a morte liberanda.

15. REDDITVR Perseo; VITAM illius; SERVATAM uel *seruate*; DOTE hac remuneracione Perseo.

Ypallage, id est rependis tu mortem Perseo pro uita ipsius Andromedes seruata?

Tu dicis quod uis esse ultor coniugis *prerepta quam*.

16. QVAM Andromeden; VERVM ueritatem; ADEMIT abstulit.

17. GRAVE iratum uel auctorizabile; NEREYDVM nimpharum maris; HAMON quantum ad Libicos Iupiter.

⟨Hamon⟩ pro Ioue dicitur qui in gigantomachia mutauit se in arietem, unde in tali specie adhuc colitur in Egipto. Vnde infra : « Duxque gregis, dixit, fit Iupiter, unde recuruis | nunc quoque formatus etc. »

Et non solum Nereydum set *belua* etc., et ita *illo tibi tempore* etc.

19. ILLO in; RAPTA illa.

Rapta fuit tibi cum fuit peritura, scilicet cum alligata est ad saxum. Quasi diceret : iam pridem rapta est tibi, et non modo, unde modo non

4 uel... rapi] S W, in ras. V.

5 manent] S W, sunt nati in ras. V².

«*auteur de la guerre*» à cause de la discorde qu'il voulait provoquer.

9. UNE HASTE qui était à POINTE DE BRONZE, c'est-à-dire qui avait une pointe en bronze.

«*fraxineam*» de frêne, faite du bois de cet arbre.

10. RAVIE par Persée ; DE LA FEMME c'est-à-dire de celle qui doit être ma femme.

Il dit *femme* parce qu'Andromède lui avait été promise avant que Persée la libérât du monstre marin ; et *ravie* avant qu'elle fût unie à moi par le lien du mariage, ou bien *ravie* avant qu'on dût me la ravir.

11. Tes AILES.

«*les ailes*» parce que Persée avait des ailes.

12. À LUI QUI ALLAIT Phinée ; LANCER son arme ; CÉPHÉE nom propre, frère de Phinée.

Jupiter : on sait bien que Jupiter coucha avec Danaé sous la forme d'une pluie d'or et qu'il engendra Persée d'elle.

13. GERMAIN ô frère ; FURIEUX par l'ardeur de la guerre.

On appelle germains ceux qui naissent du même 'germe', de la même semence.

14. Pour DES MÉRITES ; CETTE GRÂCE une telle rémunération.

«*des mérites aussi grands*» que fut celui d'avoir sauvé ma fille de la mort.

15. ON RÉCOMPENSE Persée ; sa VIE ; AVEC CETTE DOT avec cette récompense pour Persée.

C'est une hypallage, c'est-à-dire : la mort est-elle le salaire que tu paies à Persée pour avoir sauvé la vie d'Andromède elle-même ?

Tu dis que tu veux être le vengeur d'une épouse ravie, *laquelle...*

16. LAQUELLE Andromède.

17. GRAVE irrité ou bien avec autorité ; DES NÉRÉIDES des nymphes marines ; AMMON Jupiter, pour les Libyens.

Il dit *Ammon* à la place de Jupiter qui, dans la gigantomachie, se transforma en bélier, c'est pourquoi c'est sous cette forme qu'il est adoré en Égypte. Voir plus bas : « Jupiter, dit-elle, se mit à la tête du troupeau ; de là vient qu'il est aujourd'hui encore représenté avec (des cornes) recourbées etc. ».

Et non seulement des Néréides, mais *le monstre* etc., et ainsi *en ce moment à toi* etc.

19. En CE ; RAVIE elle.

Elle te fut enlevée quand elle fut condamnée à mourir, c'est-à-dire quand elle fut enchaînée au rocher. Comme s'il disait : elle t'a déjà été

debes bellum pro ea mouere. Ita dico *nisi tu crudelis exigit id ipsum quod pereat*, et ideo potius moues bellum ut pereat quam ut eam per bellum habeas, quasi diceret : tu forsitan bella moues non ut illam uolens habere, set ut uolens eam perire.

20. QVO tempore ; PERITVRA FVIT perire debuit ; CRVDELIS tu.

21. VT PEREAT filia mea ; LEVABERE alleuaberis.

22. HAVT non, numquid ; REVINCTA liberata.

Quasi diceret : numquid satis est quod in presencia tua religata est ?
Nec ei tulisti opem quia patruus nec quia sponsus.

23. PATRVVS tu existens illius ; -VE uel.

Proprie dixit *patruus*, quia patruus est ex parte patris, auunculus ex parte matris. Erat enim iste Phineus frater Cephei patris Andromaches⁶.

24. A QVOQVAM ab aliquo ; SIT SERVATA filia mea.

Quasi diceret : tu non deberes dolere.

25. PREMIA que bene meruit ; -QVE uel *-ue*⁷ ; ERIPIES Perseo ; MAGNA magni precii.

<uidentur> id est uiderentur, tempus pro tempore.

26. VBI quibus ; AFFIXA alligata ; PETISSES petere debuisses illa.

Et quia petere noluisti.

27. SINE permittite illum ; PETIIT premia⁸ ; ORBA orbata ; SENECTVS mea.

orba a filia mea, scilicet ego qui sum senex.

28. FERRE habere ; MERITIS suis.

quod scilicet petere *est pactus* scilicet Perseus *uoce*, quia in rei ueritate promisit illam petere, *meritis*, in remuneratione, quia promissa fuit illi Andromache⁹ in remuneratione si posset illam liberare.

29.

prelatum quia magis placuerat michi ut tu haberes illam quam ille, set prelatus est morti.

certe dicit quia certum erat mori in instanti nisi liberaretur.

30. ILLE Phineus ; NICHIL dixit ; CONTRA uerba Cephei ; HVNC Cephea, scilicet.

6 andromaches] V S W, *rectius* andromedes.

7 QVE uel ue] S, QVE V, VE uel que W.

8 premia] S W, *in ras.* V.

9 andromache] S W, *in ras.* V, *rectius* andromede.

enlevée auparavant, et non maintenant, donc ce n'est pas maintenant que tu dois faire la guerre pour elle. Je parle ainsi à *moins que toi, cruel, tu n'exiges qu'elle périsse*; et ainsi la guerre que tu provoques vise à la faire périr plus qu'à l'obtenir pour femme, comme s'il disait : tu fais la guerre non par désir de l'obtenir, mais par désir de sa mort.

20. DANS QUEL moment ; CRUEL toi.

21. QUE ma fille PÉRISSE.

22.

Comme s'il disait : n'est-ce pas assez qu'on l'ait enchaînée sous tes yeux ? Tu ne lui as pas porté secours ni comme oncle ni comme mari.

23. Toi qui es son ONCLE.

Il utilise à juste titre le mot 'patruus' (oncle), parce que 'patruus' désigne l'oncle paternel, 'auunculus' l'oncle maternel. Et en fait ce Phinée était le frère de Céphée, le père d'Andromaque.

24. QUE ma fille AIT ÉTÉ SAUVÉE.

Comme s'il disait : tu ne devrais pas te plaindre.

25. RÉCOMPENSE qu'il a bien méritée ; TU ARRACHERAS à Persée ; GRANDE d'une grande valeur.

Il utilise *uidentur* (indicatif présent) à la place de *uiderentur* (subjonctif imparfait), un temps pour l'autre.

26. (DES ROCHERS) OÙ auxquels ; tu aurais dû ALLER la CHERCHER.

Et parce que tu n'as pas voulu aller la chercher.

27. LAISSE permets lui ; A GAGNÉ la récompense ; ma VIEILLESSE.

(*vieillesse*) *privée* de ma fille, c'est-à-dire moi, qui suis vieux.

28. Pour ses MÉRITES.

(*l'accord*) *qu'il*, c'est-à-dire Persée, *a passé*, c'est-à-dire d'aller la chercher, *par la parole*, puisqu'en vérité il avait promis d'aller la chercher, *pour ses mérites*, en récompense, puisqu'on lui avait promis Andromaque en récompense, s'il pouvait la libérer.

29.

Il dit *préféré* parce que j'aurais préféré que tu l'aies plutôt que lui, mais je le préfère à la mort.

Il dit (mort) *certaine* parce qu'il était certain qu'elle allait mourir sur le champ, si elle n'était pas libérée.

30. IL Phinée ; ne répondit RIEN ; CONTRE les mots de Céphée ; CELUI-CI Céphée, évidemment.

Vnde supra : « Addere tantis | dotibus et meritum, faeant modo numina, tempto; | ut mea sit seruata mea uirtute paciscor ».

31. ALTERNO modo istum, modo illum; HVNC scilicet Cephea; IGNORAT nescit; ILLVM scilicet Persea.

32. CVNCTATVS moratus; BREVI tempore; VIRIBVS tantis.

33. QVANTAS uires; DABAT illi; NECQVICQVAM id est frustra; IN contra. <necquicquam> quia eum non uulnerauit.

Vnde illud : « Quamlibet infirmas adiuuat ira manus ».

34. ILLA scilicet hasta; THORO in; STRATIS letis suis¹⁰.

thoro quia in lectis antiquitus comedebant.

35. -QVE et; FEROX ille iratus.

36. PECTORA Phinei.

<pectora> id est pectora Phinei inimici sui.

<post altaria> quia in nuptiis solebant homines cenare antiquitus ante altaria.

37. ISSET recedisset¹¹; INDIGNVM id est indigne; SCELERATO illi.

Sceleratis non debet ara proficere, unde dicit magister Galterus : « Nec sacra tuetur | ara Ioab ».

Et licet non percussisset Phinea quia se abscondiderat, *tamen*.

38. FRONTE in; RETHI illius uiri.

39. QVI Rethus; CECIDIT ad terram.

[f. 46r]

40. PALPITAT uel *calcitrat*¹²; ASPERGIT fedat; SANGVINE suo.

<calcitrat> calce terram terit.

Ita mortuus fuit ille Rethus, *tum*.

41. TVM mortuo Retho; INDOMITAS intemperatas.

42. CONICIVNT insimul iaciunt, uel *concutiunt*¹³; QVI aliqui.

Hoc uerbum conicio, -cis duas habet significationes, scilicet estimare et insimul iactare, ut in hoc loco estimare significat, secundum quod deriuatur a coniectura.

43. CVM GENERO Perseo; LIMINE introitu.

44. TESTATVS in testimonium adducens; IVS iusticia; FIDEM fidelitatem. *ius* quantum ad deos, *fidem* quantum ad homines.

10 letis] V (*pro lectis*), *om.* S W.

11 recedisset] S W, *in ras.* V.

12 uel calcitrat] V, *om.* S W.

13 uel concutiunt] S W, *om.* V.

Voir plus haut : « À tant de titres je veux, pourvu que les dieux me favorisent, ajouter encore un mérite. Je passe l'accord qu'elle soit à moi, si je la sauve par ma vaillance ».

31. ALTERNATIVEMENT tantôt celui-ci, tantôt celui-là ; CELUI-CI à savoir Céphée ; CELUI-LÀ à savoir Persée.

32. SOUS PEU de temps ; AVEC de si grandes FORCES.

33. COMBIEN de forces ; lui DONNAIT ; VERS contre.

en vain parce qu'il ne le blessa point.

Voir le vers : « Si faibles que soient tes mains, l'ire leur donne de la force ».

34. ELLE à savoir la haste ; dans LE LIT ; DE LA COUCHE de ses lits. *dans le lit* parce que dans les temps anciens l'on mangeait sur les lits.

35. FOUGUEUX celui-ci, en colère.

36. LA POITRINE de Phinée.

« *la poitrine* » celle de Phinée, son ennemi.

« *derrière un autel* » parce qu'autrefois, dans les mariages, l'on mangeait devant les autels.

37. AU SCÉLÉRAT à lui.

Les autels ne doivent pas servir aux scélérats ; à ce propos maître Gautier dit : « Et le saint autel ne protège pas Joab ».

Et quoiqu'il n'eût pas frappé Phinée, parce qu'il s'était caché, *toutefois*...

38. Dans LE FRONT ; DE RÉTHUS de cet homme.

39. LEQUEL Réthus ; TOMBA à terre.

[f. 46r]

40. AVEC SON SANG.

« *il frappe le sol* » : il frotte le sol du talon.

Ainsi mourut ce Réthus, *alors*...

41. ALORS à la mort de Réthus.

42.

Ce verbe 'conicio, -is' a deux sens, à savoir 'estimer' et 'jeter ensemble', et ici il signifie 'estimer', selon ce qui est déduit de 'conjecture'.

43. AVEC SON GENDRE Persée ; SUR LE SEUIL à l'entrée.

44. ATTESTANT prenant à témoin ; IVS (DROIT) justice ; FIDEM (FIABILITÉ) loyauté.

Il dit *ius* (*droit*) par rapport aux dieux, *fidem* (*fiabilité*) par rapport aux hommes.

45. EA bella ; SE PROHIBENTE contra prohibitionem suam.

In maxima enim auctoritate et reuerencia antiquitus habebantur hospites.

46. BELLICA PALLAS dea belli ; EGIDE clipeo suo ; FRATREM Perseum. <fratrem> Pallas enim erat filia Iouis et Perseus similiter.

Pallas adest quod nichil aliud est quam quod ipsa dea est sapientie et quod ipse sapienter pugnauit¹⁴.

Egis dicitur ab 'egle', quod est capra, quia pelle Almatee capre clipeus Palladis erat tectus. Vel egis quasi agis, de ago, -is, quia agitur ante hominem : scutum enim agitur ante pectus.

47. DAT ei ; ANIMOS animositatem ; INDVS id est de India.

48. EDITA nata ; LIMATE proprium nomen nimphe ; VITREIS lucidis ; SVB VNDIS Gangis fluminis.

49. EGREGIVS Athis dico ; QVAM formam ; DIVITE magno.

50. AVGEBAT ipse ; OCTONIS octo ; ANNIS suis existentibus.

Quasi diceret : quamuis naturaliter formosus esset, tamen ornatu ficticio formam suam augmentabat.

integer incorruptus uitio, siue immaculatus, quia pudicus. Vel *integer* id est integre etatis, quia homo non est integer citra iuuentutem, set cum aliquis est in iuuentute tunc dicitur esse integre etatis et uirtutis.

51. INDVCTVS ille, dico ; TYRIAM purpuream ; OBIBAT circuibat.

Tyriam dicit quia apud Tyrum ciuitatem tingitur purpura¹⁵.

52. COLLVM eius.

monilia ornamenta sunt et dicuntur de moneo -nes, eo quod monent mulieres ad¹⁶ castitatem.

53. MADIDOS bene unctos ; CRINALE piliolum.

mirra est unguentum de quo solebant ungere se diuites in festiuitatibus. *crinale* potest appellari quodlibet ornamentum capitis.

54. ILLE scilicet Athis ; QVIDEM certe ; QVAMVIS id est quantum uis ; DISTANTIA remota ; MISSE ab ipso.

14 S W, in ras. V.

15 S W, om. V.

16 ad] S W, in ras. V.

45. CES guerres ; ALORS QU'IL CHERCHAIT À L'EMPÊCHER contre ses efforts pour l'empêcher.

Les hôtes étaient autrefois traités avec la plus grande considération et le plus grand respect.

46. PALLAS BELLIQUEUSE déesse de la guerre ; DE L'ÉGIDE de son bouclier ; LE FRÈRE Persée.

«frère» car Pallas était fille de Jupiter, comme Persée.

Quand il dit *Pallas est présente*, il se réfère au fait qu'elle est la déesse de la sagesse et il veut donc dire que Persée combattit avec sagesse.

Le mot 'egis' (égide), vient de 'egle' qui veut dire chèvre, parce que le bouclier de Pallas était couvert de la peau de la chèvre Amalrée. Ou bien 'egis' c'est presque 'agis', du verbe 'ago, -is' (secouer), parce qu'elle est secouée devant quelqu'un : en effet on secoue le bouclier devant sa poitrine.

47. IL lui DONNE ; INDIEN c'est-à-dire de l'Inde.

48. SORTIE née ; LIMATE nom propre d'une nymphe ; SOUS LES ONDES du fleuve Gange.

49. REMARQUABLE Athis, dis-je ; LAQUELLE beauté.

50. Lui-même AUGMENTAIT ; DES ANNÉES qu'il avait.

Comme s'il disait : quoiqu'il fût naturellement beau, une parure rehaussait toutefois sa beauté.

intègre c'est-à-dire non corrompu par les vices, immaculé, parce que pudique. Ou bien *intègre* c'est-à-dire intègre du point de vue de l'âge, parce qu'un homme n'est pas intègre avant la jeunesse, mais quand quelqu'un est jeune on dit qu'il est intègre du point de vue de l'âge et de la vertu.

51. REVÊTU lui, dis-je ; DE TYR de pourpre.

Il dit *de Tyr* parce que dans la ville de Tyr on utilise la pourpre comme teinture.

52. Son COU.

Les *monilia* (*colliers*) sont des bijoux, et leur nom vient de 'moneo, -es' (exhorter), dans la mesure où ils exhortent les femmes à la chasteté.

53. IMPRÉGNÉS bien oints ; CRINALE (AIGUILLE DE CHEVEU) peigne.

La *myrrhe* est un onguent avec lequel les riches s'oignaient pendant les festivités.

On peut appeler *crinale* n'importe quelle parure pour la tête.

54. CELUI-CI à savoir Athis ; JETÉ par lui.

55. FIGERE infallibiliter; DOCTOR erat.

56. TVM uel *hunc*; LENTA flexibilia; CORNVA arcum flexibilem, uel quia erat de cornu uel quia erat ad modum cornu curuatum.

57.

media : multe enim erant ibi are, set de ara in medio aliarum posita arripuit stipitem.

58. PERCVLIT percussit; CONFVDIT confusa reddidit.

perculit : percello -lis.

fractis in ossibus ora > ypallage, id est ossa fracta in ore eius.

59. HVNC Athim.

Morem exprimit morientis.

60. ASSIRIVS de Assiria regione; IVNCTISSIMVS Licabas, dico, in amicitia.

61.

comes dicit quia multi sunt amici alicuius qui non sunt comites eius.

<non dissimulator> immo uerus amicus. Dissimulare est celare illud quod est, unde illud : « Quod non est simulo dissimuloque quod est ».

62. EXALANTEM emittentem.

<acerbo> funus iuuenum acerbum est, senum uero maturum¹⁷.

63. ILLE Athis.

64. ARRIPIT a manu eius cito capit¹⁸; TIBI o Perseu.

Mecum te certare oportet.

65. LONGVM diu; FATO morte; PVERI Athis; LETABERE letaberis.

66. INUIDIE odii et improperii; DVM adhuc.

Quasi diceret : mors illius pueri cedit tibi magis ad dedecus quam ad laudem.

67. NERVO corda.

emicuit : extra neruum saliit.

68. Quamuis a Perseo VITATVM, TAMEN; SINVOSA ampla; VESTE Persei; PEPENDIT telum illud¹⁹.

<uitatum> quantum ad carnem.

69. HVNC Licabanta; HARPEN ensem suum; SPECTATAM probatam.

arpen : gladium Mercurialem quem comprobauit in occisione Meduse.

17 S W, *om.* V.

18 cito capit] S W, *om.* V.

19 telum illud] S W, *in ras.* V.

55. ENFONCER sans se tromper ; il était PLUS HABILE.

56. CORNES l'arc flexible, parce qu'il était en corne ou bien parce qu'il était courbé à la façon d'une corne.

57.

au milieu : il y avait là beaucoup d'autels, mais il arracha une bûche de l'autel placé au milieu des autres.

58.

perculit (il frappa) : 'percello, -lis' (frapper).

« *le visage dans les os fracassés* » c'est une hypallage, c'est-à-dire : les os fracassés dans son visage.

59. CELUI-CI Athis.

Il exprime la façon dont on meurt.

60. ASSYRIEN de la région d'Assyrie ; TRÈS ATTACHÉ Lycabas, dis-je, très attaché en amitié.

61.

Il dit *compagnon* parce que quelqu'un peut avoir beaucoup d'amis qui ne sont pas ses compagnons.

« *pas un dissimulateur* » au contraire, un véritable ami. Le verbe dissimuler signifie cacher quelque chose qui existe, ainsi : « Je simule ce qui n'est pas et je dissimule ce qui est ».

62.

« *acerbe* » la mort des jeunes est acerbe, celle des vieux arrive à temps.

63. LUI Athis.

64. IL SAISIT il prend vite de la main ; à TOI ô Persée.

Il te faut combattre avec moi.

65. DU DESTIN de la mort ; D'UN ENFANT d'Athis.

66.

Comme s'il disait : la mort de cet enfant te procure plus de honte que de gloire.

67. DU NERF de la corde.

(*un dard*) *s'échappa* : sauta hors de la corde.

68. Quoiqu'ÉVITÉ par Persée, TOUTEFOIS ; DU VÊTEMENT de Persée ; ce dard RESTA SUSPENDU.

« *évité* » par rapport à la chair.

69. CELUI-CI Lycabas ; HARPÉ son épée.

harpé : épée de Mercure dont Persée éprouva la valeur lorsqu'il tua Méduse.

70. ACRISIONIADES Perseus nepos Acrisii ; ADIGIT impellit ; ILLE Licabas.

71. NATANTIBVS trementibus.

Sub cecitate mortis uertuntur²⁰ huc et illuc oculi.

72. AD ILLVM scilicet Athim.

73. AD MANES apud inferos.

Quasi diceret : cum ille mortuus est, quia simul mortui sunt Athis et Licabas²¹.

74. GENITVS MECHIONE filius Mechionis ; PHORBAS proprium nomen.

Hic prosequitur actor de duobus militibus Phinei quos interfecit Perseus. Ita occisi sunt a Perseo Athis et Licabas et *ecce*.

75. LIBIS de Libia ; AMPHIMEDON proprium nomen ; AVIDI illi dico cupidi ; COMMITTERE incipere.

auidi : sicut in *Eneide* de Ascanio : « Ergo auidum pugne dictis ac numine Phebi | Ascanium prohibent ».

[f. 46v]

77. SVRGENTIBVS illis surgere uolentibus ; OBSTITIT contra ; ENSIS Persei.

78. ALTERIVS scilicet Amphimedontis ; ADACTVS ensis dico²².

<*adactus*> de adigo -gis, quod est impingere.

79. AT set ; ACTORIDEN Actoris filium ; CVI Eritho scilicet ; BIPENNIS securis.

Predictos interfecit Perseus ense, *at*.

<*bipennis*> duas habens pennas ad ictus ferendos.

80. TELVM loco teli.

Id est pro telo.

81. -QVE et extantem.

extantem propter signa que ibi stant.

Ypallage, id est extantem in massa multi ponderis. In illo enim ciphon non tantum ymagines depicte erant, set etiam celate, et ideo erat magis ponderosus.

82. TOLLIT Perseus ; CRATERA ciphum.

83. INFIGIT infigendo percutit²³ ; VIRO Erito ; VOMIT uomendo emit-tit ; ILLE Eritus.

20 uertuntur] S W, uertebantur *in ras.* V².

21 quia... licabas] S W, *in ras.* V.

22 ensis dico] S, ensis dico infixus W, *in ras.* V.

23 INFIGIT infigendo percutit] V (*fort. ex percussit*), INFLIGIT infigendo percussit S, INFIGIT infigendo percussit W.

70. ACRISIONIDE Persée, petit-fils d'Acrisius ; CELUI-CI Lycabas.

71.

Aveuglés par la mort, ils tournent les yeux dans tous les sens.

72. À CELUI-CI à Athis, évidemment.

73. CHEZ LES MÂNES aux enfers.

Comme s'il disait : quand il fut mort, parce qu'Athis et Lycabas moururent ensemble.

74. NÉ DE MÉTION fils de Métion ; PHORBAS nom propre.

Ici l'auteur continue sur les deux soldats de Phinée tués par Persée. Ainsi Athis et Lycabas furent tués par Persée et *voilà*...

75. LIBYEN de la Libye ; AMPHIMÉDON nom propre ; AVIDES eux, dis-je, cupides.

avides : comme il est dit dans l'*Énéide* à propos d'Ascagne : « Donc, forts des paroles et de l'autorité de Phébus, ils retiennent Ascagne avide de se battre ».

[f. 46v]

77. À CEUX QUI SE RELEVAIENT à eux qui voulaient se relever ; FIT OBSTACLE contre ; L'ÉPÉE de Persée.

78. DE L'AUTRE c'est-à-dire d'Amphimédon ; ENFONCÉE l'épée, dis-je. <*adactus* (*poussé vers*)> de 'adigo, -is' (pousser vers), c'est-à-dire frapper contre.

79. L'ACTORIDE le fils d'Actor ; À QUI à Érytus, évidemment ; BIPENNE hache.

Persée tua les hommes en question avec l'épée, *mais*...

<*bipenne*> hache qui a deux tranchants pour porter des coups.

80. DARD à la place d'un dard.

C'est-à-dire (la hache utilisée) comme dard.

81. ET en relief.

<*en relief*> à cause des bas-reliefs qui y figurent.

C'est une hypallage, c'est-à-dire qui se détachent sur cette lourde masse : en effet, sur cette coupe les images n'étaient pas seulement peintes, mais aussi ciselées, et pour cela elle était plus lourde.

82. Persée SOULEVA ; UN CRATÈRE un vase.

83. ENFONCE frappe en enfonçant ; À L'HOMME à Érytus ; VOMIT émet en vomissant ; CELUI-CI Érytus.

<infigit> inflictionem et dolorem inferens figit²⁴ cratera in uirum.
rutilum epiteton est, quia proprium sanguinis est ut sit rutilus.

85. INDE Persea; SEMIRAMIO Babilionensi; POLIDEMONA proprium nomen.

Semiramis uxor fuit Nini regis Babilonis, unde et ipsa regina erat.

86. CAUCASEVM a monte quodam; SPERCHIONIDEN a Sperchio fluuio.
Caucaseum : de Sicilia existentem, quia Caucasus mons est in Sicilia.
 Sperchius fluuius est in Tessalia a quo dicitur Sperchionides, quia iuxta Sperchium fluuium erat oriundus.

88. EXTRVCTOS congregatos.

extractos : simile dicit Homerus de Diomede : « Fugientibus ille | instat et extractos morientum calcatur aceruos ».

Faciebat enim Perseus aceruos de cadaueribus mortuorum et desuper gradiebatur.

89. COMMIVS de prope; HOSTI Perseo.

90. INTORQVET in Perseum.

error : errauit iaculum quantum ad Perseum. Dicitur errare quando non percutit illud ad quod mittitur.

<in Ydam> in alium, non in Persea. Ydas ille ibi uenerat causa uidendi bellum, nec erat a parte Phinei, nec a parte Persei se tenebat²⁵.

91. EXPERTEM Idam, dico; FRVSTRA set; NEVTRA ARMA nec Persea nec alium.

frustra dicit quia, quamuis non intromitteret se de bellis, tamen fuit uulneratus.

92. ILLE Ydas; TVENS aspiciens; IMMITEM crudelem.

93. QVANDOQVIDEM pro ex quo; IN PARTES belli; PHINEV o.

<quandoquidem> id est ex quo per uiolentiam et non spontanea uoluntate trahor in alteram partem, o *Phineu* etc.

94. HOSTEM scilicet me; HOC VVLNERE quod scilicet tibi infligam.

<quem fecisti hostem> me scilicet prouocando.

pensa : accipe in remuneratione.

95. REMISSVRVS Ydas.

96. SANGVINE a; DEFECTOS id est euacuatos, destitutos; IN ARTVS supra.

24 figit] W S, infigit ex figit V².

25 se tenebat] S W, in ras. V.

«*enfonce*» il enfonce le cratère sur l'homme, lui infligeant douleur et affliction.

rouge éclatant c'est une épithète, car le propre du sang est d'être rouge éclatant.

85. PUIS Persée ; SÉMIRAMIEN Babylonien ; POLYDEGMON nom propre. Sémiramis était la femme de Ninus, et donc reine elle-même.

86. DU CAUCASE d'une montagne ; DU SPERCHIUS du fleuve Sperchius.

du Caucase : qui vient de Sicile, parce que le Caucase est un mont en Sicile.

Le Sperchius est un fleuve en Thessalie, et c'est de là qu'on dit 'fils du Sperchius', parce qu'il était originaire des environs du fleuve Sperchius.

88.

dressés : Homère dit quelque chose de similaire à propos de Diomède : « Il serre de près les fugitifs, et foule aux pieds des monceaux de mourants qui se dressent devant lui ».

Persée accumulait en effet des monceaux de morts et marchait au-dessus de leurs corps.

89. À SON ENNEMI à Persée.

90. IL BRANDIT contre Persée.

égarement : la javeline s'égare en n'atteignant pas Persée. On dit qu'elle s'égare quand elle ne frappe pas ce vers quoi elle est lancée.

«*sur Idas*» sur un autre, non sur Persée. Cet Idas était venu là pour voir la bataille, n'étant ni du parti de Phinée ni de celui de Persée.

91. QUI S'EST ABSTENU Idas, dis-je ; mais VAINEMENT ; AUCUNE DES DEUX FACTIONS ni celle de Persée ni l'autre.

Il dit *vainement* parce qu'il fut blessé même s'il ne s'était pas mêlé à la bataille.

92. CELUI-CI Idas.

93. À PRENDRE PARTI dans la bataille ; Ô PHINÉE.

«*puisque*» du fait que c'est par la violence et non de mon plein gré que je suis entraîné à prendre un parti, ô *Phinée* etc.

94. L'ENNEMI à savoir moi ; PAR CETTE BLESSURE à savoir celle que je t'infligerai.

«*l'ennemi que tu t'es fait*» c'est-à-dire moi, en me provoquant.

paie : reçois comme rémunération.

95. POUR LE RENVOYER Idas.

96. Par LE SANG ; sur SES MEMBRES.

97. QVOQVE etiam ; CEPHENVM Cephenorum ; PRIMVS nobilior ; ODITES proprium <nomen>.

primus id est precipuus et nobilissimus, id est principalis post regem Cephenorum ; uel existens primus Cephenorum ; uel primus post regem Cephenorum²⁶.

98. CLIMENI proprium <nomen> ; PROTHENORA proprium <nomen> ; IPSEVS proprium <nomen>.

Non est querendum de qua parte fuerunt ipsi ex quo confusio erat in illo bello, et omnes erant inebriati.

99. LINCIADES proprium nomen, uel filius Lincei.

100. EVMATHION proprium nomen ; EQVI equitatis ; TIMIDVS DEORVM religiosus.

Iste Emathion similis erat Deucalioni et Pirre, de quibus supra : « Non illo melior quisquam nec amantior equi | uir fuit aut illa reuerentior ulla dearum ».

101. QVI Emathion ; BELLARE manu.

anni quia senex, nec interest senum pugnare.

102. INCESSIT uel *incedit*²⁷ ; ARMA armatos milites.

103. HVIC Emathioni ; CROMIS proprium <nomen> ; TREMVLS quia senex. *tremulis* quia senex erat : senes enim naturaliter sunt tremebundi. Vel *tremulis* dicit quia timebat.

104. DEMETIT <uel *decutit*>²⁸ ; QVOD caput ; ARE super aram.

<*decutit*> depellit uel²⁹ secat.

105. SEMIANIMIS moriens adhuc ; EXECRANTIA excommunicantia bellantes.

106. EXPIRAVIT emisit.

<*in ignes*> id est in medio holocausto ubi fiebat ignis³⁰.

Adhuc prosequitur actor conflictum illum qui fuit in nuptiis Persei et Andromedes.

107. HINC id est postea ; PROTHEVS uel *Boreas* ; CESTIBVS massis plumbeis

Cestus sunt pelles boum habentes plumbum multum uel ferrum insutum atestante Virgilio qui ait : « In medium geminos immani

26 uel primus] S W, *in ras.* V. ◊ cephenorum] S W, *in ras.* V.

27 INCESSIT uel *incedit*] W, INCESSIT V (uel *incedit in ras.*), INCESSIT uel *incedit* id est procedit S.

28 DEMETIT uel *decutit*], DEMETIT V, DECVTIT uel demetit S, DISCVTIT uel demetit W.

29 depellit uel] S W, *in ras.* V.

30 S W, *in ras.* V.

97. PREMIER plus noble ; HODITÈS nom propre.

premier c'est-à-dire supérieur et très noble, c'est-à-dire le plus important après le roi des Céphènes ; ou bien premier des Céphènes ; ou bien premier après le roi des Céphènes.

98. DE CLYMÈNE nom propre ; PROTHOÉNOR nom propre ; HYPSEÉ nom propre.

Il ne faut pas demander de quel parti ils étaient, du fait que la confusion régnait dans cette bataille et qu'ils étaient tous ivres.

99. LINCIADÉ nom propre, ou fils de Lyncée.

100. ÉMATHION nom propre ; QUI CRAINT LES DIEUX religieux.

Cet Émathion était semblable à Deucalion et à Pyrrha, dont il est dit plus haut : « Aucun homme ne fut plus vertueux que celui-là, ni plus soucieux de la justice, aucune femme n'eut plus que celle-là la crainte des déesses ».

101. QUI Émathion ; SE BATTRE au sens physique.

années parce qu'il était vieux et que combattre n'est pas un souci de vieillard.

102. LES ARMES les guerriers armés.

103. À LUI à Émathion ; CHROMIS nom propre ; QUI TREMBLENT parce qu'il était vieux.

qui tremblent parce qu'il était vieux : il est en effet naturel que les vieillards tremblent. Ou bien il dit *qui tremblent* parce qu'il avait peur.

104. LAQUELLE tête.

«abat en coupant» c'est-à-dire détache ou coupe.

105. À DEMI VIVANT encore mourant ; QUI LANCE DES IMPRÉCATIONS qui maudit les guerriers.

106.

«dans le feu» c'est-à-dire au milieu du sacrifice où l'on faisait du feu.

L'auteur continue à parler de la bataille qui se déroula pendant les noces de Persée et Andromède.

107. ENSUITE c'est-à-dire après ; AVEC DES CESTES des masses en plomb.

Les cestes sont des courroies de cuir de bœuf garnies d'une grande quantité de plomb ou cousues de fer, comme l'atteste Virgile : « Il jette

pondere cestus | proiecit, quibus acer Erix in prelia suetus | ferre manum duro, intendere brachia tergo. | Obstupuere animi : tantorum ingentia septem | terga boum plumbo insuto ferroque rigebant³¹ ».

Isti duo fratres erant ex parte Persei quos interfecit Phineus.

110. AMPHICVS proprium nomen.

«*albenti uitta*» ad designandum quod ipse erat sacerdos Cereris, uel quia sacrificantes Cereri albis utebantur uestibus.

111. IAPETHIDE o; VSVS belli.

Iapethides est proprium nomen et habet formam patronomici; uel Iapeti filius.

[f. 47r]

112. PACIS OPVS scilicet.

113. FESTVM festiuitatem nupciarum.

Respicit ad hoc quod dictum est supra : « Tibiaque et cantus, animi felicia leti | argumenta, sonant ».

114. QVEM Iapetidem; PROCVL pre oculis³² id est a longe.

Citharedi enim non sunt nec debent esse bellicosi.

115. PETALVS proprium <nomen>; CETERA que canere debes.

«*Petalus*» qui erat ex parte Phinei.

117. CONCIDIT Iapetides; RETEMPTAT iterum et iterum.

118. CASV in suo.

119. FEROX bellicosus.

«*Licormas*» qui erat ex parte Persei.

120.

«*de dextro poste*» id est de dextra parte postis.

121. ILLE Petalus.

*immisit*³³ : immittendo conflagit Licormas.

123.

«*leui postis*» id est de leua parte postis.

124.

Ciniphe palus est in Libia a qua dictus est Cinipheus Belates, quia inde erat; uel Ciniphei populi sunt Libie.

125. CORITHI proprium <nomen>.

31 S W, in ras. V. ◊ ferre] *correximus*, forte S W. ◊ tantorum] S, tantarum W. ◊ animi] S, animis W. ◊ ingentia] *correximus* intencia S W.

32 per oculis] S W, in ras. V.

33 cf. Tarrant in *app.*

au milieu deux cestes d'un poids immense, avec lesquels l'ardent Éryx dans les combats avait l'habitude de porter des coups en durcissant l'arrière de ses bras. Les esprits furent frappés de stupeur : énormes étaient les bœufs dont sept immenses peaux étaient rigidifiées grâce au plomb et au fer qu'on y avait cousus ».

Ces deux frères, que Phinée tua, étaient du parti de Persée.

110. AMPYCUS nom propre.

«*par une blanche bandelette*» pour noter qu'il était prêtre de Cérès, ou parce que ceux qui sacrifiaient à Cérès s'habillaient en blanc.

111. Ô JAPÉTIDÈS ; ACTIONS de guerre.

Japétidès est un nom propre qui a la forme d'un patronyme ; ou bien fils de Japet.

[f. 47r]

112. OCCUPATION DE PAIX bien évidemment.

113. LA FÊTE les festivités nuptiales.

Il se réfère à ce qu'il a dit plus haut : « Retentissent les flûtes et les chants interprètes joyeux des cœurs en fête ».

114. LEQUEL Japétidès ; PROCVL 'pre oculis' (devant les yeux), c'est-à-dire de loin.

En effet, les citharèdes ne sont pas belliqueux, et ne doivent pas l'être.

115. PETTALUS nom propre ; LE RESTE que tu dois chanter.

«*Pettalus*» qui était du parti de Phinée.

117. Japétidès TOMBE ; TOUCHE encore et encore.

118. Dans sa CHUTE.

119. FAROUCHE belliqueux.

«*Lycormas*» qui était du parti de Persée.

120.

«*de la partie droite de la porte*» c'est-à-dire du battant droit de la porte.

121. CELUI-CI Pettalus.

il lança : en lançant il heurta Lycormas.

123.

«*de la partie gauche de la porte*» c'est-à-dire du battant gauche de la porte.

124.

Le Cinyps est un marais en Libye, dont Pélatès tire le nom de Ciniphéus, parce qu'il venait de là ; ou bien les Cinyphéens sont un peuple de Libye.

125. DE CORYTHUS nom propre.

«*cobesit*» quia fixa erat cum ligno.

126. HERENTI Chorito; ABAS proprium «nomen», ex parte Persei; CORRUIT cecidit; ILLE Balates.

hausit id est amputauit, set tractum est hoc ab hauriente aquam de puteo, quia eleuando extrahitur aqua de puteo, a simili ille qui percutit aliquem eleuat dexteram suam³⁴.

127. RETINENTE eum.

128. STERNITVR interficitur; PERSEIA uel *Persea*³⁵.

129. NASOMONIACI AGRI a loco.

Vel *Nasomoniaci* id est a Nasomone habitati forsitan per empcionem; uel Nasomones populi sunt³⁶.

130. DIVES AGRI repetit ut addat; DORILAS dico; QVO quia illo.

131. LACIUS quam ille; AVT alter; TOLLEBAT non; FARRIS uel *thuris*; ACERVOS quantum ipse tollebat³⁷.

thuris: in Ausonia³⁸ enim inuenitur thus.

132. HVIVS Dorile.

133. QVEM Dorilam.

135. BRACTEVS proprium nomen; ALCIONEVS Alcionis filius; HOC QVOD PREMIS id est corpore tuo occupas; HABETO habeas.

Vel *Alcioneus* sit proprium nomen et *Bracteus* sit adiectiuum, uel binomius erat³⁹.

136. DE TOT AGRIS quos prius habuisti; EXANGVE id est sine anima, quoniam sine sanguine anima in corpore non potest stare, unde Moyses: anima sedet in sanguine.

«*de tot agris terre*» sarcasmos est, id est hostilis derisio.

137. HVNC Bracteam.

138. VICTOR uel *ultor*; ABANTHIADES Perseus, de genere Abantis; NARE in, et illa⁴⁰.

139. EXACTA EST emissas est.

Ceruix posterior est pars capitis et uocatur occiput, anterior uocatur sinciput, totum uero appellatur caput.

34 S W, in ras. V.

35 PERSEIA uel perseia] W, PERSEIA V (uel perseia in ras.), PERSEA uel perseia S.

36 S W, in ras. V.

37 quam ille] S W, in ras. V. ◊ quantum] S W, in ras. V.

38 ausonia] W S, nasomone ex ausonia V².

39 uel binomius erat] W, in ras. V, om. S.

40 et illa] W S, in ras. V.

« fut clouée » parce que la main avait été fixée au bois de la porte.

126. À LUI QUI ÉTAIT CLOUÉ à Corythus ; ABAS nom propre, quelqu'un du parti de Persée ; CELUI-LÀ Pélatès.

hausit (il transperça) c'est-à-dire amputa, mais l'image est tirée de celui qui puise l'eau d'un puits, parce qu'on puise l'eau d'un puits en la soulevant de bas en haut, et semblablement celui qui frappe quelqu'un le fait en soulevant sa main.

127. QUI le RETIENT.

128.

129. DE LA TERRE DE NASAMON du nom du lieu.

Ou bien *la terre de Nasamon* c'est-à-dire possédée par Nasamon, peut-être parce qu'il l'acheta. Ou bien les Nasamons sont un peuple.

130. Il répète et ajoute RICHE DE TERRE ; DORYLAS dis-je.

131. PLUS VASTE que lui ; OU BIEN un autre ; n'ENTASSAIT pas ; MONTICULES autant qu'il en entassait.

d'encens : en Ausionie on trouve en effet de l'encens.

132. DE CELUI-CI de Dorylas.

133. LEQUEL Dorylas.

135. BRACTÉUS nom propre ; HALCYONÉE fils d'Alcyon ; CE QUE TU ÉCRASES c'est-à-dire ce que tu occupes avec ton corps.

Ou bien *Halcyonée* est un nom propre et *Bracteus (Bactrien)* est un adjectif, ou bien il avait deux noms.

136. DE TES INNOMBRABLES TERRES que tu avais avant ; EXSANGUE c'est-à-dire sans âme, parce que l'âme ne peut pas rester dans un corps sans le sang ; d'où Moïse : « L'âme siège dans le sang ».

« *de tes innombrables terres* » c'est du sarcasme, c'est-à-dire de la dérision hostile.

137. CELUI-CI Bractéus.

138. L'ABANTIDE Persée, de la famille d'Abas ; par le NEZ.

139.

La nuque est la partie postérieure de la tête et elle est appelée occiput, tandis que la partie antérieure est appelée sinciput, et tout l'ensemble est appelé 'caput' (tête).

Similem ictum⁴¹ fecisse dicit Diomedem Homerus : « Ingentem torquet Titides uiribus hastam | transfigitque uiri pectus, pars cuspidis ante | imminet et prodit scapulis pars altera fossis ».

140. DVM id est dum bene pugnat ; MANVM suam ; FORTVNA Persei ; CLICIVM proprium <nomen> ; CLAMYN proprium <nomen>.

141. SATOS natos ; VNA pariter⁴².

Isti erant ex parte Phinei.

Et bene dico quod *diuerso uulnere, nam*.

142. NAM quia ; CLITHI proprium <nomen> ; GRAVI forti ; LIBRATA brando emissa ; LACERTO Persei.

143. FRAXINVS fraxinea hasta ; ACTA est ; CLANIS proprium <nomen>.

144. OCCIDIT moritur ; CELADON <uel *Meladon*>⁴³ ; MINDESIVS de Mindesia regione.

Isti erant ex parte Phinei.

145.

Palestina regio est Ierosolomitana et Iudeorum.

<*dubio genitore creatus*> nesciebatur enim quis esset suus genitor.

dubio : sic notat matrem suam meretricem, quia « cui pater est populus non habet ille patrem ».

146. ETHION proprium <nomen>, occidit.

Poterat ille dici similis esse Zoroe, de quo magister Galterus : « Quo nemo peritior astris | mundanas prenosse uices ».

147. REGIS Cephei ; THOATES proprium <nomen>.

auē deceptus quia mortem suam non preuiderat. Ipse enim credebat se uidisse columbam albam et uiderat cornicem.

[f. 47v]

148. CESO GENITORE occidit ibi ; INFAMIS quia patrem suum interfecit.

149. VNVM Persea scilicet, uel *unus*⁴⁴.

Quamuis multi sint interfecti, *tamen* etc. Quasi diceret : plures sunt illi qui adhuc restant perimendi quam illi qui sunt perempti.

150. ANIMVS uoluntas ; CONIVRATA in mortem Persei.

151. PRO CAUSA iniusta ; MERITVM Persei ; FIDEM Cephei.

41 similem ictum] S W, simile V (ex similem ictum, in ras.).

42 pariter] S W, in ras. V.

43 CELADON uel meladon] CELADON V, MELADON uel celadon W S.

44 uel unus] S W, om. V.

Homère dit que Diomède porta un coup similaire : « Le Tydède lance avec vigueur son grand javelot et transperce la poitrine de l'homme, une partie reste fichée sur le devant et l'autre sort des épaules percées ».

140. PENDANT c'est-à-dire pendant qu'il combattait bien ; sa MAIN ; LA FORTUNE de Persée ; CLYTIUS nom propre ; CLANIS nom propre.

141. SEMÉS nés.

Ceux-ci étaient du parti de Phinée.

Et je dis bien qu'*avec des blessures différentes, en effet...*

142. DE CLYTIUS nom propre ; BALANCÉE lancée avec élan ; AVEC LE BRAS de Persée.

143. LE FRÊNE la lance de frêne ; CLANIS nom propre.

144. MENDÉSIEN de la région de Mendès.

Ceux-ci étaient du parti de Phinée.

145.

Palestine c'est la région de Jérusalem et des Juifs.

<né de père incertain> en effet on ne savait pas qui était son père.

incertain : ainsi il note que sa mère était une prostituée, parce que « celui qui a comme père le peuple n'a pas de père ».

146. ÉTHION nom propre, il meurt.

On pouvait dire qu'il était comme Zoroastre, dont maître Gautier dit : « Personne n'était plus habile que lui à lire à l'avance dans les astres le cours des événements humains ».

147. DU ROI Céphée ; THOACTÈS nom propre.

dupé par l'oiseau parce qu'il n'avait pas prévu sa propre mort. En fait, il croyait avoir vu une colombe blanche et il avait vu une corneille.

[f. 47v]

148. AYANT TUÉ SON PÈRE il mourut là ; INFÂME parce qu'il tua son père.

149. VNVM (UN SEUL) à savoir Persée, ou bien *unus*.

Quoique plusieurs aient été tués, *toutefois* etc. Comme s'il disait : ceux qui restent à anéantir sont plus nombreux que ceux qui ont été anéantis.

150. LIGUÉS pour la mort de Persée.

151. POUR UNE CAUSE injuste ; LE MÉRITE de Persée ; LA LOYAUTÉ de Céphée.

meritum scilicet⁴⁵ Persei : Perseus enim meruerat habere Andromeden. *fidem* Cephei scilicet : fidelis enim erat Cepheus, quia uolebat Persea pactum suum habere et quia contra uoluntatem suam mota erat pugna. Vel *fidem* scilicet hospitalitatis.

Cum debuit dicere iniusta, dixit *impugnante* meritum et fidem.

152. HAC PRO PARTE Persei scilicet ; SOCER Cepheus ; FRVSTRA set ; NOVA CONIVNX Andromede.

153. CVM GENITRICE Calliope ; COMPLENT et hii tres, scilicet Andromede, Calliope et Cepheus⁴⁶.

154. SVPERAT clamorem ipsorum ; CADENTVM morientium.

155. POLLVTOS contaminatos ; SIMVL uel *semel*, id est perfecte ; BELLONA dea belli.

156. RENOVATA PRELIA milites renouatos.

157. VNVM Persea.

159. PRETER iuxta ; LVMEN eius.

Dictum est quod undique multi institerant Perseo et *hic applicat*.

160. HIC Perseus ; VMEROS suos ; AD MAGNE SAXA COLVMPNE id est ad columpnam magnam existentem de saxo.

161. GERENS Perseus ; ADVERSA opposita.

163. CHAONIVS a Caonia regione ; MOLPHEVS proprium <nomen> ; DEXTRA parte ; NABATEVS proprium nomen, uel⁴⁷ orientalis.

164. VT sicut.

Per similitudinem ostendit et exprimit uoluntatem Persei comparando illum tygridi dicens *tygris*.

165.

<*armentorum*> spondeus hic ponitur pro dactilo propter equiparanciam temporum.

166. ARDET ardentem cupit ; VTROQVE contra utrumque armentum.

utro id est ad quam partem uel⁴⁸ ad quod armentum.

167. DEXTRA parte ; LEVA parte ; -NE an.

168. SVBMOVIT id est remouit.

Molphea stantem in parte sinistra.

169. CONTENTVS EST Perseus ; FVGA Molphei ; ENIM quia ; DAT Perseo.

45 scilicet] S W, *in ras.* V.

46 calliope] S W V *ante corr.*, casiope V².

47 proprium nomen uel] S W, *in ras.* V.

48 ad quam partem uel] S W, *in ras.* V.

le mérite à savoir de Persée : en effet Persée avait mérité d'obtenir Andromède. *la loyauté* à savoir de Céphée : Céphée était loyal parce qu'il voulait que Persée puisse avoir ce qui avait été convenu et parce que la bataille avait éclaté contre sa volonté. Ou bien *la loyauté* à savoir de l'hospitalité.

Comme il devait dire que la cause était injuste, il dit *qui outrage* le mérite et la loyauté.

152. POUR CE PARTI à savoir celui de Persée ; LE BEAU-PÈRE Céphée ; mais VAINEMENT ; LA NOUVELLE ÉPOUSE Andromède.

153. AVEC LA MÈRE Calliope ; REMPLISSENT et ces trois-ci, à savoir Andromède, Calliope et Céphée.

154. COUVRE leurs propres cris.

155. SIMVL (ENSEMBLE) ou bien *semel (une fois)*, c'est-à-dire complètement ; BELLONE déesse de la guerre.

156. LA BATAILLE RANIMÉE les guerriers ranimés.

157. UN SEUL Persée.

159. LES YEUX les siens.

Il est dit que de tous côtés de nombreux hommes avaient serré Persée de près et *il appuie...*

160. CELUI-CI Persée ; ses ÉPAULES ; AUX PIERRES D'UNE GRANDE COLONNE c'est-à-dire à une grande colonne de pierre.

161. Persée TENANT.

163. CHAONIEN provenant de la région de Chaonie ; MOLPÉE nom propre ; À DROITE du côté droit ; NABATÉEN nom propre, ou bien dans le sens de l'oriental.

164.

L'auteur utilise une similitude pour montrer et exprimer la volonté de Persée : il le compare à un tigre quand il dit *un tigre*.

165.

<armentorum (des troupeaux)> ici on a un spondée au lieu d'un dactyle car les quantités sont équivalentes.

166. IL BRÛLE il désire avec ardeur ; VERS LES DEUX contre les deux troupeaux.

sur lequel des deux c'est-à-dire de quel côté ou bien vers quel troupeau.

167. À DROITE du côté droit ; À GAUCHE du côté gauche.

168.

Molpée qui était à gauche.

169. Persée FUT SATISFAIT ; DE LA FUITE de Molpée ; DONNE à Persée.

contentus : quasi diceret : sufficit Perseo propter instantiam alterius, Ethemonis scilicet, quod Molpheus post percussionem illam in fugam se conuerteret. Vel *contentus* id est Molpheus est retentus, non enim potuit fugere. Vel Perseus retentus est fuga ipsius, quia non potuit eum sequi, et hoc uult sequens littera⁴⁹.

<*contentus fuga est*> id est quod fugauerit eum.

<*tempus*> ad occidendum illum omnino⁵⁰.

170. CVPIENS uel *cupidus*, id est desiderans⁵¹ ; COLLO Persei scilicet. *furit* in Persea et *cupiens* etc.

171. NON uel *nec*⁵² ; EXACTVM id est deductum, uel *exhaustum* id est extractum.

non circumspectis quia non bene uibrauerat ictum suum, uel *non circumspectis* id est non bene consideratis, uel bene probatis⁵³.

173. LAMINA pars ensis ; DOMINI Echemonis ; FIXA EST illa lamina.

174. LETVM mortem ; VALENTES sufficientes.

175. TREPIDVM illum ; INHERTIA uel *inania*.

<*inbertia*> propter illum inherterem.

Licet uulneratus esset, *tamen*.

176. CILLENIDE Mercuriali ; CONFODIT interficit ; HARPE cum⁵⁴ ense. *Cillenide* a Cilleno monte ubi colebatur Mercurius.

177. VERVM set ; VBI postquam ; TVRBE hostium, scilicet ; SVCCVMBERE uel *succrescere*.

Ita quod *turbe* sit genitiui casus, uel *turbe* id est multitudini.

uerum ubi postquam *uidit* Perseus *uirtutem turbe* sue *succumbere* id est deuinci ab hostibus ; uel *succumbere* scilicet uirtuti hostium⁵⁵. Vel : *ubi* id est postquam *uidit* Perseus *uirtutem* id est multitudinem *turbe* hostilis scilicet *succrescere*. Vel aliter et melius : *ubi* id est postquam Perseus *uidit uirtutem* suam *succumbere turbe*, id est non posse resistere multitudini hostium.

178. COGITIS o milites.

179. AB HOSTE PETAM contra uos ; AVERTITE ad aliam partem uertite, o amici.

49 uel contentus... littera] S W, in ras. V.

50 omnino] S W, in ras. V.

51 CVPIENS uel cupidus id est desiderans] S, CVPIENS desiderans V, CVPIDVS desiderans W.

52 uel nec] W S, om. V.

53 uel non... probatis] W S, in ras. V.

54 cum] W S, in ras. V.

55 uel succumbere scilicet uirtuti hostium] W S, in ras. V.

contentus (satisfait) : comme s'il disait : il suffit à Persée, qui subit une autre pression, celle d'Échemmon, que Molpée après ce coup ait décidé de fuir. Ou bien *contentus (contenu)* c'est-à-dire que Molpée fut retenu, car il ne put s'enfuir. Ou bien Persée est retenu par la fuite de Molpée, parce qu'il ne put le poursuivre, et ce sens est cohérent avec la suite.

«*il fut satisfait de la fuite*» c'est-à-dire de l'avoir mis en fuite.

«*le temps*» pour achever de le tuer.

170. CVPIENS ou bien *cupidus*, c'est-à-dire désireux ; AU COU de Persée, évidemment.

il est en fureur contre Persée et désireux etc.

171. EXACTVM (SORTIE) c'est-à-dire tirée depuis, ou bien *exhaustum (ôtée)* c'est-à-dire extraite.

sans mesurer (ses forces) parce qu'il n'avait pas bien lancé son coup, ou bien *sans les mesurer* c'est-à-dire sans les avoir bien estimées, ou bien éprouvées.

173. LA LAME partie de l'épée ; DU SEIGNEUR d'Échemmon ; SE FICHA cette lame.

174.

175. TREMBLANT celui-là.

«*sans énergie*» à cause de lui, sans énergie.

Bien qu'il eût été blessé, *toutefois*...

176. AU CYLLÉNIDE à Mercure ; AVEC LA HARPÉ avec l'épée.

Cyllénide du mont Cyllène où l'on vénérât Mercure.

177. DE LA FOULE des ennemis, évidemment.

Il faut interpréter ainsi si *turbe (de la foule)* est au génitif ; ou *turbe (à la foule)* au datif, c'est-à-dire 'à la multitude'.

mais quand, après que, Persée *vit les forces de sa foule succomber*, c'est-à-dire être surpassées par les ennemis. Ou bien : *succomber* à savoir face à la valeur des ennemis. Ou bien *quand*, c'est-à-dire après que, Persée *vit que les forces* c'est-à-dire la multitude *de la foule* ennemie, évidemment, *augmentaient*. Ou bien autrement et mieux : *quand*, c'est-à-dire après que, Persée *vit ses forces succomber face à la foule* c'est-à-dire qu'il ne pouvait pas résister à la multitude d'ennemis.

178. VOUS ME FORCEZ ô soldats.

179. JE DEMANDERAI À UN ENNEMI contre vous ; TOURNEZ tournez-vous de l'autre côté, mes amis.

ab hoste, scilicet a Medusa que est hostis mea : ego enim ipsam occidi.
Vel *ab hoste* id est a uobismet ipsis⁵⁶. Vel *ab hoste* id est contra hostem.

180. GORGONIS Meduse ; EXTVLIT eleuauit.

Et cum Perseus eis ostenderet caput Meduse Tessalus ait *quere*.

181. QVERE o Perseu.

182. TESSALVS proprium <nomen> ; PARABAT ille.

183. HESIT ille dico ; SIGNVM existens.

<in hoc hesit signum de marmore gestu> in tali similitudine et ita⁵⁷
mutatus fuit in marmoreum lapidem.

[f. 48r]

184. HVIC Tessalo ; AMFFIX proprium <nomen>.

proximus : in loco, uel in uirtute⁵⁸, uel in genere.

185. LINCIDE proprium <nomen>, uel filii Lincei.

Lincide de quo supra : « Querenti protinus unus | narrat Lincides
mores habitumque uirorum ».

186. DEXTERA sua ; MOTA dextra.

Mutatus enim erat in lapidem.

Ita predicti sunt mutati uiso capite Gorgonis, *at*.

187. AT set ; NILEVS proprium <nomen> ; SEPTEMPlice septem riuulos
habenti, uel diffuso in septem riuulos, uel propter septem hostia⁵⁹.

Dicebat enim iste Nileus quod filius erat Nili fluuii.

188. EMENTITVS ERAT mendaciter asserebat.

190. ASPICE intellige⁶⁰ ; PERSEV o ; GENTIS generationis, quia tota
genologia depicta est in clipeo meo.

191. FERES o Perseu ; MORTIS tue.

<ad umbras> ad infernum, ubi dicuntur esse anime silentum⁶¹.

Simile dicit Virgilius sub persona Enee ad Lausum : « Infelix miseram
solabere mortem : | Enee magni dextra cadis », et alibi dicit simile de
Camilla : « Dextra cecidisse Camille », « hoc solamen habe ».

192. CECIDISSE scilicet occisum fuisse.

Vnde illud : « Clademque actore leuabis ».

56 uel... ipsis] W S, *in ras.* V.

57 et ita] W S, *in ras.* V.

58 uirtute] W S, in amore *in ras.* V².

59 uel diffuso... hostia] W S, *in ras.* V.

60 intellige] W S, *in ras.* V.

61 silentum] S, silencium W, silentes V2, *fort. ex silentum.*

à *un ennemi* c'est-à-dire à Méduse qui est mon ennemie : en effet c'est moi qui l'ai tuée. Ou bien à *un ennemi* c'est-à-dire à vous-mêmes. Ou bien à *un ennemi* c'est-à-dire contre un ennemi.

180. DE LA GORGONE de Méduse.

Et comme Persée montrait la tête de Méduse, Thescélus dit *cherche*...

181. CHERCHE ô Persée.

182. THESCÉLUS nom propre ; celui-ci SE PRÉPARAIT.

183. Celui-ci, dis-je, RESTA FIGÉ ; comme UNE STATUE.

« *il resta figé dans sa pose, statue de marbre* » dans une telle similitude et ainsi il fut transformé en statue de marbre.

[f. 48r]

184. À LUI à Thescélus ; AMPYX nom propre.

proche : dans l'espace, ou par la vertu, ou par la naissance.

185. LYNCIDÈS nom propre, ou bien fils de Lyncée.

Sur ce descendant de Lyncée voir plus haut : « À sa demande, aussitôt l'un d'entre eux, descendant de Lyncée, raconte les mœurs et les coutumes des habitants ».

186. Sa MAIN DROITE ; BOUGÉE la main droite.

En effet il avait été transformé en pierre.

Ainsi ceux dont on a parlé ont été transformés à la vue de la tête de la Gorgone, *mais*...

187. NILÉE nom propre ; SEPTUPLE qui a sept ruisseaux, ou bien répandu dans sept ruisseaux, ou bien à cause de ses sept embouchures.

Ce Nilée disait qu'il était fils du fleuve Nil.

188.

190. Ô PERSÉE ; DE MA RACE de mes origines, parce que toute ma généalogie est peinte sur mon écu.

191. TU PORTERAS ô Persée ; de ta MORT.

« *chez les ombres* » aux enfers, où l'on dit que se trouvent les âmes des morts.

Semblablement Virgile dit à travers le personnage d'Énée s'adressant à Lausus : « Malheureux, auras-tu cette consolation à ta mort déplorable : tu tombes de la main du grand Énée ». Et ailleurs il parle de la même façon à propos de Camille : « Être tombé de la main de Camille », « console-toi avec cela ».

192.

D'où le vers : « Tu allègeras mon malheur si tu en es l'auteur ».

Non enim potest loqui utpote mutatus in lapidem.

193.

<in medio sono> id est in media resonatione uocis⁶² : amplius enim non potuit loqui.

194. CREDAS credere possis ; EA ora.

Quia non possunt uerba transire per illa ora.

195.

bos qui ibi assistebant.

196. ERIX proprium <nomen> ; CVNCVRRITE <uel incurrite>⁶³.

197. IUVENEM Persea.

198. INCVRSVRVS ERAT contra Perseum ; VESTIGIA pedes illius.

199. IMMOTVS non mouens se ; IMAGO eius lapidea.

Quia in eodem statu in quo erat mutatus est in lapidem.

<immutusque silet> uel ignotusque silex⁶⁴.

200.

Et licet omnes predicti miserabiliter mutati essent, *tamen*.

Vnde lenius sustinendum erat, quia : « Leniter ex merito quicquid paciare ferendum est ».

201. PRO QVO Perseo ; ACVNTEVS scilicet proprium <nomen>.

202.

Vnde dolendum erat, quia : « Que uenit indigne pena, dolenda uenit ».

concreuit id est simul creuit, quia post mutationem maior fuit quam prius fuerat ; uel *concreuit* id est induruit.

concreuit dicit quia naturaliter lapis est solidior quam sit corpus hominis.

203. QVEM Acunteum ; RATVS credens ; ASTIAGES proprium <nomen> ; NVNC adhuc.

204. TINITIBVS sonis.

Tinnitus proprie est quando ferrum colliditur cum lapide, set *acutis* dicit propter ensem qui acutus est⁶⁵.

205. NATVRAM EAMDEM scilicet lapideam.

stupet quia ensis eius re percussus esset ad lapidem.

<naturam eamdem> quia similiter mutatus est in lapidem.

62 media resonatione] W S, medio sonitu ex media resonatione V².

63 CVNCVRRITE uel incurrite] CVNCVRRITE V, INCVRRITE uel cuncurrite W S.

64 W S, in ras. V.

65 set acutis... est] W S, in ras. V.

Il ne peut pas parler, étant donné qu'il est transformé en pierre.

193.

«en plein son» c'est-à-dire alors même que sa voix résonnait : car il ne put plus parler.

194. Cette BOUCHE.

Parce que les mots ne peuvent sortir par cette bouche.

195.

ceux qui étaient présents à cet endroit.

196. ÉRIX nom propre.

197. LE JEUNE HOMME Persée.

198. IL ALLAIT PRENDRE SON ÉLAN contre Persée.

199. IMMOBILE sans bouger ; UNE STATUE de lui en pierre.

Parce qu'il avait été transformé en pierre dans la position même où il se trouvait.

200.

Et bien que tous les hommes qu'on a cités aient été transformés pour leur malheur, *toutefois*...

D'où avec plus de sérénité ils auraient dû le supporter, parce que : « On doit supporter sereinement tout ce qu'on souffre quand on l'a mérité ».

201. POUR LEQUEL pour Persée ; ACONTÉE nom propre, évidemment.

202.

D'où le fait qu'il fallait souffrir, parce que : « La peine qui tombe de manière injuste provoque la souffrance ».

concreuit (il s'accrût) c'est-à-dire il crût en même temps, parce qu'après sa transformation il était plus grand qu'avant ; ou bien *concreuit* a le sens de 'il durcit'.

Il dit *concreuit (il durcit)* parce que naturellement la pierre est plus solide que le corps humain.

203. QUE Acontée ; ASTYAGE nom propre.

204.

On parle au sens propre de tintement quand le fer est frappé contre la pierre ; mais il dit *aigus* à cause de l'épée qui est pointue.

205. LA MÊME NATURE c'est-à-dire de pierre.

il s'étonne de ce que son épée eût rencontré la pierre.

«la même nature» parce que semblablement il fut transformé en pierre.

206. IN ORE illius.

Quasi diceret : sicut ille mirabatur ante mutationem, ita et ymago illius uidetur mirari.

Ita ut dictum est multi mutabantur uiso capite Gorgonis ; *longa* autem *mora* etc.

208. BIS CENTVM id est ducenta ; PVGNE ad pugnam.

209. BIS CENTVM id est ducenta ; RIGVERVNT uiso capite Gorgonis. *riquerunt* id est mutata fuerunt, set cum dicit *riquerunt* notat quod mutata fuerunt in lapides.

210. INIVSTI BELLI id est iniuste moti ; DENIQVE ad ultimum.

Et cum uideret Phineus omnes mutatos, *tum denique*.

211. SET QUID nescit⁶⁶ ; AGAT Phineus ; FIGVRIS per.

Videt enim milites et plebeios mutatos in diuersas figuras : eo enim modo quo quilibet eorum erat, eodem⁶⁷ modo et eodem statu dum uiderent caput Meduse mutabantur.

212. SVOS socios ; NOMINE suo ; QVEMQVE suorum militum⁶⁸.

213. POSCIT Phineus ; CREDENS ille.

poscit opem set frustra, quia mortui erant. Ecce unum de uerbis duplicem accusatiuum exigentibus. Que autem sint supra expositum est, ubi fecerat actor mencionem de uno uerbo consimili dicens : « Rogat illa Iouem sine nomine munus ».

credens parum quod milites mutarentur taliter in marmoream naturam.

214. AVERTITVR Phineus.

215. CONFESSAS sui peccati⁶⁹.

<*confessas*> uel *conuersas*.

tendens : tendebat enim Phineus manus suas ad Perseum ut ipse erga Perseum misericordiam optineret. Et ne uideret caput Meduse uultus suos ad partem aliam obliquabat.

216. PERSEV o, precor te ; MONSTRA ab effectu, quia mutant homines.

<*tua monstra*> glosa est.

217. SAXIFICOS ab effectu, id est facientes saxa.

66 nescit] S W, *in ras.* V.

67 eodem] V, eo S W.

68 suorum militum] S W, *in ras.* V.

69 sui peccati] S W V, suum peccatum *ex* sui peccati V².

206. SUR son VISAGE.

Comme s'il disait : comme il était étonné avant la transformation, ainsi sa statue aussi paraît s'étonner.

Ainsi, comme on l'a dit, de nombreux hommes étaient transformés après avoir vu la tête de la Gorgone ; et *il serait long* etc.

208. DEUX FOIS CENT c'est-à-dire deux cents ; À LA BATAILLE pour la bataille.

209. DEUX FOIS CENT c'est-à-dire deux cents ; DEVINRENT RIGIDES après avoir vu la tête de la Gorgone.

ils devinrent rigides c'est-à-dire ils furent transformés, mais en disant *rigides* il précise qu'ils furent transformés en pierres.

210. DE LA GUERRE INJUSTE c'est-à-dire provoquée injustement.

Et quand Phinée vit que tous étaient transformés, *alors finalement*...

211. MAIS il ne sait pas CE QUE ; Phinée POUVAIT FAIRE.

En effet, il voit les soldats et les hommes du peuple transformés en différentes figures, car tous avaient gardé l'expression et la position qu'ils avaient en voyant la tête de Méduse.

212. LES SIENS ses compagnons ; AVEC son NOM ; CHACUN de ses soldats.

213. Phinée APPELLE ; CROYANT celui-ci.

il appelle au secours mais en vain, parce qu'ils étaient morts. Voici l'un des verbes qui demandent le double accusatif, 'posco'. Il est exposé plus haut quels sont ces verbes, dans la glose au vers où Ovide utilise un verbe similaire, 'rogo' : « Elle demande à Jupiter un cadeau qu'elle ne nomme pas ».

ne croyant pas que ses soldats étaient transformés de cette manière en statues de marbre.

214. Phinée SE RETOURNE.

215. AVOUANT ses péchés.

tendant ses mains : Phinée tendait ses mains vers Persée pour obtenir miséricorde de sa part. Et pour ne pas voir la tête de Méduse, il tournait ses regards de l'autre côté.

216. Ô PERSÉE, je te prie ; PRODIGE à cause de son effet, parce qu'il pétrifie les hommes.

<ton prodige> c'est une glose.

217. PÉTRIFIANTE à cause de son effet, c'est-à-dire 'qui transforme en pierre'.

218.

<tolle> et tu debes tollere, quia *odium* etc.

219. IMPVLIT uel *compulit*⁷⁰.

Diu siquidem est quod mota sunt arma pro mulieribus, unde alibi :
« Ante Helene tempus belli temeraria coniunx | causa fuit ».

[f. 48v]

220.

meritis id est propter merita tua : meruisti enim illam liberando eam a morte.

tempore dicit quantum ad illud tempus in quo promissa fuit sibi Andromede.

Hac de causa dicit magister Galterus : « Spes, quam meritum non preuenit, a spe | deuiat et uerum dat ei presumptio etc. ».

221. CESSISSE dedisse locum tibi ; PIGET me.

<non cessisse piget> quia non cessi tibi iamdudum.

222. CONCEDE tamen ; SVNTO id est sint.

Ita rogabat Phineus Persea suplicans ei ut uellet sibi misereri, et *talia dicenti*.

223. TALIA Perseus ait ; DICENTI Phineo ; EVM scilicet Perseum.

224. RESPICERE AVDENTI propter ymaginem Gorgonis ; PHINEV⁷¹ o.

ais : hic habetis exemplum quod aio declinatur, qua occasione dixit Horatius : « Aio, cuius declinatio in usu frequenti non est, quarte coniugationis esse ostenditur ab imperatiuo in -i terminante ». Inuenitur siquidem ai in imperatiuo.

225. TRIBVISSE illud.

226. PONE depone, o Phineu ; TRIBVAM tibi ; NVLLO VIOLABERE FERRO quasi diceret : non interficiam te.

Dico quod possum tibi dare quod petis et *magnum* etc. *pone metum, tribuam* : non autem⁷² dico me tribuere uitam tibi, set ecce quid tribuam, *nullo* etc.

227. QVIN insuper ; MONIMENTA id est memoriam.

<monimenta> quia mutabo te in marmor.

228. SOCERI Cephei.

229. SPONSI sui ; YMAGINE representatione ; CONIUNX Andromede.

70 IMPVLIT uel compulit] V, COMVLIT W S.

71 cf. Tarrant in *app*.

72 autem] S W, in *ras*. V.

218.

«*écarte*» et tu dois écarter, parce que *la haine* etc.

219.

Cela fait longtemps qu'on déclenche des guerres pour des femmes, d'où ailleurs : « Avant l'époque d'Hélène, une épouse téméraire fut cause de la guerre ».

[f. 48v]

220.

sur tes mérites c'est-à-dire à cause de tes mérites : de fait tu as mérité cette femme en la sauvant de la mort.

Il dit *sur le temps* au regard de l'époque où Andromède lui fut promise.

Pour cette raison maître Gautier dit : « L'espoir que le mérite ne précède pas s'écarte de l'espoir, et c'est la présomption qui lui donne son vrai nom etc. ».

221. AVOIR CÉDÉ t'avoir laissé la place ; je REGRETTE.

«*je regrette de ne pas avoir cédé*» parce que je ne t'ai pas cédé depuis longtemps.

222. ACCORDE-MOI toutefois.

Ainsi Phinée suppliait Persée de bien vouloir le prendre en pitié, et à *lui qui parlait ainsi*...

223. Persée dit CELA ; À LUI QUI PARLAIT à Phinée ; LUI à savoir Persée.

224. À CELUI QUI N'OSAIT REGARDER à cause de l'image de la Gorgone ; ô PHINÉE.

ais (tu dis) ici vous avez un exemple de la conjugaison du verbe 'aio' (dire), et à ce propos Horace dit : « Le verbe 'aio', qui ne se conjugue pas selon l'usage fréquent, est de la quatrième conjugaison, comme on le voit par l'impératif qui se termine en 'i' ». On trouve en effet l'impératif 'ai'.

225. ACCORDER cela.

226. METS DE CÔTÉ délaïsse, ô Phinée ; TU NE SERAS PAS SOUILLÉ PAR LE FER comme s'il disait : je ne te tuerais pas.

Je dis que je peux te donner ce que tu demandes et c'est *grand* etc. ; *mets de côté ta peur, je te donnerai* : je ne te dis pas que je te fais cadeau de la vie, mais voilà ce que je te donne, *par aucun* etc.

227 MONUMENTS c'est-à-dire mémoire.

«*monuments*» parce que je te transformerai en marbre.

228. DU BEAU-PÈRE de Céphée.

229. De son FIANCÉ ; L'ÉPOUSE Andromède.

sponsi id est tui, qui debuisti esse sponsus suus.

230. DIXIT ita Perseus.

Forcinida id est Medusam filiam Forci et est patronomicum femininum, set Forcinida pro Forcida posuit. Simile est illud ibi induperator pro imperator.

231. AD QVAM partem.

Et cum transtulisset caput Gorgonis ad illam partem ubi Phineus uersus erat, *tunc quoque*.

232. CONANTI Phineo.

233. SAXO in saxeam naturam ; HVMOR lacrimae.

234. SVPPLEX sicut dum supplicabat Perseo

Ita Phineus mutatus erat, *tamen*.

235. SVBMISSE MANVS id est humiliare ; OBNOXIA de hoc quod Perseus ipsum non interfecerat.

obnoxia dicit quia omnis supplicans uidetur esse obnoxius.

Moralis est ista mutacio que sic exponitur. Per Cepheum patrem Andromades habemus creatorem omnium, qui a 'cephas' quod est caput dicitur, quia ipse alpha et omega, id est principium et finis. Cuius uxor fuit Calliope, id est sinagoga, que a casu Calliope dicta est : cecidit enim quia reliquit Dominum, quod ideo dicitur quia pretulit se deis et Iunoni. Andromede autem⁷³ eorum filia, id est anima, monstris marinis exposita est, id est uicii istius seculi quod mari est comparabile : 'andros' enim uirile interpretatur, quod anime bene attribuitur. Perseus, id est uirtus, qui interpretatur elatio – et quis est magis elatus uirtuoso? –, Andromeden, id est animam, a monstris, id est a uiciis, liberat et cum harpe Mercurii, id est mediante facundia, que ad modum gladii curui in se ipsam recuruam in supercilium iactancie numquam extollitur, monstrum maris interficit, id est extirpat uicia. Quibus extirpatis Andromede, id est anima, Perseo, id est uirtuti, iungitur, quam Phineus et sui, id est uiciorum assultus, uolunt ei arripere, et hoc in ipsis nupciis, quia cum magis est letus homo citius ei assiliunt uitia, set ostensa eis a Perseo Gorgone, id est uirtutis negatione terribili cognita, quia nulla

73 autem] S W, om. V.

du fiancé c'est-à-dire de toi, parce que tu aurais dû être son fiancé.

230. Persée PARLA ainsi.

Phorcynide c'est-à-dire Méduse fille de Phorcys, et c'est un patronyme féminin ; mais ici l'auteur a écrit 'Phorcynida' à la place de 'Phorcyda', comme quand on utilise 'induperator' à la place de 'imperator' (chef d'armée).

231. VERS l'endroit OÙ.

Et après avoir fait passer la tête de la Gorgone vers l'endroit où Phinée s'était tourné, *alors aussi...*

232. À Phinée QUI ESSAYAIT.

233. EN PIERRE en la nature de la pierre ; L'HUMEUR les larmes.

234. SUPPLIANT comme il l'était pendant qu'il suppliait Persée.

Ainsi Phinée avait été transformé, *toutefois...*

235. LES MAINS SOUMISES à savoir humiliées ; HUMILIÉE du fait que Persée ne l'avait pas tué.

Il dit *humiliée* parce que tout suppliant semble humilié.

Cette transformation est morale et s'explique ainsi. Par Céphée le père d'Andromède nous avons le créateur de toutes choses, qui tire son nom de 'cephas' qui est la tête, parce qu'il est l'alpha et l'oméga, c'est-à-dire le commencement et la fin. Sa femme fut Calliope c'est-à-dire la synagogue, et elle est dite Calliope du mot 'casus' (chute) – en effet elle chuta parce qu'elle abandonna le Seigneur – ce qui est dit pour la raison que Calliope se plaça au-dessus des dieux et même de Junon. Andromède, leur fille, à savoir l'âme, fut exposée aux monstres marins, c'est-à-dire aux vices de ce monde, ce qui est comparable à la mer. En effet 'andros' se traduit par 'viril', ce qui est bien une qualité de l'âme. Persée est la vertu, qu'on interprète comme l' 'élévation', et qui est plus élevé que l'homme vertueux ? Il libère Andromède, c'est-à-dire l'âme, des monstres, c'est-à-dire des vices, et avec la harpé de Mercure c'est-à-dire avec l'éloquence – qui, recourbée sur elle-même à la manière de l'épée courbe, ne s'élève jamais jusqu'à la morgue de la jactance – tue le monstre marin c'est-à-dire déracine les vices. Une fois qu'ils sont déracinés, Andromède, l'âme, se joint à Persée, la vertu, mais Phinée et les siens, c'est-à-dire les assauts des vices, veulent l'arracher à lui. Et ils veulent faire cela le jour même des noces, parce que plus l'homme est heureux, plus vite les vices l'assaillent. Mais quand Persée leur montre la Gorgone, c'est-à-dire quand ils ont reconnu leur terrible reniement

est nisi ardua uirtus, mutantur in lapides, id est fiunt stupidi tamquam lapis existentes. Per quod intelligitur mentis lapideitas, que non potest mollificari caritatis imbre, quo uirtuosus quilibet humectatur. *uictor* etc.

Hec est secunda huius libri mutacio, scilicet de Preto in lapidem, et hoc est *uictor*. Continuatio : ita Perseus uictoriam optinuit de Phineo et tunc *uictor*.

236. VICTOR ABANTHIADES id est Perseus; PATRIOS id est auitos, uel patrios id est patrie; CVM CONIVGE cum Andromede; PORTVS uel *muros*⁷⁴.

⟨*portus*⟩ id est Argos ciuitatem, cui preerat Acrisius, unde illud : « Qui menibus arceat urbis | Argolice », id est urbis que Argos appellatur.

237. VINDEX in dictis; VLTOR in factis; PARENTIS id est aui sui Acrisii.

immeriti dicit quia proiecerat eum cum matre sua in mare, quia indignatus est quod Dane filia sua conceperat de Ioue. Danem enim et Perseum in cista clausit et ipsos in mare proiecit. Ipsi uero per fluctuationem maris ad Seripham insulam peruenerunt. Polidetus uero inuenit cistam in qua Perseus positus erat una cum matre sua et proiectus ab Acrisio in mare, qui Polidetus Danem duxit in uxorem et nutriuit Perseum. Postea uero Polidetus inuidit Perseo propter probitates suas, unde eum sub specie dilectionis ad deuincendam Gorgonem destinauit ut ab ea occasione aliqua perderetur. Vel *immeriti* dicit⁷⁵ quia non bene meruerat Acrisius auus suus quod Perseus nepos suus inimicos Acrisii debellaret. Et hoc est quod dicit.

Alii dicunt quod est ibi conculcacio uerborum, scilicet *uindex* et *ultor*, cum iudicantur unum et idem significare, uel *uindex* auferendo regnum Preto et restituendo illud Acrisio – *uindex* enim dicitur quasi uindicans – et *ultor* mutando Pretum.

238. PRETHVM proprium ⟨nomen⟩; FRATRE Acrisio.

239. ACRISIONEAS Acrisii; PRETHVS proprium ⟨nomen⟩.

240.

⟨*quam male ceperat*⟩ *arce* quantum ad ciuitatem Acrisii quam ille Pretus ceperat.

241. COLVBRIFERI id est Medusei⁷⁶.

74 PORTVS uel muros] V, MVROS S W.

75 uel immeriti dicit] W S, *in ras.* V.

76 medusei] W S, meduse *ex* medusei V².

de la vertu, parce que la vertu est ce qui est de plus ardu, ils sont pétrifiés, c'est-à-dire ils sont frappés de stupeur comme des pierres. Par cela l'on entend la nature de pierre de l'esprit qui ne peut pas s'adoucir à la pluie de la charité, qui imprègne tout homme vertueux. *vainqueur* etc.

Celle-ci est la deuxième transformation de ce livre, à savoir celle de Prétus en pierre, qui commence par le mot *vainqueur*. Voici la suite : Persée remporta ainsi la victoire sur Phinée et alors *vainqueur*...

236. L'ABANTIADÉ VAINQUEUR c'est-à-dire Persée ; PATERNELS dans le sens d'ancestraux', ou bien au sens de 'de la patrie' ; AVEC SON ÉPOUSE avec Andromède.

«*dans le port*» c'est-à-dire la ville d'Argos, gouvernée par Acrisius, d'où le vers : « Qui écarte des murailles de la ville argienne », c'est-à-dire de la ville appelée Argos.

237. DÉFENSEUR dans les mots ; VENGEUR dans les actions ; DE L'ANCÊTRE c'est-à-dire de son aïeul Acrisius.

Il dit *qui ne le méritait pas* parce qu'il l'avait jeté avec sa mère à la mer, étant en colère du fait que sa fille Danaé était enceinte de Jupiter. Il enferma Danaé et Persée dans un coffre et les jeta à la mer. Ceux-ci traversèrent la mer agitée et parvinrent à l'île de Sériphos, où Polydecte trouva le coffre jeté à la mer par Acrisius, dans lequel avaient été placés Persée et sa mère : ce Polydecte prit Danaé comme femme et éleva Persée. Ensuite, Polydecte commença à jalouser Persée pour ses qualités, et donc sous couvert d'affection, l'envoya vaincre la Gorgone, pour le perdre dans quelque circonstance. Ou bien il dit *qui ne le méritait pas* parce que son aïeul Acrisius n'avait pas mérité que Persée, son petit-fils, combattît les ennemis d'Acrisius. Et c'est ce qu'il dit.

D'autres disent qu'il y a là un chevauchement des mots *uindex* et *ultor*, qui paraissent signifier la même chose ; ou bien *uindex* est utilisé pour le fait d'enlever le règne à Prétus et de le rendre à Acrisius – et donc il dit *uindex* comme s'il disait *uindicans* (*vengeant*) – et *ultor* pour le fait de transformer Prétus.

238. PRÉTUS nom propre ; LE FRÈRE Acrisios.

239. ACRISIENNE d'Acrisius ; PRÉTUS nom propre.

240.

«*grâce à la citadelle qu'il avait prise injustement*» cela se réfère à la ville d'Acrisios dont Prétus s'était emparé.

241. DE COULEUVRES c'est-à-dire de Méduse.

Item dicimus quod moralis est ista mutacio. Per Pretum intelligimus quemlibet uiciosum, qui Prethus quasi 'protheus' id est procul a deo dicitur, qui et tyrannus erat pessimus contemptor Persei, id est uirtutis. Et uisa Gorgone mutatus est in lapidem, id est territus uirtute cognita efficitur et impotens, cum non possit in eum uirtutis gratia subintrare.

Tercia est mutacio de Polideto in lapidem, et hoc est *te tamen*. Continuatio talis est : quamuis tot et tanta operatus esset Perseus *tamen*. <Vel quamuis ita mutatus sit Pretus, *tamen*>⁷⁷.

242. POLIDETE o ; SERIPHI illius insule.

243. IUVENIS Persei ; SPECTATA comprobata⁷⁸.

244. MOLLIERANT mollem reddiderant, quia per orationem alicuius non potes flecti.

246. DETRECTAS diminuis ; LAVDES Persei.

247. ARGVIS argumentando asseris ; NECEM interfectionem ; VERI ueritatis.

<ueri> quod interfeci Medusam.

248. PARCITE o amici, ad amicos loquitur ; REGIS Polideti⁷⁹.

249. ORE MEDVSEO uisione oris Medusei ; SILICEM lapidem.

Item moralis est ista mutacio. Polidetus a 'polus' quod est pluralitas dicitur et 'dotos' quod est continens, per quem intelligitur pluralitas uiciorum. Mutatur siquidem in lapidem uisa Gorgone per Perseum, per quod intelligitur quod succumbit uirtuoso pluralitas uiciorum, cui qui non fauet tamquam lapis esse durissimus iudicatur ; *hactenus*⁸⁰.

Quarta est mutacio de Pireneo in ruinam. Et hoc est *hactenus* etc., usque dum ulcionem accepit Perseus de Politedo, *Tritonia* id est Pallas, a Tritone palude ubi colitur, unde illud : « Et se dilecta Tritonida dixit ab unda⁸¹ ».

250. FRATRI Perseo.

aurigene : geniti ab auro, quia Iupiter sub specie auri fusilis concubuit cum Dane et ex ea Perseum illum⁸² genuit.

Dictum enim fuit supra : « Bellica Pallas adest et protegit egide fratrem ».

77 uel quamuis ita mutatus sit prethus tamen] *fort in ras.* V, quamuis ita mutatus sit prethus tamen uel quamuis tot et tanta operatus esset Perseus tamen W S.

78 comprobata] W S, id est exprobatam V² *in ras.*

79 polideti] S W, *in ras.* V.

80 V W, *om.* S. ◊ polus] V, polis W. ◊ hactenus] W, *in ras.* V.

81 dum] W S, *in ras.* V. ◊ colitur] W S, *in ras.* V.

82 illum] W S, *in ras.* V.

On peut dire que cette transformation aussi est morale. Par Prétus on entend un homme vicieux, et le nom de Prétus est quasiment 'protheus' c'est-à-dire 'loin de dieu' car il était un tyran terrible qui méprisait Persée, c'est-à-dire la vertu. Après avoir vu la Gorgone, il fut pétrifié, c'est-à-dire qu'après avoir connu la vertu il fut terrifié et perdit sa puissance, parce qu'il ne pouvait être pénétré par la grâce de la vertu.

La troisième transformation est celle de Polydecte en pierre, et commence avec les mots *toutefois tu*. La suite est : bien que Persée ait accompli tant de si grands exploits, *toutefois...* Ou bien, bien que Prétus ait subi cette transformation, *toutefois...*

242. Ô POLYDECTE ; DE SÉRIPHOS de cette île.

243. DU JEUNE HOMME de Persée.

244. (Ne t')AVAIENT AMOLLI (ne t')avaient adouci, parce que tu ne peux être fléchi par la prière de personne.

246. LES ÉLOGES de Persée.

247.

«*de la vérité*» du fait que j'ai tué Méduse.

248. PRÉSERVEZ ô mes amis, il parle à ses amis ; DU ROI de Polydecte.

249. AVEC LE VISAGE DE MÉDUSE par la vue du visage de Méduse ; SILEX pierre.

Cette transformation aussi est morale. Le nom de Polydecte vient de 'polus' à savoir pluralité et 'dotos' à savoir contenant, et donc on peut l'interpréter comme 'pluralité de vices'. Persée le pétrifie en lui montrant la Gorgone, ce qui signifie que les multiples vices sont abattus par l'homme vertueux : celui qui ne lui est pas favorable peut être considéré comme une pierre très dure ; *jusqu'alors...*

La quatrième transformation est celle de Pyrénée en ruine. Et elle commence avec les mots *jusqu'alors* etc., c'est-à-dire jusqu'au moment où Persée tira vengeance de Polydecte ; *la Tritonienne* c'est-à-dire Pallas, ainsi nommée du nom du marais Triton où elle est vénérée, d'où le vers : « Et elle se nomma Tritonide du nom de cette onde qui lui plaisait ».

250. AU FRÈRE à Persée.

fils de l'or : engendré par l'or, parce que Jupiter coucha avec Danaé sous l'aspect d'or liquide et d'elle il engendra Persée.

Il a été dit plus haut : « Pallas guerrière accourt et protège son frère avec son égide ».

251. SERIPHON insulam illam.

Seriphon ubi mutauit Perseus Polidetum. Supra : « Te tamen, o parue rector, Polidete Seriphi ».

252. DEXTRA parte ; CIPRO GIAROQVE insule sunt.

253. QVA in⁸³ illa parte ; VISA est ; THEBAS Thebanam ciuitatem.

254. VIRGINEVM quia ibi morantur Muse que uirgines sunt⁸⁴.

De Perseo : « Post bellum studuit Perseus uiditque Minerue | secretum, dulces Palladis haurit aquas ».

« Gorgoneum caput est regnum molimine cuius, | ui cuius Perseus uictor ab hoste redit. | Gorgoneis te diuitiis conuerterat, Athlas, | in montem quoniam tu fugiturus eras ».

255.

< *sorores* > Musas filias Memnonis et Tespie uel Iouis et Memorie uel Esterie⁸⁵.

Ecce uerba Palladis ad Musas dicentis *fama* etc.

256. NOVI de nouo facti.

[f. 49r]

De Pallade : « De cerebro trahit hec ortum, fontem colit, hic est, | riuos dispergens summa sophia tuos. | Iste poetarum fons est quia fama perhennis | illos perpetuum nomen habere facit. | Pegasus alatus est fama uolatilis. Hostem | terret prosternens, corda Medusa gelat. | Palladis est hasta pollens obiectio, cassis | est ratio, clipeus in ratione uigor ».

257. PREPETIS equi alati scilicet.

prepetis id est equi, qui a uelocitate dictus est prepes.

ungula : nota est fabula quomodo Pegasus equus alatus qui de gutta Gorgonei capitis natus est percussit terram cum pede et inde emanauit fons.

258. IS fons.

259. IPSVM Pegasus ; MATERNO SANGVINE Meduse.

Vnde supra : « Pegason et fontem matris de sanguine natos | addidit ».

260. VRANIE illa Musa.

Vranie interpretatur bona sonoritas.

83 in] W S, *in ras.* V.

84 que uirgines sunt] V (*ut uid.*), *om.* W S.

85 uel esterie] S W, *in ras.* V.

251. SÉRIPHOS l'île.

Séripfos où Persée transforma Polydecte. Voir plus haut : « Mais toi, petit roi, ô Polydecte de Séripfos ».

252. Du côté DROIT ; CHYPRE ET GYAROS sont des îles.

253. THÈBES la ville de Thèbes.

254. VIRGINAL parce que sur cette montagne demeurent les Muses, qui sont vierges.

À propos de Persée : « Après la guerre Persée étudia et vit les secrets de Minerve, il puisa aux douces eaux de Pallas ».

« La tête de la Gorgone est le royaume par la force duquel, par la puissance duquel Persée revint vainqueur de ses ennemis. C'est par les richesses de la Gorgone qu'il t'avait changé, Atlas, en montagne, puisque tu te préparais à t'enfuir ».

255.

«*sœurs*» les Muses sont filles de Memnon et de Thespia, ou bien de Jupiter et de Mémoire ou d'Estéria.

Voici les mots de Pallas qui dit aux Muses : *fama* etc.

256.

[f. 49r]

À propos de Pallas : « Elle tire son origine du cerveau, habite cette source, est dans ce lieu, suprême sagesse, répandant tes ruisseaux. C'est la source des poètes parce que la renommée éternelle leur donne un nom pour toujours. Pégase ailé est la renommée éphémère. Méduse gèle les cœurs, elle terrifie et renverse l'ennemi. La lance de Pallas est l'objection puissante, le casque est le raisonnement, l'écu la vigueur de l'argumentation ».

257. DE CELUI QUI VOLE du cheval ailé, évidemment.

de celui qui vole c'est-à-dire du cheval, qu'on dit 'volant' à cause de sa rapidité.

sabot : on connaît bien la fable selon laquelle Pégase, le cheval ailé né d'une goutte de la tête de la Gorgone, frappa la terre avec le pied et de là jaillit une source.

258. CETTE source.

259. LUI-MÊME Pégase ; DU SANG MATERNEL de Méduse.

Voir plus haut : « Il ajouta Pégase et la source nés du sang maternel ».

260. URANIE cette Muse.

Uranie s'interprète comme la bonne sonorité.

Hec sunt nomina Musarum, scilicet Clio, Euterpe, Melpomone, Talia, Polinna, Erato, Tersicore, Vranie, Calliope regina Musarum, et dicuntur filie Iouis et Memorie.

261. DIVA o Pallas; GRATISSIMA illa causa.

262.

Et licet per famam credatur fontem illum esse natum de ictu Pegasi, *tamen*.

263.

«*sacros*» omnis mons et omnis fons secundum Virgilium sacri sunt.

264. QVE Pallas; PEDIS Pegasi scilicet.

265.

lucos : densitates uel densas arbores, et dicitur lucus a luceo, -ces, per contrarium.

267. VOCAT Pallas.

268. MEMNONIDES Musas; QVAM Pallada; VNA alia ab Vrania.

Antiquitus enim solebant uictores a nomine uictorum uocari. Memnon siquidem deuictus fuit ab istis Musis, unde uocantur Memnonides. Vel secundum quosdam filie fuerunt Memnonis et Tespie, uel Iouis et Memorie.

Hec sunt uerba illius loquentis ad Pallada, *o*.

269. OPERA scilicet bellica; TVLISSET uel *uocasset*.

270. TRITONIA o Pallas

271. VERA REFERS scilicet nos esse felices; MERITO iuste; ARTEM nostram; LOCVM nostrum in quo manemus.

272. GRATAM nobis; SORTEM euentum; TVTE si; MODO tantummodo.

273. VETITVM prohibitum; ADEO certe, uel in tantum.

sceleri id est sceleratis; emphasis, quia etiam⁸⁶ homines scelerose arguunt in deos, et est generalis sententia.

«*adeo*» id est in tantum omnia exposita sunt sceleratis quod *omnia*.

274. VIRGINEAS MENTES nostras, que sumus uirgines; ANTE ORA nostra; PIRENEVS tyrannus ille.

275. VERTITVR mutatur⁸⁷.

uertitur : uerti uidetur.

Quasi diceret : quamuis reducam ad memoriam illius mutationem, tamen non uideor michi omnino segura.

86 etiam] S W, *in ras.* V.

87 mutatur] S W, *in ras.* V.

Voici les noms des Muses, à savoir : Clio, Euterpe, Melpomène, Thalie, Polymnie, Érato, Terpsichore, Uranie, Calliope la reine des Muses. Et l'on dit qu'elles étaient filles de Jupiter et Mémoire.

261. DÉESSE ô Pallas ; BIENVENUE pour cette raison.

262.

Et bien que la renommée fasse croire que cette source soit née par le coup de pied de Pégase, *toutefois*...

263.

«*sacrés*» toutes les montagnes et toutes les sources sont sacrées selon Virgile.

264. LAQUELLE Pallas ; DU PIED de Pégase, évidemment.

265.

lucos (bois) : épaisseurs d'arbres, ou arbres épais ; le nom *lucus* vient du verbe 'luceo, -ces' (luire), par antiphrase.

267. Pallas APPELLE.

268. MÉMNONIDES les Muses ; LAQUELLE Pallas ; UNE autre qu'Uranie.

C'était l'usage autrefois que les vainqueurs prissent le nom des vaincus. Memnon fut vaincu par les Muses, c'est pourquoi elles sont appelées Mémnonides. Ou bien selon certains elles étaient les filles de Memnon et Thespie, ou de Jupiter et Mémoire.

Tels sont les mots de celle qui parlait à Pallas : ô...

269. ŒUVRES guerrières évidemment.

270. TRITONIENNE ô Pallas.

271. TU DIS LA VÉRITÉ à savoir que nous sommes heureuses ; notre ART ; notre LIEU là où nous demeurons.

272. AGRÉABLE à nous ; SORT événement.

273.

au crime c'est-à-dire aux criminels ; c'est emphatique, parce que les hommes vont jusqu'à argumenter de manière criminelle contre les dieux, et c'est une sentence générale.

«*à tel point*» c'est-à-dire tout est livré à la merci des criminels au point que *tout*...

274. LES ÂMES VIRGINALES les nôtres, nous qui sommes vierges ; DEVANT nos YEUX ; PYRÉNÉE le tyran.

275.

revient : paraît revenir.

Comme si elle disait : quoique je me remémore sa transformation, pourtant je ne me sens pas tout à fait en sécurité.

Hic incipit narrare quomodo mutatus fuit Pireneus dicens *Daulida*, a Dauulo rege.

277. INIVSTA iniuste capta et acquisita.

278. TEMPLA PARNASIA Phebi uel Bachi; EVNTES nos ad Parnasum.

279. VENERATVS ille; VVLTV suo.

280. MEMNONIDES o; COGNORAT nos; ENIM quia.

Et bene uocauit nos *Memnonides*, *enim* etc. Et est interpositio et sunt uerba actoris⁸⁸.

281. PRECOR uos.

sidus ponit pro tempore⁸⁹, quia per sideris inspectionem bene potest sciri quando tempestas debeat imminere.

ymbrem ad elementi naturam uel imbris respicit effectum : nocet enim ymber itinerantibus et agricolis, quod notat Virgilius : « Frigidus agricolam si quando continet ymber⁹⁰ ».

282. MINORES minoris fame.

Bene dico *imbrem*, quia *imber* etc. Et est interpositio.

Et hoc dico debetis, *superi enim subiere*.

283. CASAS domos; DICTIS illius; TEMPORE tempestate temporis; MOTE nos.

dictis quia benigne et supliciter nos alloquebatur; *tempore* temporis oportunitate, quia graue erat tempus.

284.

«*primas edes*» id est primas partes edium, porticum scilicet siue introitum.

Et cum intrauissemus domos eius, *desierant*.

285. AQVILONIBVS per flatum Aquilonis.

Aquilo dicitur quasi aquas ligans. Aquilo uentus est qui mundificat aera flatu suo. Supra : « Nimbisque Aquilone remotis | et celo terras ostendit et ethera terris ».

«*Austro*» uento illo pluuioso.

286. FVSCA nigra; REPVRGATO claro facto.

287. IMPETVS uoluntatis; IRE recedere a domo sua⁹¹; FVIT nobis;

PIRENEVS proprium nomen.

288. VIM uiolentiam; PARAT nobis; QVAM uim; ALIS nostris⁹².

88 et sunt uerba actoris] S W, *in ras.* V.

89 tempore] S W, *in ras.* V.

90 si quando continet ymber] S W, *in ras.* V.

91 sua] V S, *om.* W.

92 nostris] S W, *in ras.* V.

Ici, avec le mot *Daulida* – nom qui vient du roi Daulus –, elle commence à raconter la transformation de Pyréné.

277. INJUSTES conquis et acquis injustement.

278. LES TEMPLES DU PARNASSE dédiés à Phébus et à Bacchus ;
COMME nous ALLIONS vers le Parnasse.

279. VÉNÉRÉ lui ; D'UN VISAGE le sien.

280. Ô MÉMNONIDES ; IL nous AVAIT RECONNUES.

Et il fit bien de nous appeler *Mémnonides*, car etc. C'est une incise et ce sont les mots de l'auteur.

281. JE vous PRIE.

Il utilise *astre* pour 'le temps', parce que par l'observation des astres on peut savoir quand une tempête est imminente.

Il dit *pluie* eu égard à la nature de cet élément ou bien il considère l'effet de la pluie, parce que la pluie nuit aux voyageurs et aux cultivateurs ; c'est ce que Virgile dit dans le vers : « Si parfois une pluie froide retient le cultivateur ».

282. PLUS HUMBLÉS moins célèbres.

Je fais bien de dire *pluie*, parce qu'*il pleuvait*. Et ces mots forment une incise.

Et, dis-je, vous devez le faire, parce que *les dieux sont entrés...*

283. PAR ses MOTS ; CONVAINCUES nous.

par ses mots parce qu'il nous parlait avec bienveillance et d'une manière suppliante ; *à cause du temps* à savoir à cause des conditions climatiques, parce qu'il faisait mauvais.

284.

«*primas edes*» (*les premières maisons*) c'est-à-dire dans les premières pièces de la maison, à savoir le portique ou l'entrée.

Et comme nous étions entrées dans sa maison, *la pluie avait cessé*.

285. PAR L'AQUILON par le souffle de l'Aquilon.

Aquilon c'est pour ainsi dire 'aquas ligans' (lieu d'eaux). L'Aquilon est un vent qui purifie l'air avec son souffle ; voir plus haut : « Ayant dissipé les nuages grâce au souffle de l'Aquilon, il montre la terre au ciel et le ciel à la terre ».

«*l'Auster*» ce vent pluvieux.

286. PURIFIÉ devenu clair.

287. MOUVEMENT de la volonté ; ALLER quitter sa maison ; PYRÉNÉE nom propre.

288. PRÉPARE pour nous ; LAQUELLE violence ; nos AILES.

289. IPSE Pireneus ; ARCE in quadam turri sua.

Quasi uellet nos sequi.

290. QVA parte ; EADEM ad eandem partem.

291. IACIT precipitat ; VECORS ille insanus ; CVLMINE altitudine.

292. IN VVLTVS supra faciem suam ; DISCVSSIS fractis.

[f. 49v]

293. TONDIT ferit ; MORIENS ille ; SCELERATO propter ipsum sceleratum ; SANGVINE suo.

Moralis est ista mutacio, allegorice tamen sic exponitur. Per Pireneum habemus aliquem nouum magistrum qui in nouitate sui magisterii feruet⁹³, quod ex ipso nomine perpendi potest : nam Pireneus dictus est a 'pir' quod est ignis et 'neos' quod est nouum. Pireneus igitur id est nouiter ardens in magisterii honore uim uolens facere Musis, id est de sua presumens scientia, cum parum sciat, uertitur in ruinam, id est uilis et iacens reputatur, quia pennis caret uolare nesciens, id est nichil est in eo sapientie unde ualeat sustineri. *Musa* etc.

Hic incipit quinta mutacio de diis in diuersas figuras : Iupiter in aquilam, Iuno in uaccam, Diana in felem, Venus in piscem, Mercurius in ibidem, et hoc est *Musa*. Continuatio : ita narrauerat quedam Musarum Palladi qualiter Pireneus illis uoluit uim inferre et qualiter ille fugerunt alis sumptis, quas cum uellet sequi Pireneus precipitauit se de turri et adhuc *Musa* illa.

294. LOQVEBATVR in cursu loquendi erat ; PENNE auium.

296. SVSPICIT sursum aspicit ; QVERIT Pallas scilicet⁹⁴ ; CERTA uerba.

Dicebant enim lingue salutancium 'chere', quod est idem quod salue : talem sonum habent naturaliter pice.

297. IOVE NATA id est Pallas ; LOCVTVM esse.

298. ALES ERANT dicit actor ; NVMERO in ; NOVEM existentes ; QVERENTES conquerentes.

Vox illa erat alitis.

299. IMITANTES colore.

imitantes diuersitate sui coloris, quia quecumque colorata uel albo uel nigro colore uel medio sunt colorata, set omnes isti colores in pica possunt inueniri. Vel *imitantes* gesticulatione corporis, uel sono uocis⁹⁵.

93 feruet] *fort. ex feruentem* V, feruentem S W.

94 pallas scilicet] S W, *in ras.* V.

95 uel imitantes... uocis] S W, *in ras.* V.

289. LUI-MÊME Pyrénée ; SUR SA CITADELLE dans l'une de ses tours.
Comme s'il voulait nous suivre.

290.

291. INSENSÉ celui-ci, ayant perdu l'esprit.

292. SUR LE FRONT sur son visage.

[f. 49v]

293. EN MOURANT lui ; CRIMINEL à cause de lui, qui était criminel ;
DE SON SANG.

Cette transformation est morale, mais elle doit être exposée allégoriquement. Par Pyrénée nous avons un nouveau maître qui brûle de ferveur dans la nouveauté de sa fonction, ce que l'on peut apprécier par son nom : en effet Pyrénée tient son nom de 'pir', c'est-à-dire feu, et 'neos', c'est-à-dire nouveau. Pyrénée donc, le nouvel-ardent dans sa fonction de maître, qui veut faire violence aux Muses, à savoir qui présume de sa science alors qu'il ne sait que très peu, se change en ruine, c'est-à-dire tombe dans la médiocrité et l'oubli, car il n'a pas d'ailes et ne sait pas voler, à savoir il ne possède aucune science qui pourrait le soutenir. *La Muse* etc.

Ici commence la cinquième transformation, celle des dieux en différentes figures : Jupiter en aigle, Junon en vache, Diane en chatte, Vénus en poisson, Mercure en ibis, et c'est le passage qui commence avec les mots *la Muse...* Voici la suite : une des Muses avait ainsi raconté à Pallas comment Pyrénée avait voulu leur faire violence et comment elles s'étaient enfuies après avoir pris leurs ailes ; Pyrénée qui voulait les suivre se jeta d'une tour et donc *la Muse parlait encore...*

294. ELLE PARLAIT elle était en train de parler ; PENNES d'oiseaux.

296. CHERCHE Pallas évidemment ; mots DISTINCTS.

Les voix qui adressaient des salutations disaient 'chere', qui est la même chose que 'salut' : les pies émettent naturellement un tel son.

297. NÉE DE JUPITER c'est-à-dire Pallas.

298. C'ÉTAIENT DES OISEAUX dit l'auteur.

C'était le cri d'un oiseau.

299. HABILES À IMITER par leur couleur.

habiles à imiter par la variété de leurs couleurs, parce que tout ce qui est coloré l'est en blanc, en noir ou entre les deux, et on peut trouver toutes ces couleurs sur les pies. Ou bien *habiles à imiter* par le mouvement de leur corps, ou bien par le son de leur voix.

300. Loqui ORSA est ; DEE Palladi ; DEA Musa ; ET etiam ; ISTE pice.
 <miranti> de auibus istis tam certe loquentibus.

301. AVXERVNT augmentauerunt ; VICTE a nobis.

302. HAS picas.

Pella ciuitas est Alexandrie.

303. MATER illarum ; ILLA Anipe.

<Peonis> a Peonia regione existens.

304. LVCINAM deam partus.

305. INTVMVIT superbiuit ; NVMERO multitudine sua ; SORORVM
 filiarum scilicet Pieri⁹⁶.

stolidarum dicit quia stolide fuerunt certando cum Musis.

306. HEMONIAS Tessalicas ; ACHAIDAS Grecas.

Emon quidam fuit qui in Tessalia regnauit a quo dicta est Emonia
 regio.

Achaia pars est Grecie.

307. HVC ad locum istum.

308. DVLCEDINE cantus uestri scilicet.

309.

<si qua est fiducia uobis> si confiditis de cantu uestro.

310. THESPIADES uel *Aonides*.

Tespie et Memnonis filie.

<nec uoce nec arte> artificioso cantu uestro.

311. VINCEMVR nos ; TOTIDEM quos et uos ; CEDITE recedite.

<uicte> si uicte fueritis.

312. FONTE a ; HIANTEA Tebana ; AGANIPPE et ab.

Meduseo : pede Pegasi filii Meduse factio.

Vallis est per quam labitur fons Pegaseus.

Aganipe Hiantea uallis erat Musarum siue fons. Hiante uirgo fuit que
 habitauit ibi, quod sonat in libro *Fastorum* dicens : « Dicite que fontes
 Aganipedes Ypocrenes | grata Medusei signa tenetis equi ».

313. EMATHIIS ab.

Peones sunt montes ubi est nox perpetua.

314. CEDEMVS id est recedemus ; CAMPIS uel *siliuis* ; DIRIMANT decer-
 nant quibus cedit uictoria.

96 scilicet] S W, *in ras.* V.

300. ELLE COMMENÇA à parler ; À LA DÉESSE à Pallas ; LA DÉESSE la Muse ; CELLES-LÀ les pies.

«*étonnée*» à propos de ces oiseaux qui parlaient si distinctement.

301. VAINCUES par nous.

302. CELLES-CI les pies.

Pella, c'est la ville d'Alexandrie.

303. Leur MÈRE ; CELLE-CI Anipé.

«*de Péonie*» qui vient de la région de Péonie.

304. LUCINE la déesse de l'accouchement.

305. DU NOMBRE de leur grand nombre ; DES SŒURS à savoir les filles de Piéros.

Il dit *stupides* parce qu'elles étaient stupides de vouloir rivaliser avec les Muses.

306. HÉMONIENNES Thessaliennes ; ACHÉENNES Grecques.

Hémon était un roi de Thessalie dont la région de l'Hémonie tient son nom.

L'Achaïe est une région de la Grèce.

307. ICI vers ce lieu.

308. AVEC LA DOUCEUR à savoir de votre chant.

309.

«*si vous avez quelque confiance en vous-mêmes*» si vous avez confiance en votre chant.

310. THESPIADES ou bien *Aonides*.

Filles de Thespie et Memnon.

«*ni pour la voix ni pour l'art*» pour votre chant composé avec art.

311. Nous (ne) SERONS VAINCUES ; AUSSI NOMBREUSES que vous.

«*vaincues*» si vous avez été vaincues.

312. De LA SOURCE ; DES HYANTES de Thèbes ; et d'AGANIPPE.

(*source*) de Méduse : née par le coup de pied de Pégase, fils de Méduse.

C'est une vallée à travers laquelle coule la source de Pégase.

Aganippe des Hyantes : c'était la vallée ou bien la source des Muses.

Hyante était une jeune fille qui habitait là-bas. C'est évoqué dans les *Fastes* par les mots : « Parlez, vous qui habitez les sources Aganippides de l'Hippocrène, signes précieux du cheval de Méduse. »

313. Des (CHAMPS) DE L'ÉMATHIE.

Les Péoniennes sont des montagnes où la nuit est sans fin.

314. CHAMPS ou bien *forêts* ; DÉPARTAGENT décident à qui reviendra la victoire.

⟨cedemus⟩ ita dico si uicte fuerimus.

315. QUIDEM certe ; CONTENDERE cum eis ; ERAT nobis ; CEDERE si cederemus eis.

316. TVRPIVS esse ; ELECTE ad dandum iudicium ; IVRANT quod recte iudicabunt.

317. PRESSERE nimphe.

Et cum ita electe essent nimphe ad iudicandum de nostro certamine, *tunc*.

318. SINE SORTE electione aliqua.

prior scilicet una de Musis⁹⁷ ; *sine sorte* dicit quia adeo fatua fuit quod non expectauit quod eligeretur ab aliis, immo improuisa et non electa incepit.

319.

⟨bella⟩ qualiter dei pugnauerunt contra Gigantes.

⟨falsoque in honore Gigantes |ponit⟩ in despectum deorum falso asserebat Gigantes uicisse deos, quod ita non fuit, ideo dixit *falso*.

320. EXTENVAT diminuit.

321. TIPHAEA Gigantem illum centimanum.

emissum : extra missum, id est genitum de terra.

Modo exsequitur quod male incepit dicens *emissum*.

322. CELITIBVS superis ; VICTOS uel *cunctos*⁹⁸ deos ; DEDISSE et narrat.

323. TERGA sua ; FVGE pre timore ; FESSOS illos fugiendo.

324. CEPERIT id est acceperit⁹⁹ ; DISCRETVS diuisus ; HOSTIA portus ; NILVS fluuius ille.

Quasi diceret : fugerunt in Egiptum.

325. TERRIGENAM genitum a terra ; THIPHOEA Gigantem illum ; NARRAT una de Pieridibus.

⟨huc⟩ usque in Egiptum.

326. ET narrat ; MENTITIS falsis.

327. DVXQVE GREGIS id est aries ; DIXIT Pieris ; VNDE propter quod, uel *inde*¹⁰⁰.

328. NVNC adhuc ; LIBIS apud Libiam ; HAMON Iupiter harenosus.

Hic tangit quod Iupiter in Libia colitur in specie arietis.

97 scilicet] S W, *in ras.* V. ◊ musis] V S W, *recte* pieridibus.

98 uictos uel cunctos] V, cunctos S W.

99 id est acceperit] V, id est receperit S, *om.* W.

100 VNDE propter quod uel inde] S, VNDE propter quod V, INDE uel unde propter quod W.

«*nous laisserons*» il en sera ainsi, dis-je, si nous sommes vaincues.

315. LUTTER avec elles ; ÉTAIT pour nous ; RECULER si nous reculions devant elles.

316. Être PLUS HONTEUX ; CHOISIES pour rendre le jugement ; ELLES JURENT qu'elles jugeront avec droiture.

317. Les nymphes PRIRENT PLACE.

Et comme les nymphes avaient été choisies pour juger de notre concours, *alors*.

318. SANS TIRAGE AU SORT sans aucune désignation.

la première à savoir l'une des Muses¹. Il dit *sans tirage au sort* parce qu'elle était si insensée qu'elle n'attendit pas d'être désignée par les autres, mais commença à l'improviste, sans avoir été désignée.

319.

«*les guerres*» comment les dieux combattirent contre les Géants.

«*elle attribue aux Géants de faux honneurs*» par mépris des dieux elle disait que les Géants avaient vaincu les dieux, ce qui n'était pas vrai, c'est pourquoi elle a dit *faux*.

320.

321. TYPHOÉE le Géant aux cent mains.

sorti : envoyé à l'extérieur, c'est-à-dire engendré de la terre.

Maintenant est raconté jusqu'au bout ce qu'elle avait mal commencé en disant *sorti*...

322. VAINCUS ou bien *tous*, les dieux ; et elle raconte QU'ILS DONNÈRENT.

323. Leurs DOS ; à LA FUITE par crainte ; ÉPUIÉS ceux-ci, en fuite.

324. NIL ce fleuve.

Comme s'il disait : ils s'enfuirent en Égypte.

325. TERRIGÈNE engendré par la terre ; TYPHOÉE ce Géant ; une des Piérides RACONTE.

«*ici*» jusqu'en Égypte.

326. ET elle raconte.

327. CHEF DU TROUPEAU c'est-à-dire bélier ; la Piéride DIT ; D'OÙ à cause de quoi, ou bien *de là*.

328. ENCORE MAINTENANT ; LIBYEN en Libye ; AMMON Jupiter des sables.

Ici il évoque le fait que Jupiter est vénéré en Libye sous l'aspect d'un bélier.

1 En réalité, une des Piérides.

[f. 50r]

329. DELIVS id est Phebus latuit ; IN CORVO aue tali ; PROLES SEMELEIA Bachus filius Semeles ; CAPRO in.

⟨*Delius*⟩ mutatus est.

330. PHELE in cerua ; SOROR PHEBI Diana latuit ; NIVEA VACCA in ; SATVRNIA Iuno latuit.

331. PISCE in ; CILLENIVS Mercurius ; IBIDIS ciconie ; ALIS in.

Mutaciones iste morales sunt. Dii enim fugati a Gigantibus, id est hominibus 'ge', id est terram, amantibus, in Egiptum fugientes in diuersas se mutauerunt figuras. Quod ideo fingitur quod Egiptii potius fuerunt ydolatre quam alii et diuersas diuersorum deorum statuas habuerunt. Et hoc fecit Ieroboan filius Naboth¹⁰¹ qui preerat Egipto, quem in regem super se constituerunt decem tribus, recedentes a Roboan per dissensionem. Qui Ieroboan, timens ne secundum iussum Moysi ascenderent in Ierusalem et relinquerent eum, fecit duos uitulos aureos et constituit utrique fanum suum, alterum in Dan aliud in Betel, et dixit ad populum : « Ecce dii tui, Israel, qui eduxerunt te de terra Egipti ». Et hoc est quod magister Galterus commemorat in *Alexandro* dicens : « Ne tamen infamet gentem et genus, ydola regum, | sordes Samarie, fraterni numina regni | preterit ».

Continuatio : ita de uictoria Tiphoei certauerat Pieris et quomodo dei mutauerunt se in diuersas formas, unde dicit *bactenus*.

Ecce mutatio Proserpine in reginam inferni ad quod descendit post longam enarrationem, interserendo mutationes de Ciane in fontem sui nominis, de Stelle filio Messie in stellionem uermem, et hoc est *bactenus*.

332. AD CITHARAM quia uox eius concordabat cum cantu cithare ; VOCALIA sonora ; ORA sua.

101 naboth] S W, salomonis *in ras.* V².

[f. 50r]

329. LE DIEU DE DÉLOS à savoir Phébus se cacha ; EN UN CORBEAU en cet oiseau ; LA POSTÉRITÉ DE SÉMÉLÉ Bacchus fils de Sémélé ; en UN BOUC.

«*le dieu de Délos*» se transforma.

330. EN UNE CHATTE en une biche² ; LA SŒUR DE PHÉBUS Diane se cacha ; en UNE GÉNISSE BLANCHE ; LA FILLE DE SATURNE Junon se cacha.

331. En UN POISSON ; LE DIEU DU CYLLÈNE Mercure ; D'UN IBIS d'une cigogne ; dans LES AILES.

Ces transformations sont morales. En effet, les dieux mis en fuite par les Géants, à savoir par les hommes qui aiment 'ge', la terre, ces dieux, donc, s'enfuyant en Égypte prirent différentes figures. On imagine cela parce que les Égyptiens adorèrent les idoles plus que les autres peuples et eurent différentes statues de différents dieux. C'est ce que fit Jéroboam, fils de Naboth, qui était à la tête de l'Égypte : dix tribus lui donnèrent la royauté sur elles, en se détachant de Roboam par dissension. Ce Jéroboam, craignant que, comme l'avait ordonné Moïse, le peuple ne monte à Jérusalem et ne l'abandonne, fit faire deux veaux d'or et bâtir un lieu sacré pour chacun, l'un à Dan et l'autre à Béthel, puis dit au peuple : « Voici tes dieux, Israël, ce sont eux qui t'ont conduit hors de la terre d'Égypte ». Et c'est ce que maître Gautier évoque dans l'*Alexandréide* lorsqu'il dit : « Toutefois, pour ne pas salir la réputation de sa nation et de son sang, il délaissa les idoles des rois, les viles croyances de Samarie, les dieux du royaume fraternel ».

Voici la suite : ainsi la Piéride avait concouru en racontant la victoire de Typhoée et la transformation des dieux en différentes formes, aussi l'auteur dit-il *jusqu'à ce moment...*

Voici le récit de la transformation de Proserpine en reine des enfers, où l'on arrive après une longue narration, qui enchâsse les transformations de Cyané en la source qui porte son nom, de Stelles fils de Messie en stellion, le lézard, et cela commence avec *jusqu'à ce moment...*

332. À LA CITHARE parce que sa voix s'accordait au son de la cithare ; sa BOUCHE.

2 Mais voir au début du livre la liste (correcte) des métamorphoses des dieux.

Et cum hoc dixisset Pieris, *poscimur*.

333. AONIDES nos Thebane ; OCIA NON SVNT tibi, o Pallas.

Aonides : Aon fuit rex Tebanus a quo dicta est Aonia regio Thebana.

334. VACAT licet ; AVRES tuas.

336. NEMORIS cuiusdam.

leni dicit quia leuamen et refrigerium prebet gentibus umbra nemoris.

337. REFERT subiungit ; DEDIMVS nos ; CERTAMINIS nostri ; VNI Muse sororum nostrarum.

Hic notat sapientiam Musarum ubi dicit *dedimus summam*.

338. IMMISSOS <uel *immensos*> id est longos¹⁰² ; HEDERA hederinis frondibus.

339. CALLIOPE proprium nomen unius Muse ; QVERVLAS sonoras ; PRETEMPTAT antequam cantet ; POLLICE suo ; CORDAS lire scilicet.

Bene dicit quod commiserunt causam suam Calliope, quoniam Calliope bona sonoritas interpretatur, unde illud : « Calliopes tenere uocis modulamen habere | si potes, hac de re super omnia scito placere ».

340. PERCVSSIS cum plectro ; CARMINA que secuntur ; et o. NERVIS cordis.

Subiungit quomodo Ceres quesiiuit filiam suam et non inuenit et quomodo rapta fuit a Plutone Proserpina filia eius dum quereret illam Ceres¹⁰³.

341. VNCO curuo ; ARATRO cum¹⁰⁴.

Simile dicit Virgilius in *Georgicis* : « Prima Ceres ferro mortales uertere terram | instituit ».

342. FRVGES fructus¹⁰⁵ a fruendo ; -QVE id est ; ALIMENTA MITIA segetes.

343.

leges excolendi agros, uel *leges* dicit quia cum populi satis habuerunt cibum tunc *leges* inuenerunt.

344. ILLA CANENDA MICHI EST quasi diceret de laudibus Cereris uolo canere.

345. DEA Cerere ; DEA Ceres.

102 IMMISSOS id est longos V, INMENSOS uel immissos id est longos W, INNVMEROS uel immissos uel inmensos id est longos S.

103 proserpina... ceres] S W, *in ras.* V.

104 cum] S W, *in ras.* V.

105 fructus] S W, *in ras.* V.

Et après ces récits de la Piéride, *nous sommes invitées...*

333. FILLES DE L'AONIE nous Thébaines ; toi, ô Pallas, TU N'AS PAS LE TEMPS.

filles de l'Aonie : Aon était un roi de Thèbes, d'où la région thébaine tire son nom d'Aonie.

334. Tes OREILLES.

336. D'un quelconque BOCAGE.

Il utilise le mot *légère* parce que l'ombre d'un bocage allège les gens en les rafraîchissant.

337. Nous DONNÂMES ; de notre CONCOURS ; À UNE SEULE Muse parmi nos sœurs.

Ici l'auteur souligne la sagesse des Muses, quand il dit *nous donnâmes la totalité...*

338. AVEC DU LIERRE avec des feuilles de lierre.

339. CALLIOPE nom propre d'une des Muses ; ESSAIE avant de chanter ; avec son POUCE ; LES CORDES de la lyre, évidemment.

L'auteur fait bien de dire qu'elles confièrent leur cause à Calliope, parce que le nom de Calliope s'interprète comme bonne sonorité, d'où les vers : « Si tu peux avoir les tendres modulations de la voix de Calliope, pour cela tu plairas plus que tout, sache-le ».

340. FRAPPÉS avec le plectre ; LES CHANTS qui suivent ; LES NERFS les cordes.

Elle ajoute comment Cérès chercha sa fille sans la trouver, et comment Proserpine sa fille fut enlevée par Pluton tandis que Cérès la cherchait.

341. Avec UNE CHARRUE.

D'une façon similaire Virgile dit dans les *Géorgiques* : « Cérès la première apprit aux mortels à retourner la terre avec une charrue ».

342. FRUGES les fruits, le mot vient du verbe 'fruor' (jouir de) ; LES ALIMENTS ADOUCIS les moissons.

343.

les lois pour cultiver les champs, ou bien il dit *les lois* car quand les peuples eurent assez de nourriture, alors ils commencèrent à légiférer.

344. C'EST ELLE QU'IL ME FAUT CHANTER comme si elle disait : je veux chanter les louanges de Cérès.

345. DE LA DÉESSE de Cérès ; LA DÉESSE Cérès.

Modo incipit dicere quod intendebat de Cerere et filia sua, set facit topographiam, id est loci descriptionem : describit enim locum ubi scilicet fingit Venerem animasse filium suum, scilicet Cupidinem, ut incenderet Plutonem amore Proserpine. Et hoc est *uasta* etc.

347. TRINACRIS scilicet Sicilia ; SVBIECTVM subpositum sibi ; VRGET insula illa.

Trinacris dicitur de Sicilia a 'tris' quod est tres et 'acros' quod est mons, quia tribus montibus¹⁰⁶ circumdatur, scilicet Pachino, Lilibeo et Peloro.

348. ETHEREAS celestes ; THIPHOEA Gigantem illum.

349. ILLE Tiphoeus ; QVIDEM certe.

350. MANVS sua ; SVBIECTA subposita ; PELORO monte.

Ausonio dicit non quia sit in Ausonia, set quia primum fuerat, donec in duabus partibus diuisus est per mare Yonium † lacum eius impugnantem †, quia tunc medietas cessit Sicilie.

351. LEVA sinistra ; PACHINE o mons ; TIBI subiecta est ; LILIBEO monte ; CRVRA eius.

352. ETHNA mons in medio Sicilie.

354. REMOLIRI remouere.

355. DEVOLVERE precipitare ; CORPORE a suo.

356. IPSE Pluto ; SILENTVM inferorum¹⁰⁷.

<*inde*> propter hoc, scilicet propter eius nisum.

silentum : Saturnus habuit tres filios, scilicet Iouem, Neptunum et Plutonem, qui per sortem tria habuerunt regna ita quod quisquam suum : Iupiter habuit celum, Neptunus aquas, Pluto infernum. Vnde illud : « Saturnus genuit tres Neptunumque Iouemque | Plutonemque tribus diuisa est machina triplex ». « Iupiter astra, fretum Neptunus, Tartara Pluto, | regna paterna tenent tres tria, quisque suum ».

357. SOLVM terra ; RETEGATVR aperiatur.

358. DIES claritas ; VMBRAS animas.

<*trepidantes terreat umbras*> quia sicut aliquis qui semper est in claritate terretur si caderet in tenebras, ita qui semper est in tenebris terretur si uiderit claritatem.

359. TYRANNVS Pluto.

tenebrosa sede id est de inferno, ubi sunt perpetue tenebre.

106 montibus] S W, *om.* V.

107 inferorum] S W, *in ras.* V.

Puis elle commence à dire son intention de parler de Cérès et de sa fille, et elle dresse une topographie, c'est-à-dire une description du lieu : elle décrit en effet le lieu où, dit-on, Vénus convainquit son fils Cupidon d'enflammer Pluton d'amour pour Proserpine. Et c'est ce qu'il dit à partir de *immense* etc.

347. (L'ÎLE DE) TRINACRIE à savoir la Sicile ; cette île ÉCRASE.

À propos de la Sicile on dit *Trinacrie*, nom qui vient de 'tris' qui veut dire trois et 'acros' qui veut dire montagne, parce qu'elle est entourée de trois montagnes, Pachynos, Lilybée et Péloros.

348. TYPHOÉE le Géant.

349. CELUI-CI Typhoée.

350. Sa MAIN ; le mont PÉLOROS.

Il dit *d'Ausonie* non pas parce qu'il est en Ausonie, mais parce qu'il y avait été auparavant, jusqu'à ce qu'il fût divisé en deux parties par la mer Ionienne † qui a assailli son côté † : alors la moitié passa en Sicile.

351. Ô mont PACHYNOS ; gît SOUS TOI ; le mont LILYBÉE ; ses JAMBES.

352. ETNA montagne au centre de la Sicile.

354.

355. De son CORPS.

356. LUI-MÊME Pluton ; DES SILENCIEUX des enfers.

«*d'où*» à cause de cela, c'est-à-dire à cause de son effort.

des silencieux : Saturne eut trois fils, Jupiter, Neptune et Pluton, qui reçurent par tirage au sort les trois royaumes, chacun le sien : Jupiter eut le ciel, Neptune les eaux et Pluton les enfers. Voir les vers : « Saturne engendra trois fils, Neptune, Jupiter et Pluton : à ces trois fut partagé l'engin triple qu'est le monde ». « Jupiter tient les astres, Neptune les flots, Pluton le Tartare, les trois tiennent les trois royaumes du père, chacun le sien ».

357.

358. JOUR lumière ; LES OMBRES les âmes.

«*épouvante les ombres frémissantes*» parce que comme quelqu'un qui est toujours dans la lumière serait épouvanté s'il tombait dans les ténèbres, ainsi celui qui est dans les ténèbres serait épouvanté s'il voyait la lumière.

359. LE TYRAN Pluton.

de sa ténébreuse demeure à savoir des enfers, où les ténèbres sont éternelles.

Notandum est quod hoc nomen *tirannus* solet esse nomen dignitatis et honoris, modo uero est uilificationis.

360. CVRRV in; ATRORVM nigrorum; VECTVS in curru quem equi nigri ducebant.

361. AMBIBAT circuibat; CAVTVS sibi precauens.

362. EXPLORATVM inquisitum.

363. METVS eius¹⁰⁸; HVNC Plutonem.

«*Hericina*» Venus a nomine filii sui Ericis ita dicta.

364. NATVM filium suum, scilicet Cupidinem.

uolucrem dicit quia cito uenit, cito recedit.

[f. 50v]

365. ARMA tu, dico, existens; NATE o¹⁰⁹.

Vel *nate mee uires, mea* etc.

366. CVPIDO o.

367. DEI Plutonis; MOLIRE appara.

368. CUI deo scilicet.

370. VICTA a te; IPSVM scilicet Phebum; NVMINA <uel *lumina*>¹¹⁰.

Et tunc *ipsum* scilicet Demogorgonta¹¹¹.

Hoc bene uidit uersificator ille qui dixit sub persona Cupidinis : « Sol calet igne meo, Bachum seruire coegi | quamuis Liber erat, Neptunus feruet in undis, | pensa dedi Alcide, Martem sine Marte coegi ».

Plutonem, suple, domes. Latens est iussio, set ne uidetur iubendo minorare suam potenciam subiungit *Tartara*¹¹².

371. QUID qua re; CESSANT ab amore; MATRIS tue.

372. IMPERIVM dominium; AGITVR sine amore; PARS TERCIA MVNDI scilicet infernus.

agitur sine nobis, id est sine dominio nostro. Vel *agitur* nescimus enim quid ibi agatur¹¹³. Vel *agitur* ad nos ducitur quia Pluto exiit ab inferis et nobis offertur uulnerandus, et ita *tercia pars mundi agitur* id est ad nos adducitur ut in dominium habeamus.

373. QVOQVE¹¹⁴ certe.

108 eius] S W, in ras. V.

109 o] S W, in ras. V.

110 scilicet phebum] S W, in ras. V. ◊ NVMINA uel *lumina*] NVMINA V, LVMINA uel numina S W.

111 S W V², in ras. V.

112 S W, in ras. V.

113 uel agitur... ibi agatur] S W, in ras. V.

114 cf. Tarrant in app.

On doit signaler que ce nom de tyran est utilisé normalement pour désigner la dignité et l'honneur, mais ici il l'est pour signifier le mépris.

360. Dans un CHAR ; MONTÉ sur son char traîné par des chevaux noirs.

361. PRUDENT veillant à sa propre sécurité.

362.

363. Ses CRAINTES ; CELUI-CI Pluton.

«Érycine» Vénus, appelée ainsi du nom de son fils Éryx.

364. NÉ son fils, c'est-à-dire Cupidon.

Il dit *ailé* parce qu'il arrive vite et vite s'en va.

[f. 50v]

365. Ô toi qui es mon ARMURE ; ô FILS.

Ou bien : *filz, mes forces, ma* etc.

366. Ô CUPIDON.

367. DU DIEU Pluton.

368. AUQUEL évidemment au dieu.

370. VAINCUS par toi ; LUI-MÊME à savoir Phébus.

Et alors *lui-même* à savoir Démogorgon.

Cela a été bien noté par le poète qui fit dire à Cupidon : « Le Soleil brûle de mon feu, j'ai contraint Bacchus, même s'il s'appelle Liber, à devenir serviteur, Neptune bouillonne dans les ondes, c'est moi qui ai donné ses travaux à l'Alcide, sans lui faire la guerre j'ai placé le dieu de la guerre sous ma contrainte ».

Sous-entendu : tu dois vaincre Pluton. C'est un ordre dissimulé, mais pour ne pas paraître diminuer sa puissance en lui donnant un ordre elle ajoute *Tartare*...

371. FAIT DÉFAUT à l'amour ; de ta MÈRE.

372. EST RÉGIE sans amour ; UN TIERS DE L'UNIVERS c'est-à-dire les enfers.

agitur (*est régie*) sans nous, c'est-à-dire sans notre domination. Ou bien *agitur* (*se régite*) car nous ne savons pas qui la régite. Ou bien *agitur* (*est conduite*) vers nous, parce que Pluton est sorti des enfers et s'offre à notre blessure, et ainsi c'est *un tiers de l'univers* qui est poussé c'est-à-dire conduit vers nous pour que nous l'ayons sous notre domination.

373.

Quamuis dixerim *agitur pars tertia mundi, tamen patientia nostra*, id est contemptus quia ex patientia prouenit contemptus, quia quando aliquis nimis paciens est tunc leue contempnitur. Vel *patientia* : patimur enim aliquos esse castos in celo, sicut Dianam et huiusmodi. Vel *patientia* legatur passiuè, *patientia nostra est in celo* : bene enim celestes paciuntur sine nobis, quia *Pallada*¹¹⁵.

374. SPERNIMVR in parte a deis et hominibus.

375. PALLADA filiam Iouis ; NONNE numquid ; DIANAM deam.

iaculatricem dicit quia Diana dicitur uenatrix esse, et uenatorum est iaculari, ideo bene dicit *iaculatricem*.

376. ABCESSISSE id est recessisse, abrenunciasse ; MICH I a me ; QVOQVE similiter ; CERERIS FILIA VIRGO Proserpina scilicet.

377. SI PACIEMVR nos ; SPES EASDEM scilicet esse uirgo.

«*spes easdem*» quas Pallas et Diana, scilicet uirginitatem.

Ita dixi quod nos contempnimur, *at*¹¹⁶.

378. AT set.

«*pro socio regno*» id est pro amore, qui nostrum est regnum, michi scilicet et tibi : ideo dicit *socio*.

379. DEAM Proserpinam ; PATRVO Plutoni ; ILLE Cupido ; PHARETRAM suam.

patruo dicit quia Pluto frater erat Cereris et ita patruus erat Proserpine, que erat filia Cereris. Set *patruo* dicit improprie, quia patruus dicitur ex parte patris, auunculus uero ex parte matris, set unum ponitur multotiens pro reliquo.

380. MATRIS sue.

381. SEPOSVIT extraxit ; QVA sagitta¹¹⁷ ; VLLA aliqua.

382. NEC MINVS INCERTA nec magis certa.

De hac certitudine dictum est supra : « Nostra quidem certa est, nostra tamen una sagitta | certior ».

«*que magis audiat arcum*» sagitte dicuntur audire arcum quando recte diriguntur.

383. GENV suo ; CORNV arcum corneum.

384. HAMATA curuata ; HARVNDINE sagitta ; DYTEM Plutonem.

115 uel patientia legatur... pallada] S W, *in ras.* V.

116 quod nos contempnimus] S W, *in ras.* V.

117 extraxit] S W, *om.* V. sagitta] S W, *om.* V.

Quoique j'ai dit *il s'agit d'un tiers de l'univers, toutefois notre patience*, c'est-à-dire le mépris, parce que de la patience provient le mépris, car quand quelqu'un est trop patient alors il est très vite méprisé. Ou bien *patience* : car nous souffrons que certains soient chastes dans les cieux, comme Diane et ce genre de dieux. Ou bien on doit entendre *patientia* (*endurance*) au sens passif, *l'endurance de nous est dans le ciel*, car les dieux endurent bien de vivre sans nous, ainsi *Pallas*...

374. NOUS SOMMES MÉPRISÉS en partie par les dieux et par les hommes.

375. PALLAS la fille de Jupiter ; DIANE la déesse.

Il dit *qui lance* parce que Diane est, dit-on, une chasseresse, et *lancer* est le propre des chasseurs, donc *qui lance* c'est bien dit.

376. LA FILLE VIERGE DE CÉRÈS c'est-à-dire Proserpine.

377. SI nous LE SOUFFRONS ; LES MÊMES ESPÉRANCES à savoir d'être vierge.

«*les mêmes espérances*» que Pallas et Diane, à savoir la virginité.

Ainsi j'ai dit que nous sommes méprisés, *mais*...

378.

«*pour la royauté que nous partageons*» c'est-à-dire pour l'amour, qui est notre royauté, à toi et moi : pour cela elle dit *que nous partageons*.

379. LA DÉESSE Proserpine ; À SON ONCLE à Pluton ; CELUI-CI Cupidon ; son CARQUOIS.

Il utilise le mot 'patruus' (oncle) parce que Pluton était le frère de Cérès et donc l'oncle de Proserpine, qui était la fille de Cérès. Mais l'auteur utilise le mot de manière impropre, parce que 'patruus' est l'oncle paternel, alors qu'auunculus' est l'oncle maternel, mais on utilise souvent l'un pour l'autre.

380. De sa MÈRE.

381. DE LAQUELLE de cette flèche.

382. NI LA MOINS IMPRÉCISE ni la plus précise.

À propos de cette précision, voir plus haut : «*Ma flèche est précise ; toutefois une autre est plus précise que la mienne*».

«*celle qui obéit le plus à son arc*» on dit que les flèches 'obéissent à l'arc' quand l'arc leur donne une direction déterminée.

383. Sur son GENOU ; LA CORNE l'arc de corne.

384. AVEC LE ROSEAU avec la flèche ; DIS Pluton.

Facit actor topographiam, id est loci descriptionem. Describit enim quendam locum ualde delectabilem, ubi Pluto Proserpinam flores colligendo inuenit et illam rapuit. Et hoc est quod dicit *haut*.

385. HAVT non.

386. ILLO lacu.

387. CARMINA cantus; LABENTIBVS fluentibus; IN VNDIS suis.

Quasi diceret : tot cigni sunt in illo lacu qui Pergusa nuncupatur quot sunt in Caistro fluuio, qui habundat cignis.

388. CORONAT id est circuit; AQVAS illius lacus; SINVMQVE uel *suisque*¹¹⁸.

389. VT sicut; PHEBEOS solis; SVBMOVET remouet et repellit; IGNES¹¹⁹ calores.

390. DANT ibi; RAMI arborum; HVMVS HVMIDA FLORES dat.

391.

<perpetuum uer est> semper enim est ibi delectatio.

392. CARPIT colligit.

393. PVELLARI quod pertinet puellis.

394. EQVALES puellas coetaneas¹²⁰.

395. SIMVL in eodem tempore; DYTl Plutoni.

396. VSQUE ADEO interim; PROPERATVS est; AMOR eius; QVE¹²¹ Proserpina; MESTO tristi¹²².

397. MATREM suam; COMITES suas; SEPIVS quam comites; ORE suo.

398. VT postquam.

ab ore uel *ab summa hora*, id est margine.

399. TVNICIS suis; REMISSIS uel *recisis*.

400. ANNIS suis.

[f. 51r]

401. VIRGINEVM illius uirginis; DOLOREM de amissione florum.

402. RAPTOR Pluto.

Primus equus Plutonis uocatur Orneus, id est obscurus, secundus Ethonus, id est tepidus, tertius Alaster, id est uelox, quartus Therebeus¹²³ id est niger.

118 SINVMQVE uel suisque] V, SINVMQVE W, SVISQVE S.

119 cf. Tarrant *in app.*

120 coetaneas] V *post corr.*, choequans *ut uid.* W, coeuas *ut uid.* S.

121 cf. Anderson *in app.*

122 MESTO tristi] V (*fort.* uel monstro *in ras.*), MONSTRO uel mesto i. tristi W, MESTO i. tristi uel monstro et melius S.

123 therebeus] S W, moreus *in ras.* V².

L'auteur dresse une topographie, à savoir une description du lieu. Il décrit en effet un lieu très agréable, où Pluton trouva Proserpine qui cueillait des fleurs et l'enleva. Et c'est ce qu'il commence à dire avec les mots *non...*

385.

386. QUE CELUI-LÀ que ce lac.

387. DANS ses ONDES.

Comme s'il disait : dans ce lac qu'on appelle Pergus il y a autant de cygnes que dans le fleuve Caÿstre, où abondent les cygnes.

388. LES EAUX de ce lac.

389. DE PHÉBUS du soleil ; LES FEUX les chaleurs.

390. DONNENT là-bas ; LES BRANCHES des arbres ; LA TERRE HUMIDE donne DES FLEURS.

391.

«*le printemps est éternel*» parce que là il y a toujours du plaisir.

392.

393. DE JEUNE FILLE qui est propre aux jeunes filles.

394. SES PAREILLES les jeunes filles du même âge.

395. POUR DIS pour Pluton.

396. Son AMOUR ; LAQUELLE Proserpine.

397. Sa MÈRE ; ses COMPAGNES ; PLUS SOUVENT que les compagnes ; d'une VOIX.

398.

de la bouche ou bien *de l'extrémité supérieure (ora)*, c'est-à-dire du bord.

399. De sa TUNIQUE.

400. Dans ses ANNÉES.

[*f. 51r*]

401. VIRGINALE d'elle qui était vierge ; DOULEUR à cause de la perte des fleurs.

402. LE RAVISSEUR Pluton.

Le premier des chevaux de Pluton est appelé Orphnée, c'est-à-dire l'obscur, le deuxième Æthon, l'affairé, le troisième Alastor, le rapide, le quatrième Thérébée, le noir.

403. EQVOS suos ; QVORVM equorum.

404. OBSCVRA quia apud inferos omnia sunt obscura ; FERRVGINE uel *rubigine* ; HABENAS suas.

Rubigo est labes proueniens ex longo situ siue¹²⁴ ex longa intermissione.

405. OLENTIA fetentia.

406.

Iupiter opressit Ethnam matrem Paliscorum quam cum sequeretur Iuno, implorauit auxilium terre et intra sinum eius est recepta. Peperat autem gemellos non tamen matura partu, set illos tam diu in gremio terre fouit quamdiu lex uteri postulauit. Et nati sunt inde et dicti sunt Palisci, quasi bis nati. Set hos immites et humano gaudere sanguine narrat historia. Et ideo mersit eos Iupiter apud inferos, et ubi mersi sunt lacus est qui sulphureum habet odorem ex fulmine quo fulminati sunt, et ideo dicit *stagna olentia*.

407. QVA parte ; GENS scilicet ; CHORINTO insula.

408.

inter inequales id est inter Pelorum et Pachinum, quorum alter alterum excedit magnitudine, ideo dicit inequales. Set *portus* dicit quia ab utraque parte Sicilie est mare et ita est insula Sicilia, unde Lucanus : « Curio Siccanias transcendere iussus in urbes, | qua mare tellurem subitis aut obruit undis | aut scidit, et medias fecit sibi littora terras ».

Hic incipit interserendo de mutacione Cianes agere et facit loci descriptionem dicens *est medium*.

409. CYANES illius fontis ; PISEE defluentis per Pisam ciuitatem ; HARETVSE alius fontis.

410. CHOIT coniungitur.

equor id est planicies et dicitur a planicie equoris, unde quodlibet planum potest appellari equor ab equalitate¹²⁵.

411. HIC in illo loco ; CVIUS nimphe.

Vnde supra « Est medium Cianes ».

412. CYANE nimpha quedam.

413. QVE Cyane.

414. DEAM Proserpinam ; IBITIS o Pluto et Proserpina.

Volebat enim Plutonem impedire ne ulterius Proserpinam duceret.

124 siue] S W, *in ras.* V.

125 dicitur a] S W, ponitur pro V² *in ras.* ◊ equoris unde] S W, *in ras.* V².

403. Ses CHEVAUX ; DESQUELS des chevaux.

404. SOMBRE parce qu'aux enfers tout est obscur ; ses RÊNES.

La rouille est une souillure qui vient d'un état d'abandon prolongé ou d'une longue interruption dans l'utilisation.

405.

406.

Jupiter viola Etna, mère des Paliques : pendant que Junon la poursuivait elle implora l'aide de la terre qui l'accueillit en son sein. Elle engendra deux jumeaux avant le temps de l'accouchement, et elle les réchauffa dans le sein de la terre aussi longtemps qu'ils auraient dû rester dans l'utérus. C'est pourquoi quand ils furent nés, on les appela Paliques, pour ainsi dire 'nés deux fois'. L'histoire nous dit qu'ils furent rudes et sanguinaires, aussi Jupiter les plongea-t-il dans les enfers, et là où ils furent plongés se trouve un lac qui a une odeur de soufre à cause de la foudre qui les frappa, c'est pourquoi l'auteur dit *étangs exhalant une odeur...*

407. PEUPLE évidemment ; de l'île de CORINTHE.

408.

entre (des ports) inégaux : c'est-à-dire entre le Péloros et le Pachynos, dont l'un est plus haut que l'autre, aussi dit-il qu'ils sont inégaux. Mais il dit *ports* parce que des deux côtés de la Sicile il y a la mer, et c'est ainsi que la Sicile est une île ; voir les vers de Lucaïn : « Curion reçut l'ordre d'aller dans les villes de Sicile, où la mer couvrit la terre avec des ondes soudaines, ou la déchira, transformant en littoral des terres de l'intérieur ».

Ici il commence à insérer le récit de la transformation de Cyané et il décrit le lieu en disant *il y a au milieu...*

409. DE CYANÉ de cette source ; DE PISE parce qu'elle coule à travers la ville de Pise ; et D'ARÉTHUSE d'une autre source.

410.

equor c'est-à-dire plaine, d'après 'planities equoris' (la plaine de la mer) : et tout ce qui est plat peut être appelé *equor*, pour l'égalité de la surface.

411. DONT de la nymphe.

Voir plus haut : « Il y a au milieu de Cyané ».

412. CYANÉ une nymphe.

413. LAQUELLE Cyané.

414. LA DÉESSE Proserpine ; VOUS IREZ ô Pluton et Proserpine.

Cyané voulait empêcher Pluton de l'emmener plus loin.

Ciane inducitur hoc dixisse non immerito, quia fuerat ministra Cereris, unde sub persona Cereris dicit Claudianus : « Heu, ubi nunc est nata michi ? Quo mille ministre ? | Quo Ciane ? ».

415. POTES o Pluto, tu ; ROGANDA illa a te.

416. FVIT illa¹²⁶ ; QVOD set ; COMPONERE comparare.

417. ET similiter ; ANAPIS deus fluuii cuiusdam.

<quod si componere magnis | parua michi fas est> quasi diceret : si licet michi comparacionem facere de paruis ad magna.

418. VT sicut ; HEC Proserpina.

<exorata tamen> licet me diligeret.

419. DIXIT Ciane ; BRACHIA sua.

<brachia tendens> ut retineret illius iter.

420. OBSTITIT Plutoni ; HAVT non ; SATVRNIVS Pluto, Saturni filius ; IRAM suam.

421. -QVE pro set ; EQVOS suos ; IN GVRGITIS IMA uel *imo*, id est in imam partem gurgitis.

422. SCEPTRVM uirgam.

423. ICTA a uirga ; FECIT illi.

424. MEDIO CRATERE id est in medio terre ad modum crateris scisse, uel in *medio cratere* id est inferno.

Ita Pluto contempserat dicta Cianes et contra eius prohibicionem se receperat in regnum suum, *at*.

425. AT set ; RAPTAM a Plutone ; DEAM Proserpinam.

427. MENTE sua ; ABSVMITVR defluit ; OMNIS tota.

428. QVARVM aquarum ; MODO paulo ante.

429. MEMBRA illius ; VIDERES uidere posses.

430. OSSA eius ; FLEXVS uel *fluxus* ; VNGVES illius ; RIGOREM naturalem.

431. TENVISSIMA subtiliora.

432. CERVLEI propter ceruleum colorem aque, CRINES scilicet¹²⁷.

Et uere primo mutantur digiti et pedes eius, *nam*.

433. EXILIBVS gracilibus.

434. HVMERI illius.

435. EVANIDA liquefacta.

436. DENIQVE ad ultimum ; VICIATAS corruptas ; VENAS illius.

126 illa] S W, *in ras.* V.

127 scilicet] S W, *in ras.* V.

Ce n'est pas sans raison que Cyané est amenée à dire cela, parce qu'elle avait été au service de Cérès ; voir ce que Claudien fait dire au personnage de Cérès : « Hélas, où est ma fille ? Où sont allées mes mille servantes ? Où est Cyané ? »

415. Toi, ô Pluton TU PEUX ; tu devais la DEMANDER.

416. ELLE (NE DEVAIT PAS) ÊTRE celle-ci.

417. ET de la même façon ; ANAPIS le dieu d'un fleuve quelconque.
« et s'il m'est permis de comparer les petites choses aux grandes » comme si elle disait : si je peux faire une comparaison entre les petites choses et les grandes.

418. CELLE-CI Proserpine.

« toutefois après avoir été priée » quoique il m'aimât.

419. Cyané DIT ; ses BRAS.

« en étendant ses bras » pour l'empêcher d'avancer.

420. ELLE S'OPPOSA à Pluton ; LE SATURNIEN Pluton, fils de Saturne ; sa COLÈRE.

421. ET pour dire 'mais' ; ses CHEVAUX ; DANS LE FOND DU GOUFFRE à savoir dans la partie la plus profonde du gouffre.

422.

423. FRAPPÉE par le sceptre ; lui FIT.

424. AU MILIEU D'UN CRATÈRE c'est-à-dire dans le milieu de la terre fendue comme un cratère, ou bien *au milieu du cratère* à savoir dans les enfers.

Ainsi Pluton avait méprisé les paroles de Cyané et malgré ses efforts pour l'en empêcher il s'en était retourné dans son royaume, *mais...*

425. ENLEVÉE par Pluton ; LA DÉESSE Proserpine.

427. En son ÂME.

428. DONT des eaux.

429. Ses MEMBRES ; on pourrait VOIR.

430. Ses OS ; ses ONGLES ; LA DURETÉ naturelle.

431.

432. D'AZUR à cause de la couleur d'azur de l'eau, LES CHEVEUX évidemment.

Et à vrai dire ce sont d'abord ses doigts et ses pieds qui se transforment, *en effet...*

433.

434. Ses ÉPAULES.

435.

436. Ses VEINES.

[f. 51v]

437. NICHIL de illa ; PRENDERE uel *tangere*.

Re uera Ciane quedam aqua fuit, ut ait Plinius qui de naturali historia tractauit, cuius aque natura est quod in augmento lune augetur et detrimento diminuitur. Rapta igitur Proserpina, id est luna, apud inferos, id est apud aliud emisperium, dolet se minui : tota siquidem aquarum letitia est easdem esse magnas. Et fingitur mutata esse in aquam, quod uidetur dum augetur aqua. Et sic est naturalis ista mutatio, unde etiam tales uersus inueniuntur, scilicet : « Augmento lune Cyane se tollit in altum, | decrescit quantum Cinthia fluxus aque ». *interea* etc.

Subsequenter agit de filio Messie mutato in uermem interserendo et tamen de Cerere repetit postea.

438. NECQVICQVAM quia eam non inuenerat ; MATRI Cereri.

439. PROFVNDO mari.

440. ILLAM Cererem.

udis dicit quia de mane in ortu aurore cadit ros.

441. CESSANTEM ab inquisitione filie sue ; HESPERVS stella illa ; ILLA Ceres¹²⁸.

Quasi diceret : et in matutino tempore et etiam serotino querebat filiam suam Ceres.

Hesperus est stella que oritur in principio noctis.

442. FLAMMIFERAS PINVS faces de pinu ; MANIBVS suis ; ETHNA mons.

443. INREQUIETA sine requie.

pruinosas : de nocte enim cadit pruina.

444. VBI postquam ; HEBETARAT obscurauerat ; SIDERA lucem siderum.

alma uocatur dies de alo, -lis, quia diei beneficio alimur.

<*natam*> suam, Proserpinam.

445. QVEREBAT Ceres.

Quasi diceret : a mane usque ad uesperum suam Ceres querebat filiam.

Simile dicit supra de Perseo : « Sepe sub occasus, sepe est ablatas ad ortus ».

446. LABORE querendi eam.

447. COLVERAT id est humidauerat ; CVM uel *tunc*¹²⁹ ; VIDIT illa.

128 stella illa] S W, om. V. ◇ ceres] S W, om. V.

129 CVM uel tunc] S, CVM V, TVNC uel cum W.

[f. 51v]

437. RIEN d'elle.

En réalité Cyané était un point d'eau ; comme le dit Pline qui traita de l'histoire naturelle, la nature de cette eau fait qu'elle augmente quand la lune est ascendante et diminue quand la lune est descendante. Donc quand Proserpine – la lune – est enlevée et emmenée aux enfers – dans l'autre hémisphère – elle déplore sa diminution, parce que la plus grande joie des eaux est de se voir grossir. Et l'on imagine qu'elle fut transformée en eau, car c'est ce qu'on voit quand l'eau grossit. Et ainsi cette transformation est naturelle. À ce propos voir aussi ces vers : « À la lune ascendante, Cyané s'élève, le flux de l'eau décroît avec Cyntie ». *cependant* etc.

À la suite il enchâsse le récit de la transformation en vers du fils de Messie, toutefois il revient ensuite à Cérès.

438. VAINEMENT parce qu'elle ne l'avait pas trouvée ; POUR LA MÈRE pour Cérès.

439. DANS LA mer PROFONDE.

440. CELLE-CI Cérès.

Il dit que ses cheveux sont *humides* parce que le matin, quand l'aurore se lève, la rosée tombe.

441. S'INTERROMPRE dans la recherche de sa fille ; HESPÉRUS cette étoile ; CELLE-CI Cérès.

Comme s'il disait : Cérès cherchait sa fille le matin et aussi le soir.

Hespérus est l'étoile qui s'élève au début de la nuit.

442. LES PINS ENFLAMMÉS les torches de pin ; de ses MAINS ; ETNA la montagne.

443.

couvert de givre : la nuit en effet tombe le givre.

444. LES ÉTOILES la lumière des étoiles.

Le jour est appelé *nourricier* du verbe 'nourrir' parce que nous sommes nourris grâce aux bienfaits du jour.

«*la fille*» la sienne, Proserpine.

445. Cérès CHERCHAIT.

Comme s'il disait : Cérès cherchait sa fille du matin jusqu'au soir.

L'auteur s'exprime avec des vers comparables à propos de Persée : « Souvent il a été emporté vers le couchant, souvent vers l'orient ».

446. PAR LA FATIGUE de la chercher.

447. Elle VIT.

Luo, -is ut dicit monachus in *Derivationibus* componitur abluo, -is, unde ablutus, -ta, -tum et hec ablutio, -nis; et etiam componitur colluo, -is et collutus, -ta, -tum.

448. FORTE casualiter; CASAM quandam; FORES illius case; INDE a domo illa.

Quia dixerat *casam* ideo subiungitur *paruas*.

449. PRODIT uel *exit*; DIVAM Cererem; LIMPAM aquam; ROGANTI Cereri.

450. TESTA¹³⁰ in olla; POLENTAM uel *polenta*.

dulce id est dedit ei quiddam quod erat dulce, *quod*, scilicet dulce, *coxerat ante testa*, id est olla terrea, et etiam dedit *polentam* quod idem est quod puls. Et dicitur *polenta* a 'polus', quod est pluralitas, et 'lentos', quod est molle, quia tale pulmentum molle est et fit de pluribus micis farine siue panis¹³¹. Vel *polenta* sit ablatiui casus et sit ibi *testa*, et sic construe: *dedit dulce* quoddam scilicet¹³² *quod* dulce *coxerat ante* cum *polenta testa*, quia illud dulce miscuerat cum *polenta*. Vel sit *polenta* neutri generis et accusatiui casus, et sic construe: *dedit polenta dulce quod* *polenta coxerat ante* in *testa*.

451. ILLA Ceres; DATVM *polentam* scilicet; PVER quidam impudens.

452. DEAM Cererem; AVIDAM auide comedentem.

453. OFFENSA irata propter uerba pueri; LOQUENTEM puerum.

454. CVM LIQVIDO liquore dulci; POLENTA cum¹³³.

polenta hic ponitur pro uase, quasi diceret: feriit Ceres puerum de uase et liquore qui erat intus insimul¹³⁴.

nec adhuc sic construe: *diua*, id est Ceres, *perfudit loquentem*, puerum scilicet, *parte mixta cum liquido*, et hac parte illius *polente non adhuc epota*. Vel *polenta* sit neutri generis et sit ibi *loquente* et tunc sic construe: *neque pro et et pro non*, et *loquente*, absolute puero scilicet, *diua perfudit polenta*

130 cf. Tarrant in *app*.

131 de pluribus micis farine siue panis] S, de p. m. f. uel p. W, de farina et aqua in *ras*. V².

132 scilicet] S W, in *ras*. V.

133 dulci] S W, in *ras*. V. ∅ cum] S W, in *ras*. V.

134 S W, *om*. V.

Le moine dans les *Dérivations* dit que le verbe ‘luo, -is’ (laver) a comme composé le verbe ‘abluo, -is’ (nettoyer), d’où ‘ablutus, -ta, -tum’ (nettoyé) et ‘ablutio, -nis’ (nettoyage), féminin ; et a aussi comme composé le verbe ‘colluo, -is’ (nettoyer à fond) et ‘collutus, -ta, -tum’ (nettoyé à fond).

448. Une CABANE quelconque ; LA PORTE de cette maison-là ; D’OÙ de cette maison-là.

Comme il avait dit *cabane* il ajoute que la porte est *petite*.

449. LA DÉESSE Cérès ; LA LYMPHE l’eau ; à Cérès QUI DEMANDAIT.

450.

Il dit *dulce* (*sucré*), c’est-à-dire que la vieille donna à Cérès quelque chose qui était sucré, *que*, à savoir ce qui était sucré, *elle avait cuit auparavant dans une marmite*, dans une cocote en terre, et elle lui donna aussi de la *polenta* qui est la même chose que la bouillie. Le mot *polenta* vient de ‘polus’, à savoir pluralité, et ‘lentos’, mou, parce que cette bouillie est molle et qu’elle est faite d’une grande quantité de miettes de farine ou de pain. Ou bien *polenta* peut être à l’ablatif et aller avec ‘*testa*’ (pour ‘*testa*’ *mélangée*) et donc il faut construire ainsi : *elle donna* quelque chose de sucré *que* – cet aliment sucré –, *elle avait cuit auparavant* avec la *polenta* *mélangée*, parce qu’elle avait mélangé l’aliment sucré avec la *polenta*. Ou bien *polenta* peut être neutre et à l’accusatif, et alors on doit construire : *elle donna de la polenta sucrée que* – la *polenta* –, *elle avait cuite auparavant dans une marmite*.

451. ELLE Cérès ; DONNÉ la *polenta* évidemment ; un GARÇON impudent.

452. LA DÉESSE Cérès ; AVIDE qui mangeait avidement.

453. OFFENSÉE irritée par les mots du garçon ; PENDANT QU’IL PARLAIT le garçon.

454. AVEC LE BREUVAGE avec la boisson sucrée ; avec LA POLENTA.

Ici il emploie *polenta* pour ‘pot’, comme s’il disait : Cérès frappa le garçon avec le pot et en même temps avec le breuvage qui restait à l’intérieur.

Il faut construire ainsi le passage qui commence avec *nec adhuc* (*pas encore*) : *la déesse*, Cérès, *jeta sur celui qui parlait*, le garçon, *la part mélangée avec le liquide*, la part de *polenta* qu’elle n’avait *pas encore bue*. Ou bien *polenta* peut être neutre et il faut lire ici *loquente* ; il faut alors construire : *neque* pour ‘et’ et pour ‘non’, et *pendant qu’il parlait* – et donc *loquente* est en emploi absolu avec ‘puero’ (le garçon), bien entendu – *la*

parte illa polente nec adhuc epota, id est quam adhuc non potauerat, *mixta cum liquido*. Vel sic : *diua perfudit polenta loquente* in puero loquente *parte non adhuc epota mixta cum liquido*.

455. COMBIBIT contrahit ; OS pueri ; MODO paulo ante.

456. MENBRIS illius.

457. NE SIT ei.

<ne sit uis magna nocendi> ne multum possit nocere.

458. CONTRAHITVR diminuitur ; MENSURA illius.

lacerta species est serpentis que uocatur 'lesarde' gallice.

459. MIRANTEM de mutacione tali.

<monstra> ipsum monstruose mutatum.

460. ANVM uetulam ; APTVM conueniens.

461. STELLATVS CORPORA GVTTIS ille dico habens stellata corpora.

Vocatus enim est stellio quia ad modum stellarum distinctus est maculis.

Naturalis est ista mutacio. Ceres siquidem ut dictum est id est terra querendo filiam suam uenit ad domum Messie, id est ad autumpnalem temperiem. 'Messe' grece, medium latine dicitur, unde et quedam uena que est in medio brachii uocatur messe ; per Messiam ergo accipiamus autumpnum, qui est medius inter calorem estatis et frigus hiemis. Ceres autem per totam estatem sitire uidetur, quia tunc in superficie terre omnis humor non remanet, set in uenis terre latet, qui per Proserpinam habetur, id est per lunam, cuius effectus in estate est minimus cessante humore per calorem. Sicut ergo Ceres, id est terra, cui sicenti polentam, id est quoddam turbidum, per aque pluuiam donat Messia, id est autumpnus, qua tunc terra humectatur, set illud est humidum, quia humor talis non est efficax sicut humor ueris, Ceres, id est terra, illo humore spargit filium Messie et mutat in uermem, per quod intelligitur quod autumpnus quosdam fructus profert paruos qui quasi abortiui non multum crescunt et parum durant, et quia parui sunt et quasi degenerant uidentur deridere terram : est enim ridiculum ipsi terre

déesse jeta la polenta, cette part de polenta non bue encore, qu'elle n'avait pas encore bue, mélangée avec le liquide. Ou encore ainsi : la déesse jeta la polenta sur celui qui parlait, le garçon qui parlait, cette part non encore bue mélangée avec le liquide.

455. LE VISAGE du garçon.

456. À ses MEMBRES.

457.

«*pour qu'il ne puisse pas faire grand mal*» pour qu'il ne puisse pas nuire beaucoup.

458. Sa TAILLE.

lacerta est une espèce de serpent qu'en français on nomme 'lézard'.

459. ÉTONNÉE de sa transformation.

«*le prodige*» le garçon transformé par un prodige.

460.

461. CONSTELLÉ DE GOUTTES SUR LE CORPS celui-ci, dis-je, qui a comme des étoiles sur le corps.

Il est appelé stellion parce qu'il est orné de taches qui sont comme des étoiles.

Cette transformation est naturelle. Cérès, à savoir la terre, comme on l'a dit, en cherchant sa fille vint à la maison de Messie, à savoir la saison automnale. Le mot 'messe' en grec équivaut à 'medium' (milieu) en latin, et c'est la raison pour laquelle on appelle 'messe' la veine qui se trouve au milieu du bras ; donc par Messie il faut comprendre l'automne, saison qui est au milieu, entre la chaleur de l'été et le froid de l'hiver. Cérès paraît avoir soif pendant tout l'été, parce qu'en cette saison il ne reste plus aucune humidité sur la surface de la terre, mais qu'elle se cache dans les veines de la terre, ce qu'on a ici à travers la figure de Proserpine, la lune, dont l'effet est moindre durant l'été, quand il n'y a plus d'humidité à cause de la chaleur. Messie, à savoir l'automne, donne à Cérès, la terre, qui a soif, de la polenta, c'est-à-dire un liquide trouble, à cause de l'eau de la pluie qui mouille alors la terre – mais c'est seulement humide, parce que cette humidité n'est pas efficace comme la pluie du printemps. Cérès, la terre, répand ce liquide sur le fils de Messie et le transforme en ver : cela signifie que l'automne offre quelques petits fruits, qui sont comme avortés, ne se développent pas beaucoup et durent peu, et comme ces fruits sont petits et presque abâtardis il semble qu'ils ridiculisent la terre. Et en effet il est ridicule

quod pariat tales fructus. In uermem mutatur quia consimiles uermi qui latet in hieme, post autumpnum non durant fructus autumpnales, set in uere iterum emittuntur. Vnde uermes quasi uernes appellantur, quia in uere exeunt¹³⁵.

Iterum repetit de Proserpina ut prosequatur quod prelibatum est de Cerere donec uideatur qualiter mutata est Proserpina in deam inferni, et hoc est *quas dea*.

462. DEA Ceres.

463. QVERENTI illi filiam.

«*querenti defuit orbis*» quasi diceret : quesiuit eam usque ad ultimam partem mundi.

464. SICANIAM Siciliam terram illam ; PETIT uel *repetit* iterum petit¹³⁶ ; LVSTRAT EVNDO circuit.

Cum dicit *repetit* notat quod quesierat iam filiam suam per illam terram.

465. AD CYANEM fontem illum qui prius erat uirgo.

466. VOLENTI illi.

omnia scilicet quomodo rapta erat eius filia.

Dico quod nisi mutata fuisset ei omnia narrasset, *set*.

467. QVO uel *qua* parte scilicet¹³⁷.

Et licet non haberet instrumentum loquendi, *tamen*.

468. MANIFESTA aperta ; PARENTI Cereri.

470. PERSEPHONES Proserpine ; OSTENDIT Ciane.

Persephone dicta est Proserpina, id est per se sonans.

471. QVAM zonam ; SIMVL postquam ; DENIQVE ad ultimum.

472. SCISSET sciisset ; DIVA Ceres ; CAPILLOS suos.

[f. 52r]

473. REPETITA percutiundo ; PALMIS cum¹³⁸.

474. VBI SIT filia.

Et licet ignoret ubi sit, *tamen*.

475. INGRATAS immemores beneficii.

476. TRINACRIAM scilicet Siciliam ; ANTE ALIAS terras ; IN QVA Trinacria ; DAMPNI sui, scilicet de raptu filie.

135 sicut ergo... cui] S W, *in ras.* V. ◊ per aque pluuiam] S W, *in ras.* V. ◊ set... quia] S W, *in ras.* V.

136 siciliam] S W, *in ras.* V. ◊ PETIT uel repetit] V, REPETIT S W.

137 QVO uel qua parte scilicet] W, QVO V (uel... scilicet *in ras.* V), QVA parte uel quo S.

138 cum] S W, *in ras.* V.

pour la terre elle-même d'accoucher de tels fruits. Il est transformé en ver parce que ces fruits sont comme les vers qui se cachent l'hiver, les fruits de l'automne ne durent pas après l'automne, mais ils resurgissent au printemps. D'où leur nom de 'uermes' (vers), proche de 'uernes' (printaniers), parce qu'ils sortent au printemps.

L'auteur revient à Proserpine, pour poursuivre ce qui a été ébauché à propos de Cérès jusqu'au moment où Proserpine est transformée en déesse des enfers, et cela dans le passage qui commence avec *quelles (terres) la déesse...*

462. LA DÉESSE Cérès.

463. À elle QUI CHERCHAIT sa fille.

«*le monde ne suffit pas à elle qui cherchait*» comme s'il disait : elle la chercha jusqu'à la dernière partie du monde.

464. SICANIAM la terre de Sicile.

Quand l'auteur dit *elle retourne* il souligne le fait que Cérès avait déjà cherché sa fille à travers cette terre.

465. AUPRÈS DE CYANÉ à cette source qui avait d'abord été une jeune fille.

466. À elle QUI VEUT.

tout à savoir comment sa fille avait été enlevée.

Si elle n'avait été transformée, dis-je, elle lui aurait tout raconté, *mais...*

467.

Et quoiqu'elle n'eût pas le moyen de parler, *toutefois*.

468. À LA MÈRE à Cérès.

470. DE PERSÉPHONE de Proserpine ; Cyané MONTRE.

Proserpine est appelée Perséphone, c'est-à-dire 'celle qui résonne spontanément'.

471. LAQUELLE ceinture.

472. LA DÉESSE Cérès ; ses CHEVEUX.

[f. 52r]

473. Avec LES PAUMES.

474. OÙ EST sa fille.

Et quoique Cérès ignore où est Proserpine, *toutefois...*

475. INGRATES qui ne se rappellent pas du bienfait.

476. LA TRINACRIE la Sicile ; AVANT LES AUTRES terres ; OÙ en Trinacrie ; DE SON DOMMAGE, à savoir de l'enlèvement de sa fille.

477. ILLIC in Sicilia.

Et quia indignata est contra Siciliam, *ergo*.

478. MANV sua; PARILI uel *pariter*.

479. RVRICOLAS colentes rura; LETO morti.

480. SEMINA segetum.

482.

«*sparsa*» uel *falsa* id est fallens colonos¹³⁹.

Id est cum adhuc non peruenerunt ad maturitatem, ideo dicit *in primis herbis*.

483. MODO aliquando; SOL calor; CORRIPIT suffocat.

Quasi diceret : aliquando propter nimiam siccitatem corrumpebantur aliquando propter nimiam humiditatem.

484. NOCENT illis.

485. LEGVNT colligunt; LOLIVM talis herba; TRIBVLI cardones.

lolium est herba que nociua est segetibus et uocatur in gallico 'aretebos'¹⁴⁰.

486. GRAMEN scilicet philix.

Triticum est quedam species frumenti optimi.

487. CAPVT suum; ALPHEIAS Haretusa, Alphei amasia.

Elys : ab Elide defluentibus. Elys ciuitas erat per quam defluebat Arethusa.

488. AD id est super AVRES.

«*ad*» protheseos paralange.

Quasi diceret : crines suos qui pendebant ante frontem suam et ante os posuit super aures suas ut melius expedita esset ad loquendum.

489. VIRGINIS Proserpine.

490. GENITRIX Ceres; IMMENSOS uel *iniustos*; SISTE dimitte; LABORES tuos.

Iniustus dicitur labor quando aliquis laborat in uanum.

491. NEVE pro et et pro non; TERRE Sicilie.

492. NICHIL pro non; MERVIT puniri¹⁴¹; -QVE quia; RAPINE filie tue rapte.

493. PRO PATRIA mea; SVPPLEX tibi.

Quasi diceret : non sum supplex pro Sicilia quia sit patria mea, *buc*.

139 cf. Tarrant *in app.*

140 aretebof] S W, jaserie *in ras.* V².

141 pro non] S W, *in ras.* V. ◊ puniri] S W, *in ras.* V.

477. LÀ en Sicile.

Et comme elle était en colère contre la Sicile, *donc...*

478. D'UNE MAIN la sienne.

479. LES CAMPAGNARDS ceux qui cultivent les campagnes.

480. LES SEMENCES de blé.

482.

<dispersée> ou *fausse*, c'est-à-dire décevant les cultivateurs.

Comme les blés n'étaient pas encore parvenus à maturité, pour cela il dit *encore en herbe*.

483. LE SOLEIL la chaleur.

Comme s'il disait : les semences étaient détruites parfois par un excès de sécheresse, parfois par un excès d'humidité.

484. Leur NUISENT.

485. L'IVRAIE une herbe de cette sorte.

l'ivraie est une herbe nuisible aux céréales, appelée en français 'arrête-bœuf'.

486. UNE HERBE à savoir la fougère.

Le blé tendre est une excellente espèce de froment.

487. Sa TÊTE ; L'ALPHÉIADE Aréthuse, aimée d'Alphée.

d'Élide : parce que ces ondes coulent depuis Élide. Élide est une ville traversée par les flots d'Aréthuse.

488. AUX OREILLES c'est-à-dire derrière.

<ad> changement de préposition.

Comme s'il disait : elle passe derrière ses oreilles ses cheveux qui lui pendaient sur le front et devant les yeux, afin d'être plus à l'aise pour parler.

489. D'UNE VIERGE de Proserpine.

490. MÈRE Cérès ; tes FATIGUES.

On dit qu'un travail est injuste quand quelqu'un travaille inutilement.

491. UNE TERRE la Sicile.

492. RIEN pour 'ne pas' ; MÉRITA d'être punie ; ET parce que ; AU RAPT à ta fille enlevée.

493. POUR ma PATRIE ; SUPPLIANTE devant toi.

Comme si elle disait : je ne te supplie pas au nom de la Sicile qui est ma patrie, *ici...*

Ne posset Ceres putare quod supplicaret ei gratia patrie sue, ne scilicet¹⁴² faceret eam infertilem, hoc remouet dicens *nec sum*.

494. PISA ciuitas; AB ELYDE ciuitate Grecie.

495. SICANIAM terram; GRATIOR magis grata.

496. HEC TERRA Sicania; HARETVSA ego; PENATES domos.

497. HANC terram scilicet Sicaniam; MITISSIMA o Ceres.

498. LOCO a meo; EQVORIS id est tanti fluuii.

499. ORTIGIAM insulam istam; NARRATIBVS meis.

Ortigiam scilicet Delon insulam Sicilie.

500. TEMPESTIVA oportuna; CVRA a tua; LEVATA alleuiata.

501. MELIORIS leti.

Dico quod congrua hora ueniet meis narratibus cum tu eris leta, set in summa hoc dico tibi quod *michi peruia*.

502. ABLATA id est lapsa¹⁴³; CAVERNAS terre.

«*subterque imas ablata cauernas*» quasi diceret : labor per loca subterranea scilicet per poros terre.

503. HIC in hoc loco in Sicilia; CAPVT meum.

desueta dicit quia non consueta erat labi per superficiem terre nisi tantummodo per subterraneas cauernas.

Cum ita fluam per poros terre, *ergo*.

504. STIGIO infernali; LABOR fluo.

505. TVA filia scilicet.

506. ILLA Proserpina; QUIDEM certe; TRISTIS est; NEQVE ADHVC INTERRITA non adhuc letificata est.

507. SET est; REGINA TAMEN licet tristis; OPACI obscuri; MAXIMA substantiue; MVNDI inferni scilicet.

opaci id est obscuri, ibi enim nulla est claritas.

508. INFERNI infernalis; TYRANNI Plutonis.

Tirannus dicitur ille qui uiolenta dominacione premit populum.

Naturalis est ista mutacio, quod sic uidetur. Proserpina ipsa est luna, ut dictum est, que fingitur mutari in reginam inferni, quia luna inter ceteros planetas inferiorem habet circulum, unde et uicinior est terre. Et ideo dicitur Proserpina quasi prope terram serpens, quam nobis aufert

142 scilicet] S W, *in ras.* V.

143 lapsa] S W, *rapta ex lapsa ut uid.* V².

Afin que Cérès ne pense pas qu'elle la suppliait pour sa patrie, c'est-à-dire pour éviter que Cérès ne la rende infertile, Aréthuse rejette cette idée par les mots *je ne suis pas...*

494. PISE une ville ; D'ÉLIDE d'une ville de Grèce.

495. La terre de SICILE.

496. CETTE TERRE la Sicile ; ARÉTHUSE moi ; PÉNATES demeure.

497. CETTE terre, évidemment la Sicile ; ô TRÈS DOUCE Cérès.

498. De mes LIEUX ; DE LA MER c'est-à-dire d'un si grand fleuve.

499. À ORTYGIE cette île ; POUR mes RÉCITS.

Ortygie c'est-à-dire l'île de Délos sicilienne.

500. De tes SOUCIS.

501. MEILLEUR heureux.

Je dis que viendra un moment opportun pour mes récits, quand tu seras heureuse, mais en raccourci je te dis que *pour moi un passage...*

502. LES CAVITÉS de la terre.

«*emportée sous de profondes cavités*» comme si elle disait : je coule à travers des lieux souterrains, à savoir par les veines de la terre.

503. ICI en ce lieu, en Sicile ; ma TÊTE.

Elle dit *dont j'avais perdu l'habitude* parce qu'elle n'avait plus l'habitude de couler sur la surface de la terre mais coulait seulement dans les cavernes souterraines.

Comme je coulais ainsi par les veines de la terre, *donc...*

504. DU STYX des enfers.

505. TA fille, évidemment.

506. CELLE-CI Proserpine ; est TRISTE ; PAS ENCORE LIBÉRÉE DE SON EFFROI elle n'a pas encore retrouvé la joie.

507. MAIS elle est ; quoique triste CEPENDANT REINE ; MAXIMA substantivé ; DU MONDE, c'est-à-dire des enfers.

ténébreux c'est-à-dire obscur, parce que là-bas il n'y a aucune lumière.

508. DU TYRAN de Pluton.

On appelle tyran celui qui opprime le peuple par la violence de sa domination.

Cette transformation est naturelle, comme on le voit ici. Proserpine est la lune, comme on l'a dit, qui, imagine-t-on, est transformée en reine des enfers, parce que l'orbite de la lune est plus basse que celle des autres planètes, et donc elle est plus proche de la terre. Et pour cela elle est appelée Proserpine qui est pour ainsi dire 'prope' (près de) la

umbra terre in ipsius detrimento. Vnde Pluto qui interpretatur umbra terre illam fingitur mutauisse.

[f. 52v]

Modo accedit actor ad mutacionem de Ascalapho in bubonem et continuat se a precedentibus dicens *mater*.

509. MATER Ceres; STVPVIT territa est¹⁴⁴; SAXEA esset; VOCES Aretuse.

510. FVIT Ceres; VT postquam.

Attonitus est ille qui loqui non potest, unde dicitur ab 'a' quod est sine, et a 'tono' quod est sonus.

511. CVRRIBVS in; AVRAS... IN ETHERIAS id est in celum.

512. EXIT ascendit; VBI id est in quo celo¹⁴⁵; NVBILA deturpata.

513. INVIDIOSA plena inuidiosis uerbis, quia inuidiam et odium retorquebat in Iouem.

514. IVPITER o; INQVIT Ceres.

515. NVLLA tibi; MATRIS mei scilicet.

516. NATA mea; PATREM te; PRECAMVR te.

517. QVOD ideo; NOSTRO de; EDITA nata.

Quasi diceret : te deprecor ne habeas illam uiliorem ideo quod illam peperit.

518. EN ecce; QVESITA a me; NATA mea.

519. AMITTERE CERTIVS id est esse certam de amissione.

<si reperire uocas amittere certius> quasi diceret : si tu uocas amittere reperire, reperta est.

520. VBI SIT illa predicta; RAPTA sit.

<feremus> pacienter substinebimus.

521. DVMMODO tamen; REDDAT nobis; PREDONE MARITO tali qui eam depredetur.

Dixi *dummodo reddat eam*, et uere reddenda est *nec enim*.

522. SI IAM MEA FILIA NON EST id est si gratia mei que dea sum non est digna non¹⁴⁶ rapi.

Quasi diceret : quamuis non esset filia mea, saltem ex quo filia tua est non deberet rapi.

Ita locuta est Ceres cum dolore *Iupiter*.

524. NATA Proserpina.

144 territa est] S W, in ras. V.

145 VBI id est in quo celo] ut uid. V, IBI in celo S W.

146 non] S W, in ras V.

terre 'serpens' (rampant), et l'ombre de la terre nous la cache quand elle disparaît. D'où l'on imagine que Pluton, qu'il faut interpréter comme l'ombre de la terre, l'a transformée.

[f. 52v]

Puis l'auteur arrive à la transformation d'Ascalaphe en hibou et il fait suite à ce qui précède en disant *la mère...*

509. LA MÈRE Cérès ; AUX MOTS d'Aréthuse.

510. Cérès FUT.

Est 'attonitus' (étonné) celui qui ne peut plus parler : le mot dérive de 'a' qui veut dire 'sans' et 'tono' qui veut dire 'son'.

511. Dans un CHAR ; VERS L'ÉTHÉR c'est-à-dire dans le ciel.

512. OÙ dans ce ciel.

513. ENFLAMMÉE DE HAINE pleine de paroles haineuses, parce qu'elle rejetait sa haine et sa colère sur Jupiter.

514. Ô JUPITER ; DIT Cérès.

515. AUCUNE pour toi ; POUR LA MÈRE pour moi, évidemment.

516. Ma FILLE ; LE PÈRE toi ; NOUS te PRIONS.

517.

Comme si elle disait : je te prie de ne pas avoir plus de mépris pour elle parce que c'est moi qui l'ai enfantée.

518. CHERCHÉE par moi ; ma FILLE.

519. PERDRE AVEC PLUS DE CERTITUDE c'est-à-dire être plus certaine de sa perte.

«*si tu appelles trouver la perdre avec plus de certitude*» comme si elle disait : si tu appelles trouver le fait de la perdre, alors je l'ai trouvée.

520. OÙ ELLE EST celle dont il a été question.

«*je le supporterai*» je l'endurerai patiemment.

521. Qu'IL nous LA RENDE ; UN VOLEUR POUR MARI un mari qui l'a volée.

J'ai dit *pourvu qu'il la rende* et vraiment il doit la rendre *en effet...*

522. SI DÉJÀ ELLE N'EST PLUS MA FILLE c'est-à-dire si pour moi qui suis déesse elle n'est pas digne de ne pas être enlevée.

Comme si elle disait : même si elle n'était pas ma fille, du moins par le fait qu'elle est ta fille elle n'aurait pas dû être enlevée.

Ainsi parla Cérès avec douleur, *Jupiter...*

524. FILLE Proserpine.

526. VERVM set ; GENER scilicet Pluto.
<neque erit nobis gener ille pudori> id est non debemus habere pudorem si Pluto sit gener nobis.
527. MODO tamen ; DIVA o ; VELIS illum esse generum tuum ; VT quamuis.
528. QUID debet ualere ; CETERA quia rex est et potens.
529. NEC CEDIT ille dat locum.
530. DISCIDII ut diuidatur filia tua ab illo ; REPETET iterum petet ; PROSERPINA filia tua.
discidii id est separacionis, id est quod separetur ab inferno.
531. LEGE per ; CONTIGIT illa, scilicet Proserpina ; ILLIC apud inferos.
 Dixi quod ille gener non est nobis pudendus, set *si*.
532. ORE suo ; CAUTVM EST prouisum est.
<cautum> id est deliberatum, uerbum est legale.
533. DIXERAT Iupiter ; AT set ; EDVCERE id est quod educeret, id est traheret ab inferis ; NATAM suam.
534. FATA dispositio fatorum ; VIRGO Proserpina.
<non ita fata sinunt> ut illam ab inferis traheret.
535. SIMPLEX illa indiscreta.
536. PVNICEVM rubeum.
curua dicit propter pondus pomorum : arbores enim habent curuari propter nimium pondus.
537. DE CORTICE illius pomi.
pallenti dicit respiciendo ad colorem corticis pomorum granatorum, qui pallidus est.
538. ILLVD scilicet quod comederet illa grana.
539. ORNE nimpha.
540. AVERNALES infernales ; HAVT non IGNOTISSIMA, immo notissima.
541. EX ACHERONTE fluuio¹⁴⁷ ; SVO amasio.
 Et ita notat illum fuisse filium Ornes et Acherontis.
542. VIDIT Ascalaphus ; INDICIO suo ; REDITVM Proserpine ; CRVDELIS ille ; ADEMIT abstulit.
<uidit> repetit ut addat.
543. REGINA Proserpina ; HEREBI inferni ; TESTEM Ascalaphum.
<testem> quia indicauerat Ascalaphus quod illa comederat.
544. CAPVT eius.

147 fluuio] S W, in ras. V.

526. GENDRE à savoir Pluton.

«*nous n'aurons pas à rougir d'un tel gendre*» c'est-à-dire nous ne devons pas rougir que Pluton soit notre beau-fils.

527. Ô DÉESSE ; SI TU lui ACCORDES d'être ton gendre.

528. QUE doit valoir ; LE RESTE parce qu'il est roi et puissant.

529.

530. LA SÉPARATION d'écarter ta fille de lui ; PROSERPINE ta fille.

la séparation : l'éloignement, c'est-à-dire qu'elle s'éloigne des enfers.

531. SI celle-ci, c'est-à-dire Proserpine, (N'A PAS) TOUCHÉ ; LÀ-BAS aux enfers.

J'ai dit qu'il n'est pas un gendre dont on devrait rougir, mais *si...*

532. AVEC sa BOUCHE.

«*délibéré*» c'est-à-dire décidé, c'est un mot du lexique judiciaire.

533. Jupiter AVAIT DIT ; RAMENER c'est-à-dire qu'elle la ramènerait, la ferait sortir des enfers ; sa FILLE.

534. LES DESTINS les dispositions du destin ; LA VIERGE Proserpine.

«*les destins s'opposent*» au fait qu'elle soit ramenée des enfers.

535.

536.

Il dit que l'arbre est *courbé* à cause du poids des fruits : il est normal que les arbres se courbent sous un excès de poids.

537. DE L'ÉCORCE de ce fruit.

Il dit *pâle* quant à la couleur de l'écorce des grenades, qui est pâle.

538. CELA à savoir le fait qu'elle ait mangé ces grains.

539. ORPHNÉ une nymphe.

540. DE L'AVERNE des enfers ; LA MOINS INCONNUE ou plutôt la plus célèbre.

541. DE L'ACHÉRON un fleuve ; SON aimé.

Et ainsi l'auteur note qu'Ascalaphe était le fils d'Orphné et d'Achéron.

542. Ascalaphe VIT ; sa DÉNONCIATION ; LE RETOUR de Proserpine ; CRUEL celui-ci.

L'auteur répète et ajoute «*il la vit*».

543. LA REINE Proserpine ; DE L'ÉRÈBE des enfers ; LE TÉMOIN Ascalaphe.

«*témoin*» parce qu'Ascalaphe avait révélé qu'elle avait mangé les graines.

544. Sa TÊTE.

Phlegeton fluuius est infernalis.

[f. 53r]

546. ILLE Ascalaphus ; SIBI ABLATVS nature sue, quia mutatus ;
AMICITVR tegitur.

547.

«*longosque reflectitur ungues*» id est habet longos ungues et reflexos.

548. PER INHERCIA pigra ; BRACHIA sua.

549. FEDA immunda ; VOLVCRIS auis ; NVNCIA auis, dico.

550. BVBO scilicet ; MORTALIBVS hominibus ; OMEN bubo dico existens.

Moralis est ista mutacio. Re uera Ascalaphus quidam fuit philosophus qui de compoto lune tractans eam infimam esse perhibuit, unde fingitur de fructu inferni gustasse Proserpina. Mutatus est in bubonem que auis est noctis, quod ideo fingitur quia de nocturnis lune cursibus que preest nocti tractauit ille philosophus.

Ita mutatus fuit Ascalaphus in bubonem et *tamen*.

Continuat se ad precedencia ut addat de mutatione Acheloidum in Sirenes. Et hoc est *hic tamen* etc.

551. HIC Ascalaphus ; INDICIO LINGVAQVE id est lingua indicante, endiadis ; LINGVA garrulitate lingue.

552. VOBIS sunt ; o ACHELOIDES Sirenes filie Acheloi ; VNDE qua ratione.

554. LEGERET colligeret ; VERNOS uernales.

an etc. : pluma et pedes auium an sunt uobis, *quia*.

555. COMITVM suarum ; SYRENES uos.

556. QVAM Proserpinam ; FRVSTRA quia non inuenistis ; QVESISTIS uos.

557. PROTINVS statim.

559. FACILES uobis fauentes.

560. SVBITIS subito natis.

Et licet mutare essetis, *tamen*.

561. CANOR cantus ; MVLCENDAS delectandas.

562. DOS ORIS scilicet uox uestra dulcis.

Le Phlégéthon est un fleuve infernal.

[f. 53r]

546. CELUI-CI Ascalaphe ; ARRACHÉ À LUI-MÊME à sa nature parce que transformé.

547.

<ses ongles s'allongent et se recourbent> c'est-à-dire qu'il a des ongles longs et recourbés.

548. Ses BRAS.

549. MESSAGER l'oiseau, dis-je.

550. LE HIBOU évidemment ; AUX MORTELS aux hommes ; PRÉSAGE c'est le hibou, dis-je.

Cette transformation est morale. En réalité, Ascalaphe était un philosophe qui, traitant des calculs sur la lune, montra qu'elle avait une orbite très basse, ce qui est représenté par le fait que Proserpine goûta un fruit des enfers. Il fut transformé en hibou qui est un oiseau nocturne, ce qui est imaginé parce que ce philosophe examina les révolutions nocturnes de la lune, qui gouverne la nuit.

Ainsi Ascalaphe fut transformé en hibou et *toutefois...*

Il fait suite aux mots qui précèdent en ajoutant la transformation des Achéloïdes en sirènes, en commençant par les mots *celui-ci toutefois* etc.

551. CELUI-CI Ascalaphe ; PAR LA DÉNONCIATION ET PAR LA LANGUE donc par la dénonciation de sa langue, c'est un hendiadys ; PAR SA LANGUE par le bavardage de sa langue.

552. Ô ACHÉLOÏDES les Sirènes, filles d'Achéloüs ; D'OÙ raison pour laquelle.

554.

est-ce que etc. : est-ce que vous avez des plumes et des pattes d'oiseau, *parce que...*

555. De ses COMPAGNES ; LES SIRÈNES vous.

556. QUE Proserpine ; VAINEMENT parce que vous ne l'avez pas trouvée ; vous L'AVEZ CHERCHÉE.

557.

559.

560. SOUDAINES poussées soudainement.

Et quoique vous ayez été transformées, *toutefois...*

561.

562. LE TALENT DE VOTRE BOUCHE c'est-à-dire votre douce voix.

563. REMANSIT uobis.

Hic ostendit quomodo de tristi mutata est Ceres in letam. Continuatio talis est : ita Proserpine abstulit reditum Ascalaphus per indicium suum. Vel sic : ita iuxta legem datam a Ioue non potuit Proserpina extrahi ab inferis, *at*.

564. AT set ; MEDIVS mediator ; FRATRIS Plutonis ; MESTE tristis ; SORORIS sue, scilicet Cereris.

565. DIVIDIT ANNVM inter Plutonem et Cererem.

566. DEA Proserpina ; NVMEN scilicet.

commune dicit, quia luna est in celo, Proserpina apud inferos.

567. CVM MATRE Cerere ; TOTIDEM per ; TOTIDEM per ; CVM CONIVGE Plutone.

568. EXTEMPLO statim ; FACIES habitus ; MENTIS eius.

569. NAM quia ; MODO paulo ante ; MESTA tristis.

570. DEE Cereris ; VT sicut SOL est letus¹⁴⁸.

571. VBI cum.

Ista mutacio de Cerere tristi in letam naturalis est et duplici de causa potest contingere. Quando enim luna, que habetur per Proserpinam Cereris filiam quod ideo fingitur quia corpus habet obtusum quod cum terra elemento traxit sicut a matre, absconditur a facie terre in sui detrimento, tunc Ceres, id est terra, tristis est. Leta autem cum faciem eius illuminat luna in augmento quia diuersis respectibus obscuritas parit tristitiam, claritas uero letitiam. Vel aliter : dum enim Proserpina, que et¹⁴⁹ humor esse intelligitur, est in uisceribus terre, quam habemus per Cererem, clausus tenetur sicut in uentre matris filia, tunc uidetur esse tristis terra, quia nichil de se producit et hoc per mediam anni partem, cum autem herbas et flores producit tunc uidetur esse leta. Et hoc determinat tamquam mediator Iupiter, id est superior aer, ad cuius dispositionem conformant se inferiora, quod habent a Deo creatore suo. De Cerere et Proserpina uersus : « Est Ceres alma seges, semen Proserpina, tellus | Pluto, quo sponsa terra labore parit. | Inferior reliquis est luna planeta planetis | quare Tartarea fingitur esse dea. | Per quos fructificat septem dic grana planetas, | Ascalaphus uilis philosophator erit ».

148 est letus] S W, *in ras.* V.

149 et] S W, *in ras.* V.

563. IL vous RESTA.

Ici l'auteur montre comment Cérès d'affligée devint heureuse. Telle est la suite : Ascalaphe, par sa délation, avait empêché Proserpine de revenir. Ou bien ceci : selon la loi promulguée par Jupiter Proserpine ne put sortir des enfers, *mais...*

564. INTERMÉDIAIRE médiateur ; ENTRE SON FRÈRE Pluton ; ET sa TRISTE SŒUR Cérès.

565. IL DIVISA L'ANNÉE entre Pluton et Cérès.

566. LA DÉESSE Proserpine ; LA PUISSANCE évidemment.

Il dit *commune* parce qu'elle est la lune dans le ciel, et Proserpine aux enfers.

567. AVEC SA MÈRE avec Cérès ; AVEC SON ÉPOUX AVEC Pluton.

568. DE son ÉTAT D'ESPRIT.

570. DE LA DÉESSE de Cérès ; COMME LE SOLEIL est heureux.

571.

Cette transformation de Cérès, qui d'affligée devint heureuse, est naturelle et peut arriver pour deux raisons. En effet la lune est représentée par Proserpine, fille de Cérès, ce qui est imaginé parce qu'elle a un corps rond qu'elle a reçu avec la terre, comme élément, comme d'une mère. Quand la lune est cachée par la face de la terre, lors de sa disparition, alors Cérès, la terre, est affligée. Elle devient heureuse quand la lune illumine la face de la terre, en réapparaissant, parce que, à divers égards, l'obscurité engendre l'affliction, la luminosité le bonheur. Ou d'une autre façon : pendant que Proserpine, qu'on peut interpréter aussi comme l'humidité, est dans les entrailles de la terre, que nous avons par Cérès, et qu'elle est tenue enfermée comme une fille dans le ventre de sa mère, alors la terre paraît triste, parce qu'elle ne donne aucun produit, et cela pendant la moitié de l'année ; mais quand elle fait croître les herbes et les fleurs, alors elle paraît être heureuse. Et cela c'est Jupiter, à savoir l'air supérieur, en tant que médiateur, qui le détermine : les éléments inférieurs se conforment selon ses dispositions, ce qu'ils tiennent de Dieu leur créateur. Voici des vers sur Cérès et Proserpine : « Cérès nourricière est la moisson, Proserpine la semence, Pluton le sol, duquel la terre son épouse enfante dans la peine. La lune est une planète plus basse que toutes les autres, c'est pourquoi l'on imagine qu'elle est la déesse du Tartare. Par les sept planètes, entends les grains, par lesquelles elle donne du fruit, Ascalaphe sera un mauvais philosophe ».

Hic patet effectus huius quod dixerat supra Arethusa, scilicet : « Veniet narratibus hora | tempestiua meis, cum tu cura que leuata | et uultus melioris eris ».

572. EXIGIT querit tibi¹⁵⁰; NATA filia sua, Proserpina.

alma dicit quia beneficiis terre que intelligitur per Cererem alimur.

Hic agit de Arethusa mutata in limpham. Continuatio talis est : ita leta erat Ceres.

573. CAUSA est; HARETVSA o.

574. CONTICVERE ad petitionem Cereris; QVARVM aquarum; DEA Aretusa.

575. CAPVT suum; MANV cum; CAPILLOS suos.

Simile est supra ubi de nimphis dicit : « Pars in mole sedens uirides siccare capillos ».

576. ELEI uel *Alphei*; NARRAVIT Cereri.

Elis ciuitas est iuxta quam defluit Alpheus.

577. IN ACHAIDE in Grecia.

578. ALTERA nimpha.

579. LEGIT elegit; CASES retia.

<nec posuit studiosius altera cases> quasi diceret : optima uenatrix eram.

Dico quod altera non posuit casses studiosius, *set*.

580. FORME pulcritudinis.

[f. 53v]

581. NOMEN uel *numen*.

numen dicit quia formose a quibusdam habere numina reputantur, quod in libro *Amorum* innuit dicens : « Scilicet eternum falsum iurare puellis | dii quoque concedunt formaque numen habet ».

582. FACIES pulcritudo; IUVABAT placebat michi.

583. QVA dote; ALIE puelle; EGO RVSTICA existens.

Gaudent equidem mulieres semper forme preconio, quod asserit in *Arte amatoria* dicens : « Delectant etiam castas preconia forme ».

584. CRIMEN esse; PLACERE scilicet quod placerem hominibus, nominaliter ponitur.

150 tibi] S W, *in ras.* V.

Ici est révélé le résultat des annonces d'Aréthuse, à savoir : « Il y aura un moment opportun pour mes récits, quand tu seras délivrée de tes soucis et que tu auras meilleur visage ».

572. NÉE sa fille, Proserpine.

Il dit *nourricière* parce que nous sommes nourris par les bienfaits de la terre, qu'on comprend par la figure de Cérès.

Ici l'auteur traite d'Aréthuse transformée en eau. La suite est celle-ci : Cérès était heureuse à tel point...

573. Est LA CAUSE ; ô ARÉTHUSE.

574. ONT FAIT SILENCE à la demande de Cérès ; DESQUELLES des eaux ; DÉESSE Aréthuse.

575. Sa TÊTE ; avec LA MAIN ; ses CHEVEUX.

Il y a un passage semblable plus haut quand il dit à propos des nymphes : « Une partie, assise sur un rocher, faisait sécher leurs cheveux verts ».

576. ELLE RACONTA à Cérès.

Élide est une ville à côté de laquelle coule l'Alphéus.

577. EN ACHAÏE en Grèce.

578. UNE AUTRE nymphe.

579.

« aucune autre n'était plus ardente à poser les filets » comme si elle disait : j'étais une chasseresse exceptionnelle.

Je dis qu'aucune autre n'était plus ardente à poser les filets, *mais...*

580.

[f. 53v]

581. NOM ou bien *puissance divine*.

Il dit *puissance divine* parce que quelqu'un pense que les belles jeunes filles ont une puissance divine ; et l'auteur l'indique dans les *Amours* en disant : « Il est évident que les dieux permettent aussi aux jeunes filles de faire de faux serments éternels : la beauté a cette puissance divine ».

582. FIGURE beauté.

583. DE CE cadeau QUE ; LES AUTRES jeunes filles ; MOI dans ma RUSTICITÉ.

Les femmes se réjouissent toujours des louanges qu'on fait à leur beauté, comme l'auteur le dit dans l'*Art d'aimer* : « Les louanges que reçoit la beauté font plaisir même à celles qui sont chastes ».

584. Était UN CRIME ; PLAIRE à savoir le fait que je plaisais aux hommes, infinitif en fonction nominale.

«*crimenque placere putavi*» quasi diceret : ego putabam esse criminosum quod aliqua placeret alicui.

Dico quod erubui dote corporis unde alie solent gaudere, et ecce quid michi contigit *lassa*.

585.

Stiphalis potest esse regio uel ciuitas iuxta quam est illa silua, ideo dicit *silua Stiphalide*.

586. ESTVS calor maximus ; ESTVM calorem.

labor dicit quia qui laborat de leui calet.

587. SINE VERTICE uolutione ; EVNTES aquas dico.

588. PERSPICVAS claras ; AD usque.

perspicuas id est adeo lucidas per quas¹⁵¹ posset aspici ad humum.

«*per quas numerabilis alte | calculus omnis erat*» quasi diceret : in fundo etiam illius aque parui possent lapides numerari.

589. CALCVLVS lapis minimus ; QVAS aquas.

590. POPVLVS arbor illa.

cana dicit quia salices ab una parte canum folium habent ; *salicta* dicuntur loca comprehensiuia salicum.

591. NATAS umbras dico.

592. ACCESSI ad aquas illas ; PRIMVM in principio.

593. DEINDE postea ; NEC EO CONTENTA scilicet quod tenus poplite essem in aquis.

594. SALICIS arboris ; VELAMINA mea, uestes meas molles ; VIRGE uel *curue*¹⁵².

Quasi diceret : spoliaui me omnino et uestem meam posui supra quandam salicem existentem in ripa.

595. TRAHO natando.

596. LABENS ego, dico ; BRACHIA mea.

mille modis id est in infinitis modis, finitum pro infinito.

598. TERRITA ego propter murmur auditum.

599. QVO ad quem locum ; PROPERAS tendis ; HARETHVSA o.

Ita audito murmure iui ad ripam propiorem et *Alpheus*.

601.

Et cum illum audiuissem *fugio*.

151 quas] S W, eas V² in ras.

152 VIRGE uel curue] V, CVRVE S W.

« *je prenais comme un crime le fait de plaire* » comme si elle disait : je considérais comme criminel qu'une femme plût à un homme.

Je dis que je rougissais des qualités de mon corps, dont les autres d'habitude se réjouissent, et voilà ce qui m'arriva : *fatiguée*...

585.

Stymphale peut être une région ou une ville près de laquelle il y a cette forêt ; pour cela il dit *la forêt de Stymphale*.

586.

Il dit *mon épuisement* parce que celui qui s'épuise ressent facilement la chaleur.

587. QUI VONT les eaux, dis-je.

588.

transparentes c'est-à-dire si claires qu'à travers elles on pouvait voir jusqu'au sol.

« *à travers elles on pouvait compter tous les cailloux jusqu'au fond* » comme s'il disait : au fond de ce cours d'eau on pouvait compter même les petites pierres.

589. CAILLOU une pierre très petite ; LESQUELLES eaux.

590. POPVLVS cet arbre.

Il dit *blanche* parce les saules ont des feuilles blanches d'un côté. On appelle *saulaies* les lieux plantés de saules.

591. NÉES les ombres, dis-je.

592. JE M'APPROCHAI de ces eaux.

593. SANS ME CONTENTER à savoir d'être dans l'eau jusqu'aux genoux.

594. D'UN SAULE l'arbre ; mes VOILES mes souples vêtements.

Comme si elle disait : je me déshabillai totalement et je déposai mes vêtements sur un saule qui poussait sur la rive.

595.

596. GLISSANT moi, dis-je ; mes BRAS.

de mille manières : il dit mille pour dire infinies, en utilisant le déterminé pour l'indéterminé.

598. EFFRAYÉE moi, à cause du murmure que j'avais entendu.

599. Ô ARÉTHUSE.

Ainsi, ayant entendu un murmure, je me dirigeai vers la rive la plus proche et *Alphée*...

601.

Après l'avoir entendu, *je m'enfuis*.

altera ab illa per quam fugiit, quia sibi erat propinquior illa ripa, ut dictum est, quam illa in qua erat uestis sua.

602. RIPPA fluuii ; TANTO MAGIS quia nuda eram ; INSTAT Alpheus, michi.

«*ardet*» amore meo, uel *ardet* id est cupit me.

603. PARATIOR ad concubitum.

604. SIC cum tanto timore EGO CVRREBAM¹⁵³ ; SIC cum tanta instantia ME PREMEBAT.

605. VT sicut ; ANCIPI TER nisus ; COLVMBAS aues illas.

Ostendit per comparisonem quomodo Alpheus fugabat Arethusam dicens *ut* etc.

606¹⁵⁴. VT sicut.

Alia est comparatio ad idem, *ut fugere*.

607. SVB ORCHOMENON ciuitatem ; SOPHIDA ciuitatem ; SILLENEN montem uel ciuitatem.

608. ERIMANTON montem ; ELIN ciuitatem.

Menalus mons est Arcadie.

609. VELOCIOR me scilicet¹⁵⁵ ; ILLE Alpheus.

Non uelocius currebat quam ego.

610. TOLERARE sustinere ; CVRSVS laborem currendi ; IMPAR illi.

611. ILLE Alpheus.

612. OPERTOS tectos.

Et licet non poteram sustinere longum cursum, *tamen*.

613. QVA ea parte ; VIA NVLLA est¹⁵⁶.

Simile est supra de canibus Acteonis : « Ea turba cupidine prede | per rupes scopulosque adituque carentia saxa, | quaque est difficilis quaque est uia nulla, sequuntur ».

Modo incipit narrare quomodo territa fuit uidens umbram Alpei se precedentem : dicit ergo *sol*.

614. A TERGO meo.

615 ANTE PEDES meos ; VMBRAM illius ; NISI SI pro nisi ; VIDEBAT uel *uidebam*¹⁵⁷.

Dico uidi *nisi si*. Quasi diceret : forsitan pre timore uidebar illam uidere.

153 cum tanto timore] S W, *in ras.* V.

154 605-606 *cf.* Tarrant *in app.*

155 me scilicet] S W, *in ras.* V.

156 est] S W, *in ras.* V.

157 pro nisi] S W, *om.* V. ◊ uel uidebam] S W, *in ras.* V.

La rive *opposée* à celle par laquelle elle s'était enfuie, parce que cette rive, comme on l'a dit, était plus proche d'elle que celle où se trouvaient ses vêtements.

602. LA RIVE du fleuve ; D'AUTANT PLUS parce que j'étais nue ; Alphée me POURSUIT.

«il brûle» d'amour pour moi, ou bien *il brûle* dans le sens qu'il me désire.

603. PLUS PRÊTE à coucher avec lui.

604. AINSI avec une telle peur JE COURAIS ; AINSI de manière si pressante IL ME SERRAIT DE PRÈS.

605. COLOMBES ces oiseaux.

L'auteur montre à travers une comparaison comment Alphée poursuivait Aréthuse en disant *comme* etc.

606.

Avec les mots *comme fuient* commence une autre comparaison sur le même sujet.

607. JUSQU'À ORCHOMÈNE une ville ; PSOPHIS une ville ; CYLLÈNE une montagne ou une ville.

608. L'ÉRYMANTHE une montagne ; ÉLIS une ville.

Le Ménale est une montagne d'Arcadie.

609. PLUS VITE que moi, évidemment ; CELUI-CI Alphée.

Il ne courait pas plus vite que moi.

610. LA COURSE la fatigue de courir ; INÉGALE à lui.

611. CELUI-CI Alphée.

612.

Et quoique je ne fusse plus capable d'endurer une longue course, *cependant...*

613.

Voir des vers semblables plus haut, à propos des chiens d'Actéon : « Cette meute, avide de la proie, le poursuit à travers les précipices, les rochers, les blocs inaccessibles, par où il est difficile voire impossible de passer ».

Puis il commence à raconter comment Aréthuse s'effraya en voyant l'ombre d'Alphée devant elle : il dit donc *le soleil...*

614. DERRIÈRE mon DOS.

615 DEVANT mes PIEDS ; son OMBRE.

Je dis 'je vis' *à moins que*. Comme si elle disait : peut-être la peur me faisait-elle croire que je la voyais.

616. PEDVM illius ; TERREBAR ego.

[f. 54r]

617. ORIS sui.

<crinales uittas> de quibus crines mei coronati¹⁵⁸ erant.

618. FESSA fatigata ; OPEM auxilium ; INQVAM dixi.

619. DICTINA uel *Diana* o ; CVI armigere.

<cui> scilicet michi, que sum armigera tua.

Diana : ethasis est quam sic diffinit Priscianus : « Ethasis est extensio <syllabe> contra naturam uerbi, ut 'Ytaliā fato profugus' », cum prima huius uocabuli Ytaliā corripitur debet, similiter in hoc uocabulo *Diana*. Vel *Dictinna* sit littera, id est Diana, a 'dictin' grece, quod est rethe latine : illa autem uenatrix erat, et uenatorum est habere retia.

620. TELA tua ; PHARETRA tua.

Et cum ita orauissem Dianam, *mota*.

621. MOTA precibus meis ; DEA Diana ; FERENS illa.

622. INIECIT illam ; LVSTRAT circuit ; CALIGINE obscuritate nubis ; TECTAM me.

<me super> hic est anastrophe, postponitur enim prepositio que debet preponi.

623. AMNIS Alpheus ; QVERIT me.

caua dicit propter illam que intus erat inclusa, unde oportebat quod ibi esset aliqua concauitas

624. DEA Diana ; AMBIT me ita protectam in nube.

625.

Boethesis est ibi scilicet *yo Aretusa*, sicut supra « o utinam »¹⁵⁹.

626. ANNE QUID numquid hoc animi fuit michi.

Per comparacionem ostendit animum quem habuit cum ita clamaret¹⁶⁰ illam Alpheus.

627. QVA aliqua.

628. VEPRE dumo ; HOSTILIA sibi.

629. AVDET agna illa ; CORPORE suo ; MOTVS uel *saltus*.

158 coronati] S W, ornati *in ras.* V².

159 est ibi scilicet] S W, est V² *in ras.*

160 clamaret] S W, uocaret V² *in ras.*

616. De ses PIEDS ; moi, J'ÉTAIS EFFRAYÉE.

[f. 54r]

617. De sa BOUCHE.

«*les bandelettes de ma chevelure*» les bandelettes avec lesquelles j'avais entouré mes cheveux.

618.

619. Ô DICTYNNE ou bien ô *Diane* ; À QUI à la gardienne de tes armes.

«*à qui*» c'est-à-dire à moi, qui suis la gardienne de tes armes.

Dans le mot *Diana* il y a une ectase, phénomène que Priscien définit ainsi : « L'ectase est l'allongement d'une syllabe contraire à sa quantité naturelle dans le mot, comme dans le vers 'Italam fato profugus' », où la première syllabe du mot 'Italam' devrait être brève : c'est la même chose pour le mot *Diana*. Ou bien la lettre du texte est *Dictinna*, c'est-à-dire Diane, du mot grec 'dictin', en latin 'rethe' (le filet) : elle était chasseresse et les filets sont des objets propres aux chasseurs.

620. Tes FLÈCHES ; ton CARQUOIS.

Et comme j'avais fait cette prière à Diane, *elle fut touchée...*

621. TOUCHÉE par mes prières ; LA DÉESSE Diane ; AMENANT celle-ci.

622. Elle JETA ; ENVELOPPÉE moi.

«*me super (sur moi)*» c'est une inversion, parce que la préposition qui devrait précéder le nom est placée après lui.

623. LE FLEUVE Alphée ; me CHERCHE.

Il dit *creux* parce qu'elle était enfermée dans le nuage, donc il fallait bien qu'il y eût une cavité.

624. LA DÉESSE Diane ; IL PASSE AUTOUR de moi, qui étais protégée à l'intérieur du nuage.

625.

yo Aréthuse est une 'boethesis', comme plus haut « 'o utinam' (ô, si seulement) ».

626. OU EST-CE QUE QUELQUE CHOSE est-ce que ce fut ce que j'éprouvai dans mon cœur ?

L'auteur montre à travers une comparaison le sentiment qu'elle éprouva quand Alphée l'appela.

627.

628. HOSTILES envers lui.

629. OSE cette agnelle ; AVEC son CORPS.

«*nullosque audet dare corpore motus*» id est non audet mouere se cum sentit canes.

630. ENIM quia.

Et licet me non uideret et nesciret ubi essem, *tamen*.

631. PEDVM meorum.

632. OBSESSOS ab Alpheo.

Et cum uiderem quod me non relinqueret, *occupat*.

633. DE CORPORE meo.

634. QVAQVE parte ; PEDEM meum ; CAPILLIS meis.

636. IN LATICES in puras aquas ; MVTOR uel *uertor* ; ENIM certe ; AMATAS mei scilicet amice sue¹⁶¹.

«*amatas*» mei amate scilicet¹⁶².

637. AMNIS Alpheus ; POSITO deposito.

Amnis ab amenitate dicitur.

«*posito ore*» absolute legitur.

Re uera Arethusa quedam est aqua que per subterraneos meatus fluens apud Ortigiam prius emergit, quam dicitur Alpheus prius amasse, quia re uera fluuius est in Aretusam cadens et sic est naturalis ista mutacio.

639. DELIA Diana.

Delia dicitur Diana a Delon insula ubi edita fuit et ubi colitur.

640. ORTIGIAM Delon insulam.

«*diue*» id est Diane que colitur in Ortigia, quia *Delia* dicitur Diana a Delo.

cognomine diue id est Asteries. Asterie soror Latone placuit Ioui que fugiendo nimis fatigata mutata est in coturnicem. Iupiter mutauit se in aquilam et cepit eam sequi, set mutata fuit in insulam que uocata fuit Ortigia ab 'ortin' grece quod est coturnix et 'ge' quod est terra. Ipsa enim prius mutata fuit in coturnicem postea in terram *que grata michi cognomine diue* id est agnomine Asteries. Vel *cognomine* propter hoc quod Asterie soror Latone mutata est in coturnicem et de coturnice in insulam que dicta est Ortigia que et illa de cognacione Dyane. Vel *cognomine* id est cognicione : per cognicionem enim cognoscimus hominem. *prima* antequam alie terre, uel *prima* id est principalis, propter auguria que dantur in ea¹⁶³.

161 scilicet] S W, *in ras.* V.

162 scilicet] S W, *in ras.* V.

163 uel cognomine propter hoc... in ea] S W, *in ras.* V.

«et elle n'ose pas faire un mouvement avec son corps» c'est-à-dire qu'elle n'ose remuer quand elle entend les chiens.

630.

Et quoiqu'il ne me vît pas ni ne sût où j'étais, *toutefois...*

631. DES PIEDS les miens.

632. ASSIÉGÉS par Alphée.

Et comme je voyais qu'il ne me laissait pas, *une sueur se répand...*

633. DE mon CORPS.

634. Mon PIED ; de mes CHEVEUX.

636. EN LIQUIDE en eau vive ; LES EAUX AIMÉES les miennes, moi qui étais son amie.

«les eaux aimées» les miennes, moi qui étais aimée par lui.

637. LE FLEUVE Alphée.

Le fleuve est dit 'amnis' du fait qu'il est 'amoenus' (agréable).

«posito ore» c'est un ablatif absolu.

En réalité Aréthuse est une eau qui coule à travers des passages souterrains et jaillit pour la première fois près d'Ortygie ; on dit qu'Alphée l'aima d'abord parce qu'en réalité c'est un fleuve qui se jette dans l'Aréthuse, et ainsi cette transformation est naturelle.

639. LA DÉLIENNE Diane.

Diane est dite *Délienne* de l'île Délos où elle naquit et où elle est honorée.

640. ORTYGIE l'île de Délos.

«de la déesse» à savoir de Diane qui est vénérée à Ortygie, parce que Diane est dite Délienne de Délos.

pour le surnom de la déesse c'est-à-dire Astérie. Astérie, sœur de Latone, plut à Jupiter : comme elle cherchait à lui échapper, fatiguée à l'excès, elle fut transformée en caille. Jupiter alors se transforma en aigle et commença à la poursuivre, mais elle fut transformée en une île qui prit le nom d'Ortygie, du grec 'ortin', caille, et 'ge', terre. Elle-même fut en effet d'abord transformée en caille et puis en une terre *qui est chère à mon cœur pour le surnom de la déesse*, c'est-à-dire le nom d'Astérie. Ou bien *pour le surnom* du fait qu'Astérie sœur de Latone fut transformée en caille et de caille en une île qui fut appelée Ortygie, qui est elle aussi de la parenté de Diane. Ou bien *pour le surnom (cognomen)* c'est-à-dire par l'acte de connaître ('cognicio'), parce que c'est par l'acte de connaître qu'on connaît les hommes. Et il dit *première* avant les autres terres ; ou bien *la première* c'est-à-dire la plus importante, à cause des présages donnés là-bas.

642. HARETHVSA locuta est ; DEA Ceres.

Hic agitur de mutacione Linci in linream¹⁶⁴ feram, et continuat se ad precedencia dicens *bactenus* etc.

bactenus una est dictio set temesata causa metri.

643. CVRRIBVS suis ; ADMOVIT adiunxit ; ORA serpentum.

644. MEDIVM id est in medio existente.

645. ARCEM uel *urbem*¹⁶⁵ id est Athenas, ubi colitur Tritonia, scilicet Pallas.

646. RVDI numquam culte prius, set tunc culte.

partimque rudi data semina iussit | *spargere humo* : dicunt quod Thebana silua sepe fecunda erat glandibus, quibus uiuebant homines ; illa pars terre non erat rudis. Vel *rudi* ideo dicit quia rustici terram quam uno anno arant aliquando intermittunt in secundo anno inaratam, ut postea secundo anno cum aratur fecundior sit, et fecundius fruges reddat. Vel rudem possimus dicere illam terram in qua statim postquam semel aratur semen iactatur. Vel *rudi* id est recenti, id est semel arate.

647.

Notat modum agriculture.

648. SVPER EVROPAM regionem.

Ita Ceres miserat Tritolemo apud Atenas currum suum et *iam*.

649. IUVENIS Tritolemus ; SITHICAS HORAS regiones ad Sithiam.

650. LINCVS proprium nomen ; REGIS Linci ; ILLE Tritolemus ; PENATES domos.

651. CAVSAM qua re ueniret ; ROGATVS Tritolemus a Linco.

qua parte, uel aere uel aqua uel terra.

652. CLARE famose ; HATHENE ciuitas.

<patriam> de qua patria esset.

Ceres querens filiam suam uidit iuxta Athenas filiam Celei regis pascentem oues et accessit ad eam que salutando uocauit eam matrem, unde Ceres letabatur. Interea pater puelle ueniens rogauit eam uenire et intrare domum suam, quam cum intrasset rogauit pro salute filie

164 linream] S W V *ante corr.*, lincem V².

165 ARCEM uel urbem] V, VRBEM S W.

642. ARÉTHUSE parla ; LA DÉESSE Cérès.

Ici l'auteur traite de la transformation de Lyncus en lynx sauvage, et fait suite à ce qui précède avec les mots *ainsi* etc.

bactenus est un seul mot, divisé ici par une tmèse pour des raisons métriques.

643. À son CHAR ; LA BOUCHE des serpents.

644. MILIEU la partie qui est au milieu.

645. DANS LA CITADELLE ou bien *la ville*, c'est-à-dire Athènes où l'on vénère la Tritonienne, à savoir Pallas.

646. INCULTE jamais cultivée avant, mais cultivée à ce moment-là.

elle lui prescrit de répandre les semences qu'elle lui a données en partie dans des terres incultes : on dit que la forêt de Thèbes était féconde en glands dont les hommes se nourrissaient ; cette partie de terre n'était donc pas inculte. Ou bien il dit *incultes* parce que les cultivateurs qui labourent la terre une année la laissent parfois en jachère la deuxième année afin qu'ensuite, quand elle est labourée l'année suivante, elle soit plus féconde et qu'elle produise des fruits plus abondamment. Ou bien on pourrait dire *inculte* la terre dans laquelle on jette la semence juste après l'avoir labourée une seule fois. Ou bien *inculte* veut dire 'fraîche', c'est-à-dire labourée une seule fois.

647.

Ici l'auteur montre la façon de cultiver la terre.

648. AU-DESSUS DE L'EUROPE la région.

Ainsi Cérès avait confié son char à Triptolème à Athènes et *déjà...*

649. LE JEUNE HOMME Triptolème ; LES MARCHES SCYTHIENNES les régions proches de la Scythie.

650. LYNCUS nom propre ; DU ROI de Lyncus ; CELUI-CI Triptolème ; LES PÉNATES la demeure.

651. LA RAISON pour laquelle il était venu ; Triptolème INTERROGÉ par Lyncus.

par où par l'air, par l'eau ou par la terre.

652. ATHÈNES la ville.

«la patrie» quelle était sa patrie.

Cérès à la recherche de sa fille vit près d'Athènes la fille du roi Céléos qui faisait paître ses brebis ; Cérès l'approcha et la jeune fille en saluant la déesse l'appela 'mère', ce qui réjouit Cérès. Entre-temps le père de la jeune fille arriva et invita la déesse à le suivre et à entrer dans sa maison. Une fois qu'elle fut entrée, elle s'adressa à lui pour le salut de sa

sue Proserpine, unde cum uidisset dixit ei qualiter filius suus infirmabatur. Hec autem collegit herbas et sanauit eum, et postea inuenta filia remunerauit patrem dando Tritolemo semina que daret mundo et currum suum¹⁶⁶.

[f. 54v]

653. NOMEN est michi ; PVPE cum naue¹⁶⁷.

654. PEDE cum¹⁶⁸.

655. CERERIS illius dee ; QVE dona.

dona de quibus supra : « Cereris sunt omnia munus ».

656. -QVE id est.

657. BARBARVS Lincus scilicet ; INVIDIT Tritolemo.

658. HOSPICIO in suo ; RECIPIE eum ; GRAVATVM illum.

659. CONANTEM illum dico ; PECTVS Tritolemi scilicet.

660.

<linca Ceres fecit> id est mutauit eum in linca.

661. MOPSOPIVM Atheniensem ; IUVENEM Tritolemum ; SACROS IVGALES equos, id est serpentes iugo alligatos.

Mosopium, id est Atheniensem ; *iuenem* Tritolemum scilicet, qui de Athenis erat. Mosopius siquidem rex fuit Atheniensis, unde dicitur Mosopius, -a, -um id est Atheniensis.

Re uera Lincus fuit rex Libie qui legatum Cereris uoluit interficere, quia Libia adeo est calida quod segetes ibi non possunt peruenire, et frequens feris raro incolitur habitatore. Vel quia ibi uinee melius proueniunt quam segetes : ideo in linca rex Libie Lincus potius mutatus fuisse fingitur, quia lince animalia sunt bibula, et sic spectat ad naturam talis mutatio.

Vltima est huius libri mutatio de Pieridibus mutatis in picas et hoc est *finierat*.

662. MAXIMA scilicet Calliope.

maxima de qua supra : « Surgit et immissos hedera collecta capillos | Calliope querulas pretentat pollice cordas | atque hec subiungit percussis carmina neruis ».

663. AT set ; DEAS scilicet Musas ; ELICHONA montem illum.

nimphe de quibus supra : « Electe iurant per flumina nimphe ». Ille autem *dixere* etc.

166 pascentem oues] S, pascentem eius oues W, *in ras.* V. ◊ que salutando] S W, et salutando V. ◊ letabatur] S W, *in ras.* V. ◊ quam cum... unde cum uidisset] S W, *in ras.* V.

167 cum] S W, *in ras.* V.

168 cum] S W, *in ras.* V.

fille Proserpine ; alors, quand il vit la déesse, il lui dit que son fils était malade. Elle alla cueillir des herbes et le soigna. Plus tard, quand elle eut retrouvé sa fille, elle récompensa le père en donnant à Triptolème des semences à distribuer au monde et son propre char.

[f. 54v]

653. Mon NOM est ; avec LA POUPE, un navire.

654. Avec LE PIED.

655. DE CÉRÈS de cette déesse ; LESQUELS dons.

les dons dont il a dit plus haut : « Tout cela est don de Cérès ».

656. ET c'est-à-dire.

657. LE BARBARE Lyncus évidemment ; JALOUSIA Triptolème.

658. Dans sa DEMEURE ; le REÇUT ; APPESANTI lui.

659. COMME IL CHERCHAIT lui, dis-je ; LE SEIN de Triptolème évidemment.

660.

«Cérès en fit un lynx» c'est-à-dire qu'elle le transforma en lynx.

661. DE MOPSOPUS athénien ; LE JEUNE HOMME Triptolème ; SON ATTELAGE SACRÉ ses chevaux, c'est-à-dire les serpents attachés à l'attelage.

le jeune homme c'est-à-dire Triptolème *de Mopsopus* athénien, parce qu'il venait d'Athènes. Mopsopus était un roi d'Athènes d'où l'adjectif 'Mopsopus, -a, -um' c'est-à-dire athénien.

En réalité Lyncus était un roi de Libye qui voulut tuer l'envoyé de Cérès, parce que la Libye est si chaude que les céréales ne peuvent y pousser, elle est peuplée de bêtes sauvages et habitée par peu de gens. Ou bien parce que là-bas les vignes poussent mieux que les céréales, et pour cela on imagine que Lyncus, roi de Libye fut plutôt transformé en lynx, parce que le lynx est un animal qui boit beaucoup. Et ainsi cette transformation concerne la nature.

La dernière transformation de ce livre est celle des Piérides transformées en pies, et commence par les mots *avait terminé...*

662. LA PLUS GRANDE c'est-à-dire Calliope.

la plus grande dont il est dit plus haut : « Calliope se lève, rassemble ses cheveux avec un rameau de lierre, puis essaie du pouce les cordes plaintives et se met à les frapper pour en accompagner ses vers »

663. LES DÉESSES c'est-à-dire les Muses ; L'HÉLICON cette montagne.

les nymphes à propos desquelles il est dit plus haut : « Les nymphes choisies prêtent serment par les fleuves ». Alors elles *prononcèrent* etc.

664. VICTE ille, scilicet Pierides.

665. CVM FACERENT¹⁶⁹ nobis ; DIXI uel *dixit*, Calliope scilicet ; CERTAMINE per.

666. CVLPE uestre.

667.

«*non est patientia libera nobis*» quia non uultis esse pacifice quamuis sitis uicte.

668. IBIMVS IN PENAS uos puniemus ; QVA ea parte ; SEQVEMVR uos.

669. RIDENT derident nos ; ANIPEDES Anipes filie ; VERBA nostra.

Annipedes unde supra : « Peonis Agnipe mater fuit ».

670. CLAMORE cum.

671. INTEMPTARE sincopa.

intemptare id est frequenter tetenderunt, uerbum est frequentatiuum intempto, -tas. Vel *intemptare* id est intemptabant.

672. OPERIRI tegi ; BRACHIA tua.

Simile supra de Mineidibus : « Tenuisque includunt brachia penne ».

673. ALTERA id est quedam.

675. PLANGERE¹⁷⁰ 'se' suple ; BRACHIA sua ; LEVATE ille dico.

676. AERE in ; CONVICIA scilicet ; PICE ille dico¹⁷¹ existentes.

677. NVNC adhuc ; IN ALITIBVS in illis mutatis in alites ; PRISCA antiqua.

Simile dicit supra de Acteone : « Mens tantum pristina mansit ».

678.

Moralis est ista mutatio : per nouem Musas habemus nouem uocum consonancias, per nouem filias Pieri totidem dissonancias, unde quia magna est affinitas garrulitati que attenditur in picis, ideo in picas finguntur mutari, ad quarum similitudinem garruiunt discordantes ille. Et ille finguntur insimul certasse, quia quelibet consonancia dissonanciam sibi habet proximam et collateralem. *prebuerat*.

Talis est continuatio : ita retulerat una de Musis qualiter filias deicerant Pieri et in picas mutauerant, Tritonia autem *prebuerat*.

169 cf. Tarrant *in app.*

170 cf. Tarrant *in app.*

171 dico] S W, *in ras.* V.

664. VAINCUES celles-ci, à savoir les Piérides.

665. COMME ELLES FAISAIENT à nous ; JE DIS ou bien *elle dit*, à savoir Calliope.

666. À votre FAUTE.

667.

« *notre patience n'est pas sans limites* » parce que vous ne voulez pas vous apaiser même si vous êtes vaincues.

668. NOUS EN VIENDRONS AU CHÂTIMENT nous vous punirons ; NOUS vous POURSUIVRONS.

669. ELLES RIENT elles se moquent de nous ; LES ANIPÈDES les filles d'Anipé ; nos MOTS.

Sur *Anipèdes* voir plus haut : « Anipé de Péonie fut leur mère ».

670. Avec DE GRANDS CRIS.

671. INTEMPTARE c'est une syncope.

intemptare c'est-à-dire qu'elles tendirent fréquemment, c'est un verbe fréquentatif : 'intempto, -as'. Ou bien *intemptare* c'est-à-dire elles tenaient contre.

672. Tes BRAS.

Il dit la même chose plus haut, à propos des Minyades : « Des plumes légères enveloppent leurs bras ».

673. L'AUTRE c'est-à-dire l'une.

675. Ses BRAS ; SOULEVÉES celles-ci, dis-je.

676. DANS LES AIRS ; CRIARDES évidemment ; elles, dis-je, qui sont des PIES.

677. DANS CES OISEAUX en elles, transformées en oiseaux.

L'auteur utilise un vers semblable à propos d'Actéon : « Seule son ancienne raison lui restait encore ».

678.

Cette transformation est morale : par les neuf Muses nous avons neuf consonances, par les neuf filles de Piéros autant de dissonances. Et comme celles-ci ressemblent beaucoup au jacassement qu'on entend chez les pies, on imagine qu'elles sont transformées en pies, parce qu'elles jacassent de manière discordante comme des pies. Et en même temps on imagine qu'elles luttèrent, parce que toute consonance a une dissonance proche et contiguë. *Elle avait offert...*

La suite est celle-ci : ainsi l'une des muses avait raconté comment elles avaient vaincu les filles de Piéros et les avaient transformées en pies ; de son côté la Tritonienne *avait offert...*